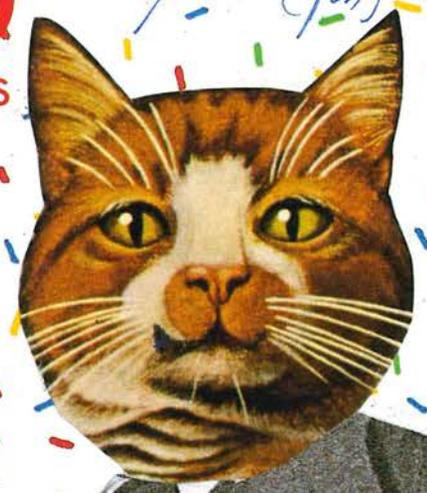


Au har Milliers

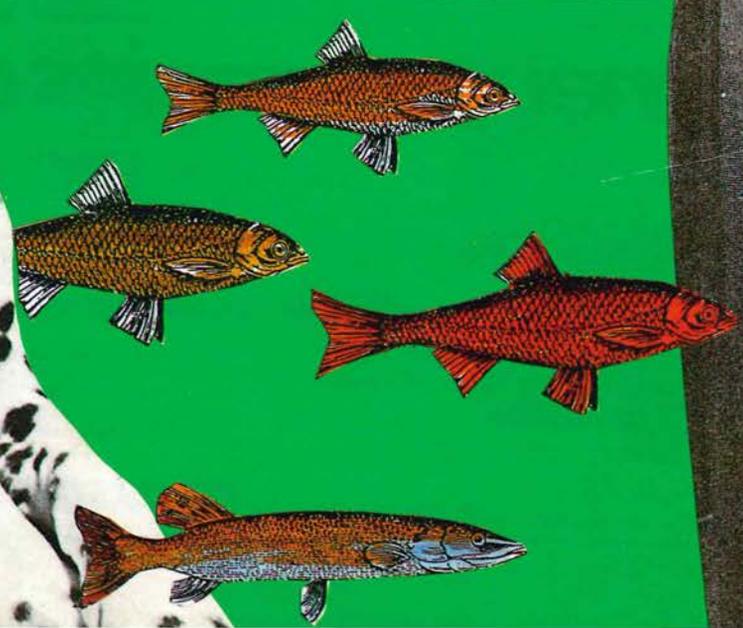
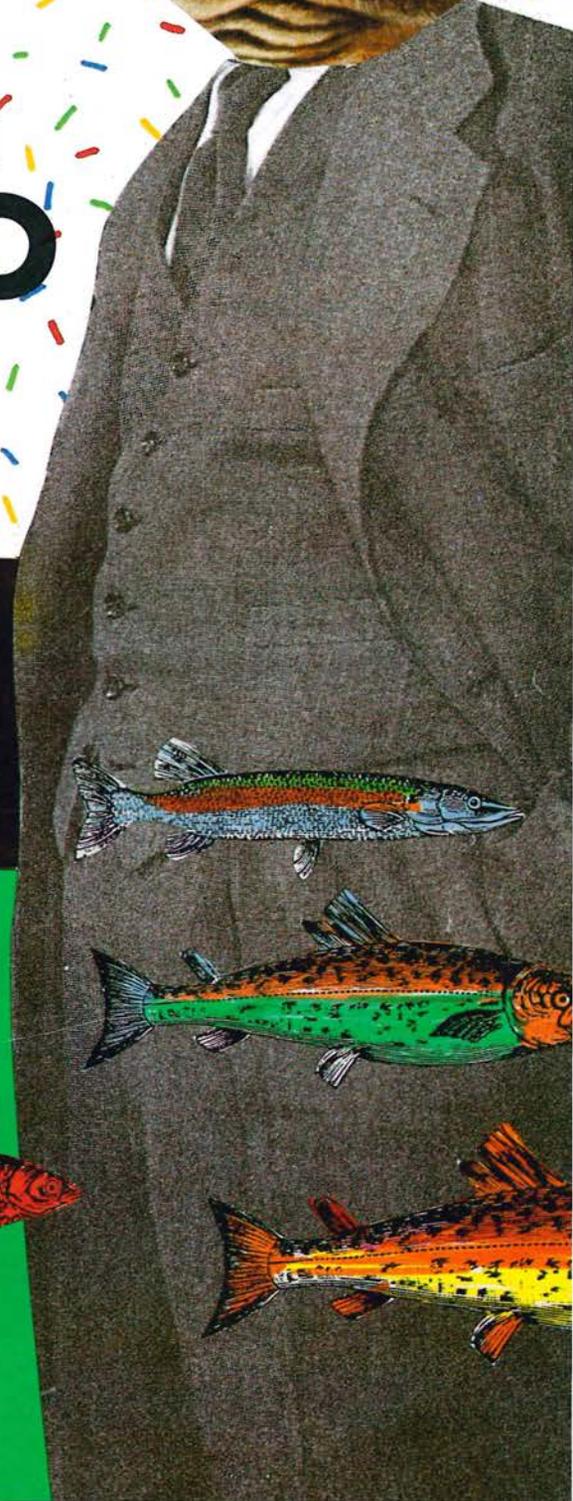
MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

*Avril 1989,
n° 27
mon article
Echec solaire
p. 50 (fin)*



ZOO AU LOGIS



La
Technique
Mécanographe
Moderne

LTMM AUBERVILLIERS
BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE

FOURNITURES ET MATÉRIEL DE BUREAU

Meubles et machines
Papeterie spécialisée
Photocopieurs

82 avenue de la République

☎ 48 33 87 06

Télécopie : 48 33 83 05

SERVICES TECHNIQUES ET RÉPARATIONS

102 rue Henri Barbusse

☎ 48 33 18 56

AQUARIUS

Poissons exotiques. Animalerie.
Accessoires. Aliments.
Appats. Pêche. Cages.

152 avenue Victor Hugo, Aubervilliers
Tél. : 48 39 33 43 (Ouvert le dimanche matin)



Les Cafés ÉLIKAN

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

TYPO - OFFSET - CONTINU

CARTES DE VISITE
TOUT LE FAIRE PART

PHOTOCOPIES NOIR
& COULEUR

Imprimés pour l'Informatique
Spécialités : liasses

PHOTOCOMPOSITION - PHOTOGRAVURE
IMPRESSION - FAÇONNAGE

80, RUE ANDRÉ KARMAN
93532 AUBERVILLIERS
48 33 85 04

**IMPRIMERIE
EDGAR**

RESTAURANT

LES SEMAILLES TÉL 48 33 74 87

VOUS PROPOSE :

Sa carte de formules
Ses cocktails du zodiaque
Ses menus : 45 F (le midi), 75 F, 145 F
Un digestif de bienvenue est offert

OUVERT MIDI ET SOIR, MÊME LE DIMANCHE

91, rue des cités angle 86 bis, av. de la république
Ambiance musicale latino américain
Fermé le lundi soir

A vos pneus en moins d'1 heure.



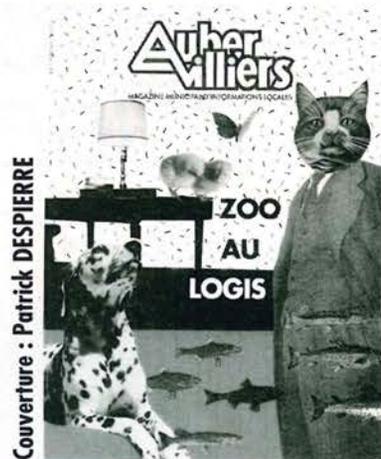
Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

Nous sommes à vos pneus.

SOMMAIRE



4
Figaro à Aubervilliers



Photos :
François Ruiz

6
Les municipales

7
L'éditorial
de Jack Ralite

8



Zoo au logis
Régis Huleux

14
Avril à Aubervilliers

20
Le coin des affaires

21
Au Conseil municipal
Patricia Latour

22



L'envers du décor
Philippe Chéret

24
Mst: les jeunes
s'occupent de la
prévention
Blandine Keller

26
C'est beau d'écrire
Malika Allel

28



Les bouts de chou de
la gym
Blandine Keller

30



Les gens
M. Belkedra
Francis Combes

32
Le journal
des quartiers

40



Les élections
de 1892
Sophie Ralite

42
Auberexpress

44
Interview
Vous avez dit
Révolution?
Malika Allel

48
Petites annonces

50
Le courrier
des lecteurs

Aubervilliers

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 31 / 33, rue de la Commune de Paris — 93300 Aubervilliers — Deux numéros de téléphone : 48 39 52 96 — Publicité : 48 39 52 95. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Secrétaire de rédaction** : Catherine Elissalde. **Administration et publicité** : Maria Domingues. **Conception originale** : Désiré Calderon. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 31 000 exemplaires.

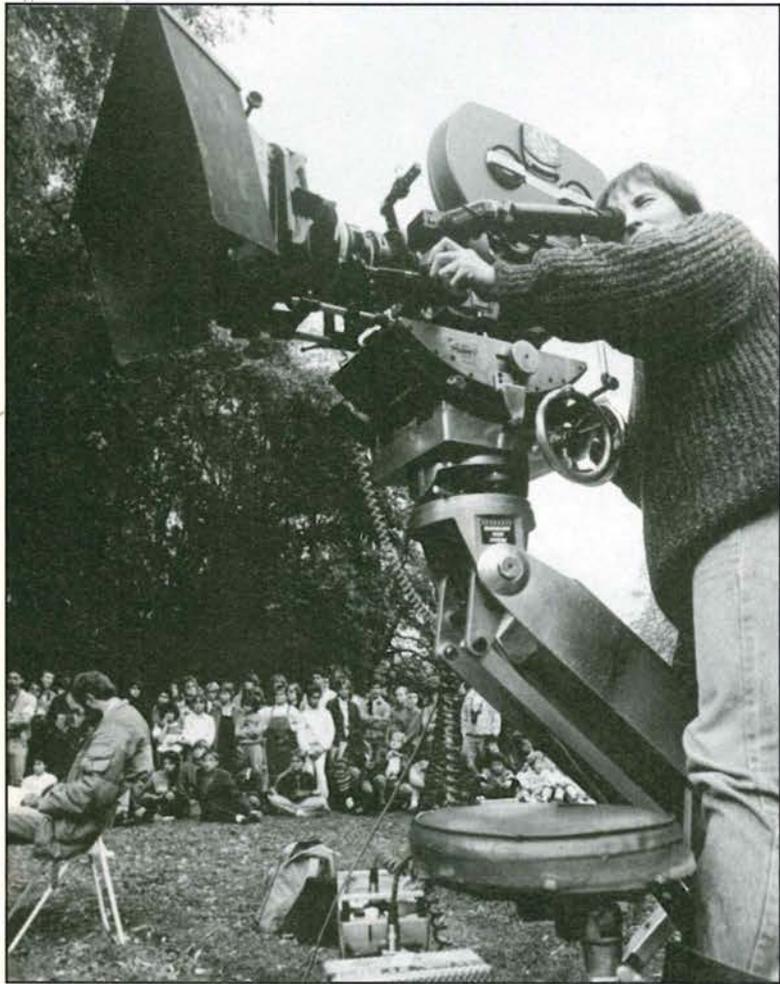
FIGARO SE MARIE À AUBERVILLIERS



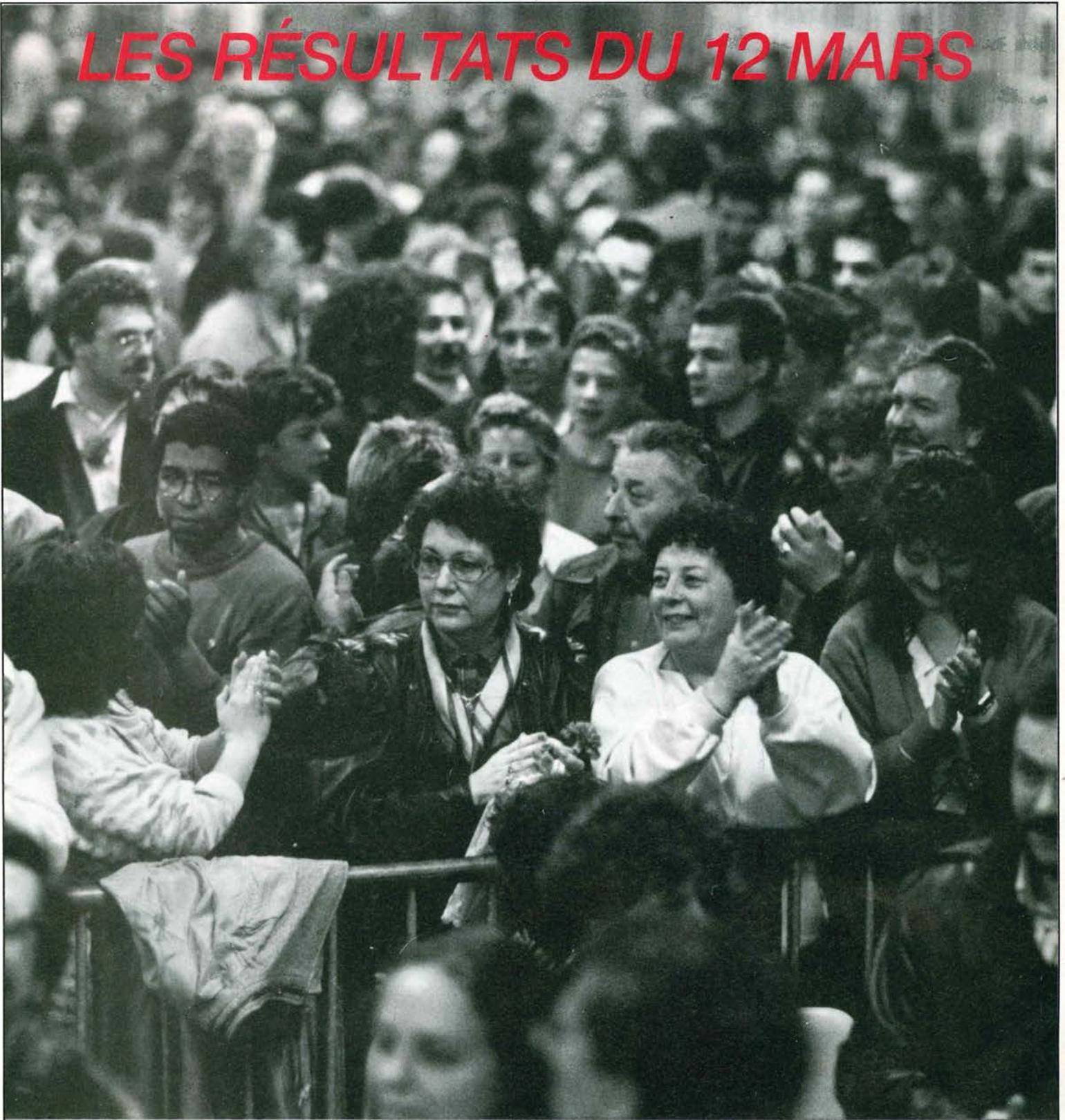
Ce que nous voulons faire ensemble ce n'est pas un film de plus... C'est toute une opération que nous montons, dans le cadre du bicentenaire de la Révolution (...), concernant 50 à 60% de la population, pour ouvrir une curiosité nouvelle sur cette période clef de notre histoire". C'est par ces mots que Roger Coggio présente son dernier film "Le mariage de Figaro", tiré de la pièce écrite par Pierre Augustin de Beaumarchais en 1783. Cette pièce interdite puis autorisée en 1784 fit naître l'esprit de révolution parmi ceux qui n'assistèrent pas à une seule représentation. Si elle ne remettait pas en cause directement le pouvoir en place, nombreux sont ceux qui ont pu se reconnaître dans la tirade de Figaro au 5ème acte: "Qu'avez-vous fait de tant de bien? Vous vous êtes donné la peine de naître et rien de plus!"



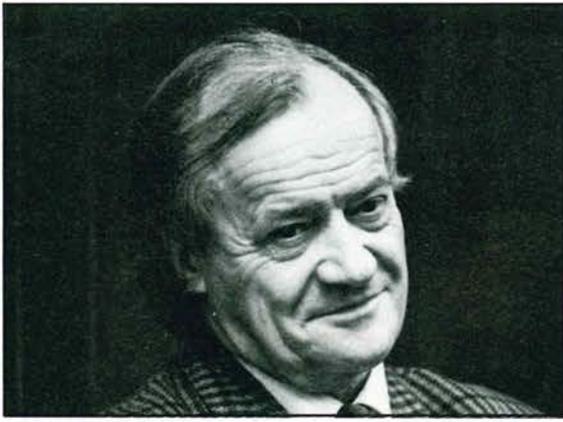
Pour faire ce film, Fanny Cottençon qui joue dans le film, s'est improvisée productrice parce que dit-elle "je suis comédienne et assumant mon originalité, je me veux une productrice qui cherche des modes de financements nouveaux permettant de partir à la reconquête du public". Originalité puisque parmi les nombreux partenaires on trouve la ville d'Aubervilliers et le Conseil général de Seine-Saint-Denis. Des enfants d'Aubervilliers étaient allés, il y a quelques mois, sur le lieu de tournage. Une façon pour eux de découvrir les dessous du cinéma. Le film qui rassemble aussi Marie Laforêt, Paul Préboist, Jean Lefèvre, Line Renaud, Michel Galabru, Stéphanie Cotta, Yannick Debain, Claude Giraud, sera présenté à Aubervilliers dans le courant du mois.



LES RÉSULTATS DU 12 MARS



Inscrits :	30 313
Votants :	15 204
Exprimés :	14 724
Abstention :	15 109
Liste « Ensemble pour Aubervilliers » conduite par Jack Ralite	62,70 %
Liste « Auber-progrès famille et cadre de vie » conduite par Raymond Labois	19,75 %
Liste « Union pour Aubervilliers » conduite par Ernest Cartigny	17,55 %



EDITO

APRÈS LE 12 MARS

Une nouvelle fois vous avez en majorité voté selon votre tradition et votre expérience en élisant dès le premier tour la liste «Ensemble pour Aubervilliers» présentée par le Parti Communiste Français, le Parti Socialiste et des personnalités sans appartenance, représentatives de communautés spirituelles et de la deuxième génération.

Vous avez élu la liste d'union de la gauche et de progrès que je conduisais avec 62,71% des voix (plus 1,71% sur 1983); elle a 40 sièges et 60 voix de plus auraient permis qu'elle obtienne le 41^e.

Ce vote de progrès exprime à mon avis quatre exigences :

Nous vous avons beaucoup rencontrés dans d'innombrables réunions de bilan, de préparation de programme, mais surtout d'écoute. Nous continuerons de travailler ainsi avec vous dans les quartiers et les cités, avec les travailleurs des entreprises aussi. Je n'oublie pas pour ma part la qualité du dialogue que j'ai vécu dans ces rendez-vous comme au Pressensé, passage Machouart, à Francine Fromond, à Jules Valès, à Gabriel Péri, avec les syndicalistes du privé et du service public, avec des représentants socio-professionnels et d'activités diverses.

Vous nous avez perçus comme des femmes et des hommes sur qui quand vous avez des difficultés vous pouvez vraiment compter pour être défendus.

Nous avons été choisis parce que nous avons fait nos preuves au Conseil municipal depuis des années dans l'union, parce que nous symbolisions la fidélité aux engagements pris et la justice sociale au centre de tout projet, de toute décision.

Vous nous avez élus parce que vous nous avez considérés comme capables de promouvoir avec votre participation l'avenir de notre ville Aubervilliers que nous aimons et qui a de très nombreux atouts. Que l'on songe à ce qui bouge et va bouger rue de la

Motte et avenue Jean Jaurès, à notre situation entre autoroutes, aéroport, canal, voies ferrées, RER, tramway Bobigny-Saint-Denis et métro, à l'avenir de la Plaine St-Denis la plus grande zone industrielle d'Europe où Pechiney vient de s'agrandir, au quartier entre le canal et la mairie qui va se transformer, au cœur de la ville notre bien commun et affectueux qui va se rénover.

Nous remercions chaleureusement les électrices et électeurs qui nous ont élus pour animer la ville avec eux et les assurons de notre présence active au quotidien.

Ceci dit deux autres faits sont à souligner .

La liste de M. Cartigny marque le pas. Son pourcentage passe de 23% en 1983 à 17,55% aujourd'hui. Elle a 4 sièges. La liste de M. Labois a 19,76% et 5 sièges.

Les abstentionnistes sont nombreux et constituent une vraie et profonde interpellation faite à nous tous. Une partie de la population connaît une telle misère qu'elle se désespère. Des gens, notamment des jeunes, nos voisins, ont une vie à côté de la vie et malgré notre acharnement à les aider, ils se replient sur eux-mêmes et n'utilisent pas cette conquête démocratique qu'est le suffrage universel.

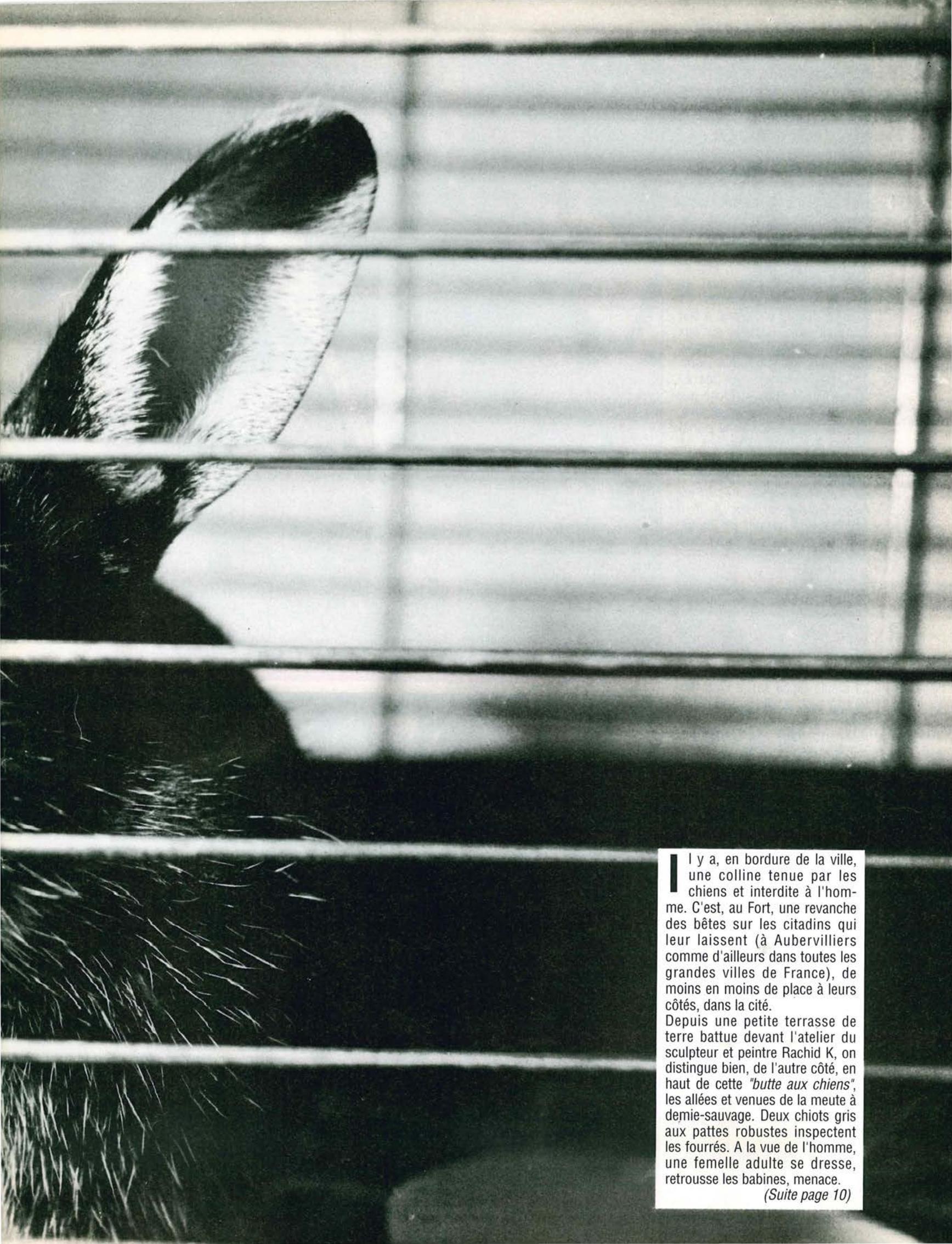
La tradition d'Aubervilliers, ville rude mais tendre, a toujours sû que rien ne se défendait, ne s'acquerrait, ne se construisait sans action. Nous ferons tout pour que personne ne soit à l'écart, pour que chacun ait sa place dans la ville quel que soit son statut social, sa sensibilité, ses engagements.

Jack RALITE
Maire
Ancien Ministre

REPORTAGE

ZOO AU LOGIS





Il y a, en bordure de la ville, une colline tenue par les chiens et interdite à l'homme. C'est, au Fort, une revanche des bêtes sur les citadins qui leur laissent (à Aubervilliers comme d'ailleurs dans toutes les grandes villes de France), de moins en moins de place à leurs côtés, dans la cité.

Depuis une petite terrasse de terre battue devant l'atelier du sculpteur et peintre Rachid K, on distingue bien, de l'autre côté, en haut de cette "butte aux chiens", les allées et venues de la meute à demie-sauvage. Deux chiots gris aux pattes robustes inspectent les fourrés. A la vue de l'homme, une femelle adulte se dresse, retrouse les babines, menace.

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

Ses oreilles couchées, les canines très longues, éclatantes dans une gueule noire, le poil jeune hérissé, la queue gonflée, elle regarde de côté, le cou tendu, ramassée sur elle-même : on dirait un fauve. C'est à peine encore une chienne, déjà presque une louve.

M. Lavergne, administrateur du Fort et président de l'association des locataires (l'Apelfa), met en garde : "N'approchez pas, ne montez pas là-haut surtout, ils vous mettraient en pièces. Il faut leur parler fort, marcher sur eux avec autorité quand ils descendent et barrent le chemin sinon, ils vous mordent". Sur les 27 hectares de nature en friche que représente le Fort, plus un chat, plus un lapin : les chiens jaunes les ont chassés voici dix ans. M. Bourat, qui possède un entrepôt (mécanique, tôlerie) au pied de la butte aux chiens, raconte : "Il y a deux mâles et six à huit femelles. Ils partent en bande manger tous les midis dans les poubelles des gardes-mobiles, là-bas. Tous les six mois, une femelle a une portée. Certains chiots meurent très vite. Les plus robustes résistent. Nous avons appelé la police, mais elle ne peut rien faire. Elle nous a dit de nous adresser à la Spa".

La meute règne sur le Fort. Partout ailleurs, la ville lui serait hostile.

Interdits dans les transports publics de toutes les villes du monde (sauf à Londres!), interdits dans les parcs et jardins (sauf tenus en laisse), interdits dans les magasins d'alimentation (article 125 du règlement sanitaire départemental), interdits dans les taxis, interdits dans les hôtels et les restaurants, interdits dans les lieux de spectacles, interdits dans certains appartements (même si l'article 18-1 de la loi 70598 du 9 juillet 1970 interdit d'interdire les compagnons à quatre pattes dans les logements), interdits presque partout où l'homme et le béton repoussent la nature, les animaux, paradoxalement, attirent les citoyens. En ville, un foyer sur deux possède un animal domestique. Et l'on estime que vivent, dans les immeubles et les pavillons d'Aubervilliers, entre 3 500 et 4 000 chiens.

En même temps dans les rues, les caves, sur les friches industrielles et sous les toits, toute une faune s'est adaptée à la ville



Depuis dix ans, la meute de chiens sauvages règne sur le Fort.



D'animal domestique à celui de compagnie...



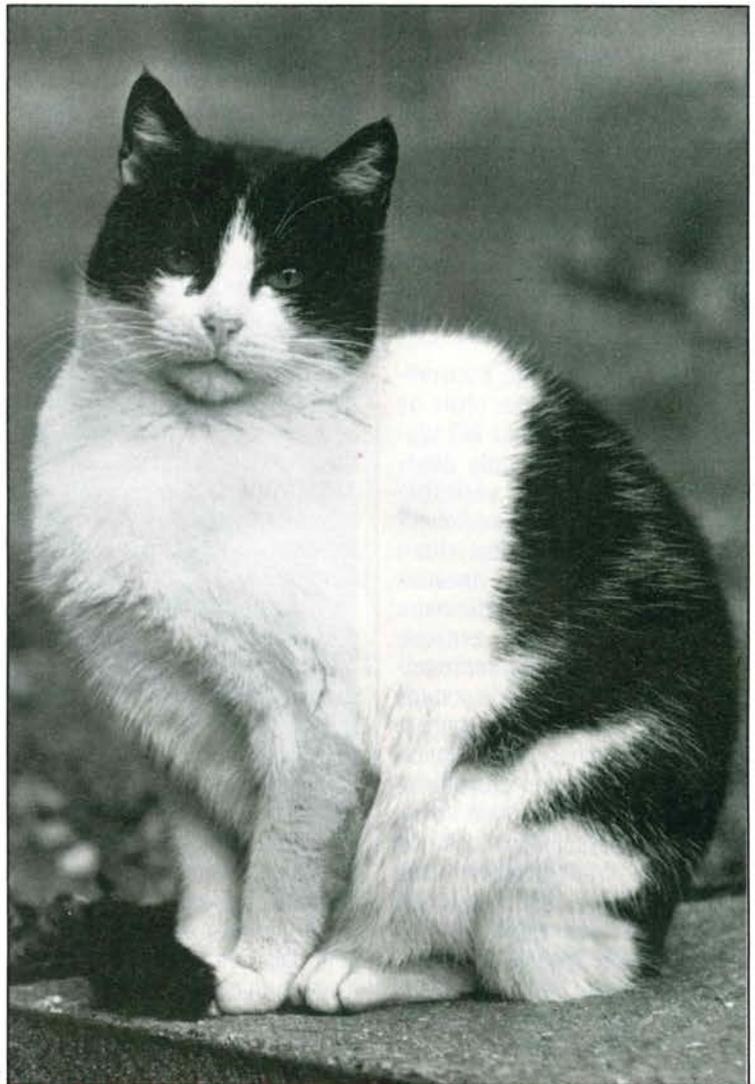
P'TIT JEANNOT LAPIN

Pour faire plaisir à Anaïs, quatre ans et demie, Mme Michèle Lamouille a cédé à la mode des temps. Elle a acheté un lapin nain. Il est petit, tout gris, et bien sûr, s'appelle Jeannot.

Seulement voilà. S'il y a près de 15 000 ans que l'homme a appris au chien à vivre à ses côtés, pour le lapin, la cohabitation sous le même toit est plus récente. Résultat, l'animal a parfois des réactions imprévisibles.

"Jeannot n'est pas vraiment apprivoisé, rapporte Michèle Lamouille. Il grignote tout ce qu'il rencontre : les fils électriques, les pieds de tables... Je n'arrive pas à l'avoir propre. Il laisse des crottes partout. Enfermé dans sa cage, il devient agressif, veut mordre, grignote les barreaux pendant des heures. Pas moyen de le prendre sur ses genoux pour le caresser : il griffe pour vous échapper".

Pourtant, la petite Anaïs aime bien Jeannot lapin. Elle s'assoit souvent à côté de lui sur le balcon, et lui raconte des tas de choses.



La ville est leur territoire.



**3 500 à
4 000
chiens à
Auber-
villiers.
Comment
les animaux
domes-
tiques
vivent-ils
dans la
ville?**

pourtant hostile, et prolifère en liberté. Elle est composée de chats, de pigeons, de rats et de souris.

"Le nombre de rats augmente en même temps que le gaspillage dans notre société moderne, estime Gérard Zavaterro, inspecteur de salubrité. Et comme on compte encore deux mille taudis à Aubervilliers, ils sont nombreux. Hier, j'en ai vu deux au 7 rue de la Gare. Ils étaient gros comme des chats. En plein milieu du couloir. Je n'osais pas avancer!"

ILS CHASSENT POUR JOUER

L'insalubrité attire aussi les souris. Elles affectionnent particulièrement les marchands de sommeil du Landy. Voici quelques mois, une dame s'est fait mordre le pied la nuit, dans son lit, au 46 rue de la Motte. Son fils, âgé de cinq ans, a été mordu lui aussi à l'oreille... *"Plus elles sont nom-*

breuses, plus elles sont téméraires", explique l'inspecteur de la salubrité. "N'allez pas croire que la présence de chats réglerait le problème, poursuit-il : ils chassent pour jouer, par instinct de jeu, et non de chasse, et de toute façon, ils ne peuvent rien contre les rats".

Les chats! Qui dira jamais les trésors d'affection, d'attention, les heures de patience et de passion qu'ils suscitent? Au 59 de la rue Schaeffer, une dame en héberge chez elle environ une cinquantaine. Elle est connue dans le quartier. On sait qu'elle est de la Spa, conséquence, quand ils sont encombrés par une portée de chatons certains ont pris l'habitude de les déposer sur son palier. *"Je ne peux pas tuer mes bébés, dit-elle. Moi, qu'est-ce que vous voulez, je suis pour la vie, alors je les accueille".*

Elle possède deux petits pavillons. Dans le premier, elle vit avec sa fille, plusieurs chiens et une dizaine de ses chats. Le (Suite page 12)

(Suite de la page 11)

second est entièrement réservé aux autres chats. Ils ont un lit avec de la vraie literie pour se tenir au chaud. Et elle a fait installer tout un circuit de chauffage central pour eux l'an dernier, qui lui a coûté la bagatelle de 18 000 F. Quand on sait qu'en plus, la nourriture d'un chat revient en moyenne à 900 F par an...

Dans une ville comme Aubervilliers, la prolifération des chats de gouttière (combien sont-ils? plusieurs milliers, dix mille peut-être?) pose un véritable problème : comment l'endiguer? Nathalie Belhonde, la jeune vétérinaire qui partage, avec Isabelle Smagghe, le cabinet vétérinaire 158 rue André Karman, explique pourquoi les chats se reproduisent si vite. "Ils portent deux mois seulement, et en plus les chattes, comme les lapines, ont ce qu'on appelle une ovulation provoquée. L'accouplement provoque l'ovulation!". Seule solution dans ces conditions, la stérilisation. Mais elle coûte chère. 270 F pour un mâle et 530 F pour une femelle.

Quand on leur apporte des chats errants, Nathalie Belhonde et Isabelle Smagghe baissent encore ces tarifs. Elles ne font payer que

les produits nécessaires à l'opération. C'est le cas également pour l'autre vétérinaire de la ville, Francis Mersereau (12 Bd Anatole France). Lui participe même à la vie d'une "association pour la sauvegarde des animaux errants", qui s'est fixé comme but d'attraper et de faire "couper" le plus possible de chats de gouttière.

Les membres de cette association sont des gens passionnés. Au téléphone, une dame d'un certain âge dit : "Non! pas d'interview! C'est dangereux! Les gens vont dire : ce sont des mémés-chats! Elles nourrissent les chats errants alors que des humains ont faim... Qu'est-ce qu'il faudrait faire? C'est comme tout : dites-moi ce qu'ils réclament les instituteurs? De l'argent. Il faut de l'argent. La commune nous donne 1 500 F chaque année. Ce n'est pas assez. Il faudrait prendre le taureau par les cornes, créer une commission de l'animal de compagnie et la doter des moyens de régler le problème!".

Il est vrai que parfois, les chats sont bien gênants. Ainsi, les services municipaux de la salubrité ont-ils dû intervenir dans une classe de l'école, rue du Buisson.



Ici reposent six chiens de M. Lavergne.



LES CANINETTES DE CES TOUTOUS SONT AVANCÉES.

Parlons sans détour : 3 500 chiens à Aubervilliers, qui déposent chaque jour en moyenne 100 grammes de matière chacun sur les trottoirs, cela fait 350 kg à ramasser, sous peine de marcher dedans tous les dix pas au bout d'une semaine. Quand on sait qu'il faudrait 12 "motos-crottes" pour maintenir propres les 120 km de trottoirs que compte la ville, et qu'avec un tel système, le kilo de dépôt canin revient à 450 F à la ville de Paris... Elie Gonzales, le responsable du service municipal du nettoyage, a bien sûr abandonné l'idée des motos. "Aucune ville ne possède la solution à ce problème, dit-il. Quant à nous, nous souhaitons l'aborder de façon préventive, trouver des réponses qui facilitent la vie des maîtres, sans que cela coûte cher aux autres".

Une campagne d'affiches fleuries sur les murs pour sensibiliser les maîtres, avec des slogans du genre : "Aujourd'hui les chiens ont un bac. Soyez maître de votre chien". A cela s'ajoutera la mise en place, à titre expérimental, des deux "caninettes", véritables vespasiennes pour chien. Il s'agit d'un tapis-roulant au ras du sol sur lesquels le chien officiera, à charge pour le maître d'appuyer ensuite sur un bouton qui mettra en marche le tapis, et enverra ainsi les dépôts de son compagnon directement dans les égouts. Les caninettes sont en cours d'installation à l'angle des rue E. Poisson et Courneuve, avenue V. Hugo à proximité de la sortie du groupe scolaire. Deux "espaces-chiens" sont également prévus rue Gaétan Lamy et boulevard Félix Faure.



La mode est aux bêtes plus exotiques.

Les chats s'étaient logés dans les aux plafonds!

Que ne devrait pas faire la ville cependant, si on écoutait les gens. Certains voudraient même qu'elle empêche les maîtres ingrats d'abandonner leurs compagnons à quatre pattes au moment des vacances!

LA SOLITUDE MOINS SOLITAIRE

D'autres rêvent d'une cité organisée pour leur animal de compagnie. Au 27 de la rue Trevet par exemple, Lahlou sort Dan, un jeune Berger de cinq mois, sur le trottoir. Le chiot est un peu fou. Il descend gambader sur la chaussée, où les voitures débouchent à toute allure. Lahlou frémit pour Dan. "Si vous pouviez leur dire, à la mairie, de mettre un panneau au bout de la rue pour que les gens aillent moins vite", suggère-t-il. Au rez-de-chaussée du même immeuble, Prusse, un énorme

LA T.V. DE MADAME TAN

Le chouchou de Mme Tan, c'est un appistogramma, parce qu'il est réputé fragile, difficile à tenir. Pourtant le sien vit bien. Avec son fils Thierry, Mme Tan, qui habite en face du Monoprix, passe plusieurs heures par jour à séparer les bébés des adultes trop agressifs, et à nourrir ses quatre vingt sujets.

Ce midi, comme presque tous les midis, Mme Tan, au lieu de déjeuner, est venue au magasin spécialisé 152 avenue Victor Hugo. Elle a acheté deux arcs-en-ciel.

Et ce soir après souper, elle s'installera, heureuse, avec sa petite famille, son caniche, son chat, son cochon d'Inde et son lapin nain, devant l'image laiteuse de Tv à elle : un grand aquarium.

montagnard des Pyrénées âgé de deux ans, partage avec ses maîtres un deux pièces de trente mètres carrés. "Les chiens sourient avec leur queue" écrivait Victor Hugo. Prusse sourit, en regardant par la fenêtre son copain Dan cabrioler entre deux voitures.

D'animaux domestiques qu'ils étaient, Prusse et Dan comme tous les chiens des villes, ont été hissés ces dernières années au rang d'animaux de compagnie. Leur utilité pour l'homme n'est plus de chasser, de rabattre le troupeau etc, mais seulement d'être des amis, des confidents, les facteurs de relations sociales nouvelles, ceux par qui la solitude paraît moins solitaire.

Ce phénomène de société n'est pas sans conséquence, sur le choix des animaux familiers. La mode des chiens et des chats, qui a connu un grand bond dans les années 70-80, a cessé de progresser. On en vient maintenant à des choix plus exotiques.

"Que j'aimerais avoir un singe", dit par exemple Catherine Lejeune,

16 ans; "ça doit être génial. C'est vachement intelligent. Ça comprend tout. On peut le traiter comme un enfant!". Nathalie Belhonde a un client qui possède un macaque. Il ne le sort jamais - l'animal doit être agressif. Il se contente de venir demander au vétérinaire un conseil, un produit.

CIMETIERE DE CHIENS

D'autres bêtes plus exotiques encore, deviennent à la mode. Il s'agit des animaux dangereux, sortes d'exécutoires à l'agressivité de notre société. "On me demande très souvent des piranhas (poissons carnivores d'Amazonie) et des serpents, raconte Mme Dumont, de la boutique "Aquarius" située 152 avenue Victor Hugo. Je reconnais ceux qui ont déjà des serpents parce qu'ils viennent m'acheter des souris pour les nourrir". Quant à elle, elle se refuse à ce genre de commerce, préférant vendre des poissons, des oiseaux, des cochons d'Inde, des lapins nains. Nathalie Belhonde, de son côté, se souviendra longtemps du salon de l'animal de compagnie en octobre dernier, où elle assurait, en tant que vétérinaire le contrôle sanitaire : "Le samedi matin, nous avons vendu 25 mygales" (araignées géantes). L'animal possède sous le thorax, une gueule redoutable munie de deux crochets, qui peuvent vous infliger des morsures mortelles!".

Bien sûr, les possesseurs de tels monstres ne s'en vantent pas. Nous n'avons pas réussi à en trouver à Aubervilliers.

Le plus souvent, après quelques temps, ils relâchent leur bête devenu trop encombrante dans un coin de la ville. C'est ainsi qu'un pêcheur a ferré un matin... un piranha dans le canal de Saint-Denis. Pour l'heure le Fort, plus classiquement, en reste aux chiens et aux oiseaux. Et ceux-ci offrent parfois de bien surprenants spectacles. M. Lavergne, l'administrateur, a enterré à mi-pente sous les arbres, six chiens : Jerk, un épagneul, Gamin, un batard, Athéna, un Ihasa Abso, Diane, un berger, Noiraud, un batard et Sultane, un chien-loup. Et l'on raconte que parfois, le soir, les chiens sauvages du Fort viennent, tout autour de ce petit cimetière, s'asseoir en rond.

Régis HULEUX

Tous

Fête de l'aïkido le 21 à G. Moquet, 20 h 30 : les billets sont à retirer au siège du Cma, square Stalingrad.

Hand-ball au gymnase G. Moquet le 22 à partir de 14 h 30. Le lendemain à Manouchian, 14 h : **championnat fédéral de volley-ball** équipes CMA fém. Le 22 et le 23 dès 7 h au gymnase Robespierre : **championnat de France Corpo d'escrime**.

Poussins, minimes et cadets foot FFF rencontrent les équipes de l'Us Montfermeil au stade Dr Pieyre le 23 à partir de 13 h 15 et celles de Bobigny le 30 à partir de 9 h 30 au même endroit. Le 23 de 9 h à 15 h à Manouchian : **championnat fédéral Fsgt de volley-ball** fém sénières.

Rencontre de football Fsgt le 29 à A. Delaune à partir de 13 h 30. On y verra, entre autre, le Cma 1ère A masc s'opposer au Csal Champigny.

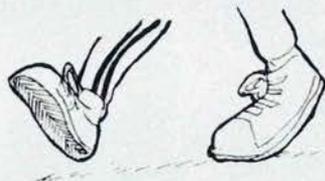


Les fém. 1ères sénières rencontrent l'Haye-les-Rose dans un match de hand au stade Dr Pieyre le 29 à 20 h 45. Et le 30 à 15 h 30 **match de basket** à Manouchian, Cma Fém 1ère/Magnage Ust, c'est à 15 h 30.

Le premier mai n'oubliez pas la finale du championnat de France de boxe professionnelle catégorie super légers. Joël Dulys y sera pour le Cma.

Les coureurs de fond pourront se donner... à fond tous les dimanches d'avril sur des tra-

jets plus ou moins longs. Renseignements au Cma, 48.33.94.72 section athlétisme. En outre sachez que le **marathon international** de Paris se court le 30, il a pour objectif 15.000 inscrits. Le départ est aux Champs Elysées à 10 h 30 avec musique et fanfare. Renseignez-vous au Cma.



Les randonneurs ont rendez-vous le 2 avril à 7 h 55 devant les guichets grandes lignes de la gare de l'Est, direction Epernay pour la boucle de 23 km autour d'Epernay. Le 9 à 8 h 20 gare Saint-Lazare (salle des pas perdus, sous la pendule) pour 22 km de Seurans à Gisors. Le 23, à 8 h devant la mairie et 8 h 05 aux 4-Chemins pour une sortie en car (donc possibilité de fractionner) dans la vallée de l'Ailette entre Urcel et Courtrisy. Et le 7 mai, 7 h dans la salle des pas perdus de la gare St-Lazare pour 22 km dans les vallées de l'Eure et de la Seine.

Matches de foot au stade A. Delaune à partir de 13 h 30 et au stade Dr Pieyre à 15 h 30 le 8 avril. Le 13 foot ball également dès 13 h 30 à Auguste Delaune et 15 h 30 au stade Dr Pieyre. A 20 h 45 au gymnase G. Moquet **rencontre de hand** Cma sénières masc. 1ère/ Rennes. Le 15 à 18 h **Basket à Manouchian** Cma sénières réserve Fém/Puc Le 16 à 18 h à Manouchian Basket Cma 1ère Fém sénières/Us Vandoeuvre.

"A VOS RAQUETTES"

Trois courts de tennis supplémentaires situés dans le complexe sportif du stade André Karmann, seront praticables dès le 15 avril.

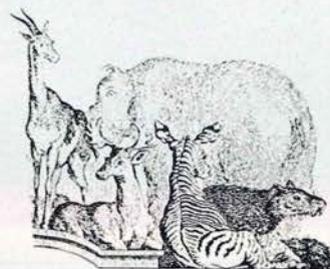
La section Cma Tennis ouvrira le 1er mai.

Il est encore possible de s'y inscrire. Renseignements et retrait des dossiers au Cma - square Stalingrad - Tél : 48.33.94.72.

Culture

"Le promeneur du 18ème siècle" est une revue éditée par la bibliothèque municipale, qui explore la vie quotidienne de ce siècle et évoque les transformations apportées par la révolution. Si vous souhaitez vous la procurer ou simplement la consulter. Rendez-vous à la bibliothèque Saint-John Perse : 48.34.11.72.

Une exposition sur Buffon, le jardin des plantes et les sciences au 17ème siècle est présentée à la bibliothèque St John Perse (2 rue Ed Poisson) jusqu'au 15 avril.



Jazz à Saint-John Perse, la bibliothèque accueillera, pour une vente-dédicace, M. Christian Bethune, auteur albertivillarien d'un ouvrage intitulé "Charles Mingus". Samedi 22 avril de 15 h à 18 h.

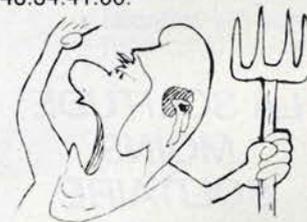
Les moulins de Paris et les guinguettes : histoire et symbolique du moulin et histoire des lieux de rencontres et de plaisir. Du 20 mars au 30 avril à la bibliothèque Henri Michaux.

FAMILLE D'ARTISTES



La pièce de Kado Kostzer mise en scène par Alfredo Arias "Famille d'Artistes" se prolonge au mois d'avril. Son succès en est la cause. Pour présenter cette pièce, Iris Marga, une des plus grandes comédiennes d'Argentine est venue à Aubervilliers interpréter le rôle de Dona Emma Finochietto mère de quatre artistes, artiste elle-même. Une pièce drôle sur la folie, la fantaisie, le monde un peu à part de cette famille d'artistes. Le théâtre offre exceptionnellement deux soirées à prix réduit aux habitants d'Aubervilliers le jeudi 6 avril à 20 h30 et le dimanche 9 à 16 h30 (place à 100 F au lieu de 130 F). Réservation au 48 34 67 67.

"La Révolution Française" sera le thème de la visite guidée au Grand Palais, organisée par le centre Camille Claudel. Mercredi 12 avril. Participation 25 F - renseignements et inscriptions : 48.34.41.66.



UN NOUVEL AMBASSADEUR DE L'HUMOUR

Lounès Tazaïrt présente son "Maghreb de canard" chaque soir sur la scène du théâtre de la galerie de Nesle à Paris. Son spectacle est chaleureux. Lounès Tazaïrt, comédien, acteur remarqué au cinéma dans "Fort Saganne" et à la télévision dans "Le passager du Tassili" a monté "Le maghreb de canard" en 1987, spectacle de sketches qu'il avait joué pour la première fois à

l'Estival d'Aubervilliers avant de le présenter au Printemps de Bourges 1988.

Cet Albertivillarien triomphe depuis deux mois, chaque soir dans une salle comble. A votre tour laissez vous tenter par ce cocktail d'humour et de tendresse.

Du 29 mars au 29 avril (prolongation envisagée). Loc et renseignement : Théâtre de la galerie de Nesle - Tél : 46.34.62.18 et 3 Fnac.



Enfance

Le groupe théâtre Solomon, recherche jeunes gens et jeunes filles âgés de 13 à 17 ans, même sans pratique théâtrale, pour la création de leur prochain spectacle. Se présenter le mercredi ou le samedi de 14 h à 16 h au centre Solomon. L'atelier des 8/12 ans fonctionne le mercredi de 14 h à 15 h 30. L'atelier théâtre des 12/15 ans fonctionne le mer-

Le centre Solomon organise un "Concours photo 89" le 27 mai.

"Phototaguez-vous ! ou comment tirer un portrait avec un "tag" en toile de fond. Le sien, celui d'un copain ou d'un passant..."
Pour tous renseignements contacter D. Pétreil : 48.34.47.69.

credi de 15 h 30 à 17 h 30. Celui des adolescents fonctionne le samedi de 14 h à 16 h.

Pour tous renseignements : centre d'animation Jacques Solomon 5 rue Schaeffer. Tél: 48 34 47 69

Pendant les vacances de Pâques du 1er au 15 avril les centres de loisirs,



accueillent les enfants de 8 h/8 h 30 à 17 h 30. Centres : Victor Hugo, Edgar Quinet, Pressencé, Le Landy, Jean Macé, Paul Bert, Louis Jouvart, Joliot Curie, Robespierre. Le centre

ON A BESOIN DE VOUS

Alors que depuis plusieurs mois près de mille enfants de la ville préparent l'opéra populaire "Contes de la révolution à Aubervilliers" de nouvelles recrues sont venues apporter leur contribution et leurs savoir-faire bénévoles pour le succès de cette entreprise hors du commun. Ainsi des ateliers de théâtre, chant choral, couture, bricolage ont-ils été créés pour les besoins des scènes jouées et pour les besoins de la scène (décors, costumes,...). Alors qu'un appel aux bonnes volontés a d'ores et déjà été lancé, avec de nombreuses réponses positives, aux foyers de personnes âgées, lors d'une réunion publique au club Allendé, il reste encore à faire mais déjà tout prouve



que cette manifestation populaire du bicentenaire soit vraiment celle de tous les habitants. Aujourd'hui les ateliers fonctionnent et ont besoin d'énergies nouvelles. A l'Espace Renaudie siègent l'atelier théâtre les mardis de 16 h à 18 h; l'atelier chorale les lundis de 16 h à 18 h et de 18 h 30 à 20 h 30. (30 rue Lopez et Jules Martin à la Maladrerie). Au 35 de la rue H. Cochenec, théâtre les jeudis de 19 h à 21 h. Au foyer Allendé (25/27 rue des Postes à la Villette) l'atelier couture travaille les mardis et jeudis à partir de 10 h. Au foyer Ed. Finck (Maladrerie) couture tous les matins. Toute aide sera la bienvenue. Renseignez-vous au service culturel, tous les jours: 48.39.52.46.

Agenda

Samedi 1er avril

- Joyeux Poisson d'Avril, ce jour-là tout est permis • Challenge d'escrime à partir de 14 h au gymnase Manouchian
- Week-end au Printemps de Bourges avec l'Omja • Exposition sur Buffon jusqu'au 15 à la bibliothèque Saint-John Perse.

Dimanche 2 avril

- Sortie des randonneurs.

Vendredi 7 avril

- Départ pour le week-end de l'Omja au Printemps de Bourges.

Dimanche 9 avril

- Sortie des randonneurs de Seurans à Gisors.

Mercredi 12 avril

- Permanence de la Cnl à la bourse du travail • Visite guidée au Grand Palais proposée par le centre Camille Claudel.

Samedi 15 avril

- A 21 h soirée chanson au Caf' avec Pascal Dubroca et Anne Cameron.

Mercredi 19 avril

- Dizaine commerciale sur les trois marchés d'Aubervilliers jusqu'au 30 : de nombreux jeux et de belles animations.

Vendredi 21 avril

- A 20 h30 au gymnase Guy Moquet, fête de l'aïkido.

Samedi 22 avril

- A 14 h, championnat fédéral de Volley-ball au gymnase Manouchian • Dès 7 h au gymnase Robespierre, championnat de France corpo d'escrime qui se poursuit le 23 • De 15 h à 18 h vente-dédicace à la bibliothèque Saint-John Perse de Christian Béthune auteur de "Charles Mingus" • A 21 h, deux groupes Punk sont au Caf'.



Jeunesse

Le Comité action école du lycée Henri Wallon organise une soirée dansante à l'Espace Renaudie le samedi 8 en soirée en collaboration avec l'association guinéenne. Cette soirée a pour but de recueillir des fonds pour acheter des fournitures et des manuels scolaires pour la Guinée.



CONCOURS JEUNESSE 93 POUR 89

Le concours s'adresse aux jeunes âgés de moins de 25 ans, domiciliés en Seine-Saint-Denis. Il s'agit de réaliser une oeuvre inspirée de la Révolution Française.

Toutes les formes d'expressions sont possibles : musique, arts plastiques, écriture, danse, gymnastique... la participation est individuelle ou collective (maximum 1 classe). Pour faciliter la tâche à ceux dont l'histoire de la Révolution n'est pas la spécialité, un coffret sur la Révolution (comprenant une brochure, des diapositives, une chronologie des événements révolutionnaires et des propositions d'exploitation pédagogique) sera remis gracieusement à chaque adulte qui inscrira un groupe de jeunes. De nombreux prix sont à gagner : voyages, baptême de l'air en hélicoptère et bien d'autres lots (livres, cassettes, places de cinéma).

Les inscriptions sont ouvertes. La clôture et la remise des oeuvres sont fixées au 5 mai 1989.

Renseignements : Comité 89 en 93, Dany Barthélémy - Tél : 42 09 19 19 mardi et jeudi.

Omja

Deux week-ends sont organisés cette année au Printemps de Bourges. Avis aux amateurs de musique, car le programme est conséquent :

Renaud, Higelin, Kool and the Gang pour ne nommer que les plus connus.

Week-end : du 1er au 2 avril - 250 F incluant : transport, carte Printemps, hébergement + petit déjeuner, 1 concert au choix.

Week-end : 7,8,9 avril - 300 F - mêmes prestations plus une nuit.

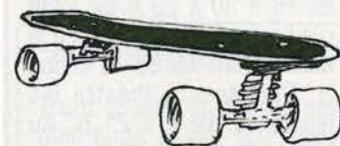
Pour permettre aux plus jeunes d'assister au concert de Stevie Wonder le mercredi 5 avril, l'Omja organise un départ à la journée... Prix :

120 F - concert + transport.

L'Omja est un point relais du Printemps de Bourges, ce qui lui permet de vendre tous les billets pour les concerts annoncés.

Durant les vacances de Pâques, tous les équipements accueillent les jeunes de 13 à 17 ans de 9 h à 18 h.

De multiples activités sont proposées à la journée ou à la 1/2 journée : informatique, vidéo, planche à voile, skate... Les tarifs pratiqués sont calculés en fonction des ressources des parents. Renseignements : 48.33.87.80.



Afin de se préparer pour le séjour équitation du mois de juin, les responsables de cette activité organisent une balade de trois heures à Pontarmé le 23 avril. Renseignements : 48.33.87.80.

De multiples projets de mini-séjours fleurissent déjà au sein des différents équipements. Séjour multi-activités en Bretagne : Mj James Mangé. Séjour Speed sail à Fortmahon : Mj Emile Dubois. Séjour canoë-équitation : Antenne Albinet. Renseignements : 48.33.87.80.

Un groupe de jeunes de l'Omja a participé à la marche Franco-Allemande pour la paix organisée par le Mouvement de la Paix à Strasbourg le 26 mars.

Caf'Omja

Le projet de voyage en Grande-Bretagne fait par une classe de Bts du lycée Le Corbusier prend forme. Une soirée autour de la découverte de la Grande-Bretagne se tiendra au Caf'Omja durant ce mois.

Samedi 15 avril à 21 h : Soirée chansons avec Pascal Dubroca, Anne Cameron.

Samedi 22 Avril : Deux groupes punk au programme : Punch de nuit et Dejade.



Pascal Dubroca

Samedi 29 avril : à 21 h : Soirée avec les groupes Surprise (moyenne d'âge 15 ans et demi) et The Box.



Un groupe très jeune : Surprise.

En liaison avec la journée indienne organisée au lycée H. Wallon le 31 mars, le Caf'Omja présentera une exposition photographique sur ce pays et servira à cette occasion un plat du jour typique.

L'atelier aide-scolaire se déroulant sur le quartier du Landy change de lieu et de jour. En effet, après les vacances de Pâques, il se tiendra le mardi de 17 h à 19 h au centre Henri Roser et non plus le jeudi au 6 rue Albinet. Renseignements au 48 33 87 80.

Nettoyage de printemps : Quatre jeunes et un artisan vont "rajeunir" le Caf'Omja dans le cadre "d'un chantier peinture" organisé du 4 au 7 avril. Au programme : lessivage, découpage, peinture, décoration. Renseignements : 48 33 87 80.

Huit jeunes de la cité des Près Clos se sont regroupés autour de Patricia, animatrice, afin de développer leurs loisirs et une vie de quartier dynamique... La première sortie prévue a lieu à la Géode... Un nouveau groupe est né. Renseignements : 48 33 91 48.

Studio

2, rue Edouard Poisson
Tél: 48 33 46 46

Prix des places : 27 F, adhérent : 20 F, enfants de moins de 13 ans : 10 F.

Deux de Claude Zidi - France 1988 - Avec Gérard Depardieu, Maruschka Detmers, Michèle

Goddet et François Cluzet. Il est compositeur de musique contemporaine, elle est agent immobilier. Ils s'aiment. Un thème intimiste sur les rapports amoureux d'un couple moderne, par le réalisateur des *Ripoux*. Mer 3 à 21 h, ven 5 à 18 h 30, sam 6 à 18 h 45, dim 7 à 18 h, mar 9 à 21 h.

Helsinki Napoli de Mila Kaurismäki - Finlande Suisse - 1987 - avec Kari Vaananen, Roberta Manfredi, Jean-Pierre Castaldi, Nino Manfredi.

Un père de famille finlandais, chauffeur de taxi se trouve embarqué dans une folle course-poursuite avec des gangsters américains. Une comédie policière dans Berlin cosmopolite. Mer 5 à 21 h, ven 7 à 18 h 30, sam 8 à 18 h 30, dim 9 à 15 h 30, mar 11 à 21 h.

Je suis le seigneur du château de Régis Warnier - France 1989 - Avec Jean Rochefort, Dominique Blanc, Régis Arpin et David Behar. Avec des images fortes et d'excellents acteurs, le réalisateur de *La Femme de ma Vie* met brillamment en scène l'univers impitoyable de l'enfance. Jeu 6 à 18 h 30, ven 7 à 21 h suivi d'un débat avec le réalisateur, sam 8 à 16 h 30 et 21 h, dim 9 à 18 h, mar 11 à 18 h 30.

Le passeur de Nils Gaup - Norvège 1987 - Avec Mikkel Gaup, Ingrid Guttorm. Une belle et simple légende qui se passe en Laponie et raconte l'épopée de Aigin, jeune fils d'une famille assassinée par les Tchudes et qui les vengera. Jeu 13 à 18 h 30, ven 14 à 21 h, sam 15 à 18 h 30, dim 16 à 15 h 30, mar 18 à 21 h.

Faux-semblants de David Cronenberg - Usa 1988 - Avec Jeremy Irons, Geneviève Bujold, Heidi Von Palleske et Barbara Gordon. De vrais jumeaux, gynécologues de renom, ont toujours tout partagé, même les femmes. Jusqu'au jour où leur amour commun pour une actrice réussit à les séparer... Grand prix du festival d'Avon-



« Faux-semblants » de David Cronenberg

riaz 1989. Mer 19 à 21 h, jeu 20 à 18 h 30, ven 21 à 21 h, sam 22 à 21 h, dim 23 à 18 h, mar 25 à 18 h 30.

Baxter de Jérôme Boivin - France 1988 - Avec Lise Delamare, Jean Marcure, Jacques Driancourt et Jacques Spiesser. Baxter est donné en cadeau d'anniversaire à Marguerite qui finit par s'enfermer avec lui. Elle est retrouvée morte et le bull-terrier échoit à un jeune couple qui finit par le laisser à Charles, collectionneur de magazines consacrés à Hitler, Eva Braun et leurs chiens. Il reconstitue leur bunber et dresse Baxter à l'attaque... Mer 26 à 21 h suivi d'un débat avec le réalisateur, jeu 27 à 18 h 30, ven 28 à 21 h, sam 29 à 18 h 30, dim 30 à 18 h, mar 2 mai à 21 h.



Baxter de Jérôme Boivin.

Agenda

Dimanche 23 avril

- Sortie des randonneurs dans la vallée de l'Ailette
- Balade équitation de trois heures à Pontarmé organisée par l'Omja.

Mercredi 26 avril

- Permanence de la Cnl à la bourse du travail.

Samedi 29 avril

- A 21 h, soirée avec les groupes Surprise et The Box.

RETROSPECTIVE ROBERTO ROSSELINI

Sept films seront projetés du mercredi 19 avril au mardi 9 mai.

Allemagne année zéro - 1947 - avec Ernst Pittschau, Fran Gruger et Ingetraud Hinze. Mer 19 à 18 h 30, jeu 20 à 21 h, sam 22 à 18 h 30. L'histoire d'une famille, dans un Berlin lunaire.

Stromboli - 1949 - avec Ingrid Bergman et Mario Vitale. Pour pouvoir sortir d'un camp de personnes déplacées, Karin, lithuanienne, épouse un soldat italien, pêcheur à Stromboli. La rudesse de la vie dans cette île volcanique fait que le couple ne se comprend pas. Ven 21 à 18 h 30, sam 22 à 16 h 30, mar 25 à 21 h.

Voyage en Italie - 1953 - avec Ingrid Bergman et Georges Sanders. Un couple anglais vient à Naples pour recueillir un héritage. L'atmosphère italienne révèle d'abord l'incompatibilité de leur caractère. Mer 26 à 18 h 30, sam 29 à 21 h.

Rome ville ouverte - 1945 - avec Anna Magnani, Marcello Plaglieri, Vito Annichiarico, Francesco Granjaquet, Maria Michi et Aldo Fabrizi. Rome à la fin de l'occupation

nazie. Jeu 27 à 21 h, ven 28 à 18 h 30, dim 30 à 15 h 30.

Amore - 1948 - deux moyens-métrages - avec Anna Magnani et Frédéric Fellini. *La voix humaine* d'après Cocteau avec pour protagonistes : le combiné d'un téléphone et une jeune femme abandonnée qui s'adresse une dernière fois à son amant. *Le miracle* relate l'histoire d'une bergère, enceinte d'un vagabond, qui porte cet enfant dans la solitude et sous les rires de la populace. Sam 29 à 16 h 30, mar 2 mai à 18 h 30.

La peur - 1954 - Avec Ingrid Bergman, Mathias Wienan, Renate Mannhardt. Le chantage d'une jeune fille menaçant de révéler au mari trompé la "faute" d'Irène. En fait, une mise en scène du mari lui-même pour amener sa femme à tout lui avouer. Mer 3 mai à 18 h 30, sam 6 à 21 h, mar 9 à 18 h 30.

Paisa - 1946 - Avec Hoxard Penish, Carmela Sazio, Dots Johnson. Six moments de la libération du sol italien pendant la campagne 1943-1944, six courtes nouvelles filment le climat héroïque ou pitoyable dans lequel elle s'accomplit. Ven 5 mai à 21 h, sam 6 à 16 h 30, dim 7 à 15 h 30.

LA TABLE TOURNANTE

Il ne s'agit pas d'une séance de spiritisme mais du dernier film réalisé par Paul Grimau. Pour les albertivillariens Paul Grimau n'est pas un inconnu. Par trois fois, il est venu présenter *Le Roi et l'Oiseau*, ce dessin animé si différent des autres avec sa poésie, son humanité et réalisé avec les frères Prévert eux-mêmes inscrits dans la mémoire de notre ville.

Paul Grimau revient nous présenter son dernier film le 23 avril au petit Studio. Un film bien différent du premier bien qu'on y rencontrera la Bergère et le Ramoneur et d'autres personnages du *Roi et l'Oiseau*.

Pour le réaliser, il a travaillé avec Jacques Demy. Souhaitant porter à l'écran les courts-métrages qu'il a réalisés, l'idée leur est venue d'engager un dialogue entre le créateur et ses personnages. Ainsi le film n'a

rien d'un programme de courts-métrages même s'il permet de revoir ou de découvrir les dessins animés qui ont précédé *Le Roi et l'Oiseau* : *Le Marchand de Notes*, *Les passagers de la Grande Ourse*, *l'Epouvantail*, *Le Voleur de Paratonnerres*, *La Flûte Magique*, ainsi que des courts métrages conçus avec Prévert : *Le Petit Soldat*, *Le Diamant* et *Le Chien Mélomane*. La "Table tournante" qui donne le titre au film sort elle-même d'un premier essai d'animation de Paul Grimau.

La fantaisie, l'humour, l'émotion composent un spectacle unique en son genre, qui se double d'une belle méditation sur la création. Un très beau film à voir en famille.

Projection le 22 à 14 h 30 et le 23 avec la participation de Paul Grimau à 15 h 30.

Cité République : Une consultation des locataires est prévue prochainement concernant la réhabilitation de la cité.

La campagne de dératization organisée par la ville et exécutée par la société Hypren, débutera le 3 avril pour le traitement des réseaux d'égoûts. Le 7 avril pour les immeubles d'habitations et les bâtiments communaux. Merci de réserver un bon accueil au personnel du service communal d'hygiène et de santé.

Une distribution de produits de dératization aux habitants, sera effectuée par la société Hypren aux dates suivantes : **Marché du Vivier** : mardi 18, **Marché du Montfort** : mercredi 19, **Marché du centre** : jeudi 20 de 10 h à 12 h.



Pour tous autres problèmes de dératization : faites-vous connaître et inscrire au service communal d'hygiène - Tél : 48.39.52.78. Possibilités d'interventions les jeudis 25 mai, 27 juillet, 28 septembre et 30 novembre 1989.

Les remplacements des lampes d'éclairage public, se dérouleront pendant tout le mois dans les rues suivantes : Nicolas Rayer, Chemin vert, Heurtault, Edgar Quinet, des Grandes Murailles, Régine Gosset, du Colonel Fabien, Schaeffer, Crèvecoeur, Chemin latéral sud, des Noyers, impasse privée Crèvecoeur, Square Edgar Quinet. Chaque campagne d'échange systématique s'accompagne d'une vérification des pieds de candélabres.

Interdiction temporaire de stationner et de circuler rue du Long Sentier, mise en impasse, ainsi que rue Jules Guesde, pour permettre à l'entreprise "Sade" de poser des canalisations pour le compte de la Compagnie Générale des Eaux jusqu'à la fin avril.

Social

C'est le 27 mai que la municipalité honore les 50, 60, 70 ans de mariage de nombreux albertivillariens, au cours de la cérémonie des "Noces d'or". Les couples intéressés doivent s'inscrire dès à présent auprès du service de l'état civil de la Mairie.

Aubervilliers-Mensuel souhaite plein succès à M. Dubucq qui remplace dans les fonctions d'assistante sociale spécialisée de la sécurité sociale Mme Goldsmith. Il reçoit les jeudis de 9 h à 12 h au centre de paiements du 23 rue des Postes à la Villette et sur rendez-vous les 1er et 3ème mardi de chaque mois au Ccas. Appelez le au : 48.39.53.00. Enfin il assure une permanence téléphonique les lundis après-midi au 48.39.94.44.

L'Assfam (Association Service Social Familial Migrants) change d'adresse. Profitant de la rénovation du 42 rue Danielle Casanova l'Ophlm lui alloue un local tout neuf dans la cage 7 de l'ensemble. L'association tient des permanences au Ccas les mardis matins. Renseignements au 48.33.40.11.



La téléassistance, système de surveillance à distance, permet aux personnes isolées (sur simple pression d'un boîtier passé autour du cou) d'être aidées et secourues en cas de danger ou de malaise. Le Conseil général (qui prend en charge les frais de fonction-

Cité

Les élections des représentants des locataires au Conseil d'Administration de l'Ophlm se tiendront le 27 mai. Tous les locataires de l'Office Hlm, peuvent voter.

Cité Emile Dubois : La dernière tranche concernée par la réhabilitation qui a débuté le 15 mars, verra ses travaux se terminer l'année prochaine aux environs d'avril. Elle porte sur l'allée Georges Leblanc du n° 19 au n° 23 et l'allée Pierre Prual du n° 12 au n° 17.

L'Insee enquête et fait une étude sur les loyers et les charges du 3 au 28 avril. Quelques familles d'Aubervilliers recevront la visite d'un collaborateur de l'Insee. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

FRANCE A LA CARTE
produits gastronomiques - vins
parfums
contact : M. Legrand 48.33.66.38

LIGNE PULL

Grand choix de pulls et d'ensembles dans la nouvelle collection de printemps.



46, rue du Moutier - 43.52.18.49

nement du central d'appels) a opté dernièrement pour un système plus performant puisqu'il intègre la possibilité de dialogue entre l'abonné et le centre de réception. Rappelons que tout habitant peut s'abonner à la téléassistance en appelant le 48.39.52.00 et que les personnes connaissant de grandes difficultés financières peuvent s'adresser au centre communal d'action sociale où l'on étudiera leur cas et les possibilités de prise en charge.

L'Insee organisant prochainement une enquête sur les conditions de vie des personnes âgées, nous rappelons aux personnes qui seraient interrogées par un collaborateur de l'institut que celui-ci doit présenter une carte officielle l'accréditant. N'hésitez pas à la demander.

Les pré-retraités et retraités désireux de participer à la traditionnelle sortie de printemps (elle aura lieu fin avril ou début mai), doivent s'inscrire au Centre Communal d'Action Sociale (6, rue Charron) entre le 10 et le 14 avril.



La sélection de candidats pour l'émission « Questions pour un champion » retransmise tous les jours sur Fr3 se fera à l'espace Renaudie le mardi 18 à 10h, 16h et 19h. Une fois par mois maintenant les sélections de ce jeu se font à Aubervilliers.



Pharmacies de garde Du 2 avril au 1er mai 1989
2 avril : Cohen : 23 avenue du Général Leclerc - La Courneuve.
9 avril : Hirtz : 71 rue Réchosièrre
16 avril : Grand-Tomasini : 35 avenue P.V. Couturier - La Courneuve.
23 avril : Grosicki : 36 rue de la Courneuve. Aremon : 4 rue E. Prévost.
30 avril : Sfez : 74 avenue Jean-Jaurès - Pantin.
1er mai : Luu : 34 rue Hémet. Le Tron Hung : 54 av du Pdt Roosevelt.



Une journée à la campagne, avec balades en bateau et diligence, chants grégoriens et déjeuner le 19 mai avec l'Union Nationale des Retraités et Personnes Agées. Départ à 6 h et retour à 21 h. R e n s e i g n e z - v o u s a u 48.34.89.79, les places (au prix de 250 F) sont limitées.

Les clubs de retraités préparent leurs vacances d'été, les inscriptions sont ouvertes pour des destinations plus ou moins lointaines. Renseignez-vous au Ccas : 48.39.53.00.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

Services d'urgences : Médecins de garde : Aubervilliers-la Courneuve : 45.39.67.55.
Centre antipoison : téléphoner au 40.37.04.04.
Urgences vétérinaires : téléphoner au 47.84.28.28.
Hôpitaux pour enfants : téléphoner au 48.21.60.40.

Plus de désagréables "pannes de pain", dorénavant un distributeur est présent à la cité Emile Dubois au Montfort. Munissez-vous de pièces de monnaie pour l'utiliser.

La permanence juridique gratuite se tient tous les mercredis de 16 h à 17 h à la mairie.



Vous éprouvez des difficultés particulièrement importantes pour vous réinsérer socialement et professionnellement : en collaboration avec l'Anpe, la Permanence d'Accueil et d'Orientation d'Aubervilliers met en place un service d'aide personnalisée s'adressant à tous ceux qui sont dans cette situation et qui sont inscrits à l'agence locale pour l'emploi. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la Paio - 48 33 37 11.



Licenciement, changement d'employeur, congés payés... Un nouveau service télématique répondant aux

questions juridiques que l'on peut se poser en matière d'emploi vient de voir le jour. Ce service répond également à de nombreuses questions concernant la vie quotidienne. Il est accessible en composant le 36 16 Code JURIDITEL.

Spécialisée dans le routage de presse, la société Interoutage vient d'achever l'aménagement de 1 000 m² d'ateliers supplémentaires, 53 rue des Ecoles.

La permanence d'accueil organise des ateliers de perfectionnement en anglais. Les cours ont lieu le mardi soir de 19 h à 21 h. Des places sont encore disponibles. Précisions au 48 33 37 11.

Une petite entreprise de peinture et de décoration - la Société EGPB - vient de s'installer 44 rue du Port. Elle emploie une douzaine de salariés. Le bâtiment était auparavant occupé par la société Imprex, spécialisée dans l'imprimerie et la bureautique qui avait emménagé à la fin de l'an dernier au 45 de la même rue.

Les dernières élections de délégués du personnel qui se sont déroulées à la clinique de l'Orangerie ont été marquées par une importante avancée de la Cgt. Avec 43 % des suffrages exprimés sur 171 inscrits, elle obtient autant de sièges que la Cfdt. A noter que c'est la première fois que ce syndicat présentait des candidats dans cet établissement et qu'il avait dû faire appel aux tribunaux pour faire valider la nomination d'un délégué Cgt.

N'attendez pas juillet ou août si vous êtes intéressés par un " job " d'été. Prenez dès maintenant contact avec les entreprises, les administrations, les centres hôteliers... La Permanence d'Accueil peut vous être d'une aide précieuse. Adressez vous au 64 avenue de la République.

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à **AUBERVILLIERS-MENSUEL**

Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers, vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 39 52 96

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 30 AVRIL 1989

• AQUARIUS

Animalerie-aquariophilie
152, avenue Victor Hugo
48.39.33.43.

Promotion sur pompes
aquarium marque : Ehein
Pour aqua de 150 à 250 l =
49 F

Pour aqua de 80 à 150 l =
436 F

Pour aqua de 70 à 100 l =
291 F

Vasques de 60 l = 168 F

• CENTRE AUTO-BILAN

Sarl Ceami Nassim
4 bis, rue du Goulet
48 34 54 90

- 10% sur un contrôle tech-
nique obligatoire, sur pré-
sentation du bon à décou-
per page 51.

• BNP

C'est gagner!
Jean's épargne
1 cadeau à tout jeune de 8 à
14 ans qui se présentera
aux guichets de nos agen-
ces (adresse p. 51).

• CLOÂTRE

Votre fleuriste interflora
113, rue Hélène Cochenec
43 52 71 13
Passez votre commande
d'arbustes pour vos ter-
rasses, balcons, jardins. Ex
: Thuya - Plicata - Atrovi-
rens - 100/125 - touffes fortes
: 85 F.

• DUFOUR

Fleuriste interflora
48, rue du Moutier
43 52 10 60
Commencez à penser à vos
plantations de printemps -
préparez vos jardinières!

• FRANCE À LA CARTE

Produits gastronomiques et
vins (parfums)
48 33 66 38

Livraison gratuite et sous
48 h.

Pour tout 1er achat un ca-
cadeau est offert.

• IMPRIMERIE EDGAR

80, rue André Karman
48 33 85 04

Opération photocopie cou-
leur - format 21 x 29,7 = 17,55
F ttc.

• LIGNE PULL

Pulls, ensembles
46, rue du Moutier
43.52.18.49.

La nouvelle collection de
printemps est là!

• MORBELLO

Concessionnaire M.B.K.,
Vespa, Peugeot
21, bld Edouard Vaillant
43 52 28 51.

Remise 500 F sur l'achat
d'un cyclomoteur Peugeot
neuf (sauf X-P et Scooter) en
échange d'un "vieux 2 roues"
(cyclo ou vélo toutes
marques même rouillés!)

• NEW FRIP

Friperie-bazar-électronique-
cadeaux-linge de maison
3, rue du Docteur Pesqué
43 52 01 02
Foire aux fleurs - arrivage
massif de friperie.

• POINT S -

Arpaliangeas S.A
Un spécialiste du pneu
109, rue Hélène Cochenec
48 33 88 06
Prix serrés pour pneus
neufs!
Exemples : 135 x 13 - Tub =
170 F TTC - 145 x 13 - Tub =
230 F TTC

• RESTAURANT

"Le François"
71, avenue de la Répu-
blique
48 33 61 61

Réouverture le soir!

Menus à 45 F : le midi, du
lundi au vendredi - 80 et
135 F + la carte, le soir.

PROMOTION : 3 menus à
135 F = 1 bouteille de cham-
pagne sur présentation du
bon à découper page 51.

• RESTAURANT

"Le Relais"
53, rue de la Commune de
Paris
48.39.07.07.

Formule = 65 F, menu dégus-
tation = 120 F + sa carte

• RESTAURANT

"Les Semailles"
91, rue des Cités (angle 86
bis, avenue de la Répu-
blique)
48 33 74 87

Spécialités : cochon de lait,
braséade, homard breton
vivant, arrivage quotidien
de fruits de mer, raclette,
fondue.

Menus à 45 F (le midi), 75 F
et 145 F (tout compris) midi
et soir.

Michel vous offrira le diges-
tif de bienvenue! Ambiance
latino-américaine musicale

• STENA SOCIÉTÉ

Couverture, plomberie,
chauffage
36, rue des Postes
43 52 67 77

Tous vos travaux plomberie
: votre salle de bains, votre
cuisine équipée, votre
chauffage central, sans
apport, crédit 100% (UCB)

• WILLY PECHE

Graineterie - aquariums -
animalerie
25, bd Edouard Vaillant
43 52 01 37

- 15% sur toutes les cannes
(en magasin)!

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter
quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner
quelques heures de cours, vous proposez ou vous
cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant
le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

ÇA DÉMÉNAGE

A **Auber-
villiers**
MENSUEL

Une nouvelle adresse :
31/33 rue de la Commune de Paris
Deux numéros de téléphone :
48 39 52 96
Publicité : 48 39 52 95

Conseil Municipal

Compte rendu

UN BUDGET POUR LA POPULATION

Le lundi 27 février se tenait le dernier Conseil municipal du mandat avant l'élection municipale du 12 mars. Un Conseil important puisque pour l'essentiel il était consacré au budget primitif 1989.

Jack Ralite, le Maire, y a tout d'abord présenté les décisions d'investissement et de fonctionnement.

INVESTIR POUR LA VILLE ET SES HABITANTS

En investissement, il y a la fin de la rénovation de l'Eglise Notre Dame des Vertus, l'aménagement de l'allée Georges Leblanc et de la rue de la Maladrerie entre la cité et l'école Joliot Curie, la reconstruction du square de la Maladrerie, l'extension du parking de la rue Heurtault, des travaux dans les écoles Robespierre, Francine Fromont et Jules Vallès, au gymnase Guy Moquet, au centre nautique, au foyer de jeunes travailleurs et au Théâtre, à la salle d'escrime et à la colonie saint-Hilaire de Riez, à la crèche Rosenberg et au centre de santé, à la laverie municipale et dans les extérieurs de la cité Emile Dubois. Parmi les travaux les plus importants prévus pour l'exercice de ce budget, il faut citer aussi le crédit de trois millions de francs pour commencer la construction de l'Imp (institut médico-pédagogique) et un crédit de sept millions cent milles francs pour la construction de cent quatre vingt places de parkings souterrains rue de la Commune de Paris qui viendront s'ajouter à ceux prévus

par l'office de hlm pour les soixante seize logements qu'il va construire entre la poste et la cité administrative. Le vote de crédits pour l'école Robespierre concerne la première tranche de rénovation de cet ensemble scolaire datant des années soixante, la deuxième tranche intervenant au budget supplémentaire. Ainsi, cette école sera entièrement rénovée en 1989.

Dix millions ont également été proposés pour l'achat de terrains en vue de lutter contre la spéculation foncière et immobilière, pour la résorption de l'habitat insalubre et l'installation d'industries.

L'essentiel du budget de fonctionnement concerne la poursuite de l'informatisation des services de la ville afin d'être encore mieux au service de la population. Des crédits importants ont également été proposés pour le sport : augmentation des subventions au Cma, à l'Oms et pour les conventions passées avec les quatre équipes du Cma évoluant à un niveau supérieur. Les crédits alloués au centre de loisirs et à l'Omja ont également augmenté, ces deux associations enregistrant un afflux d'effectifs dont le Conseil ne pouvait que se féliciter. Un budget a également été voté pour fêter le bi-centenaire en créant les conditions d'une participation locale de grande envergure. L'investissement qui s'élève à 85 millions avec un auto-financement de 16 millions prend enfin en compte la vie normale de la cité, la création de treize postes nouveaux pour la commune, l'augmentation de 4,44% des dépenses du secteur santé-social, de 5,34% du secteur aide sociale, etc.



AUGMENTATION ZERO DU TAUX DES IMPOTS LOCAUX

Bien sûr, l'auto-financement même en augmentant de 13,04% sur l'an passé, ne suffit pas et il a fallu recourir à un emprunt. Le maire notait à ce propos que la ville reste pour les emprunts en dessous de toutes les communes de même importance. Il ajoutait que si les taux d'emprunts correspondaient à l'inflation, il serait possible de faire beaucoup plus et donnait l'exemple : "si les taux d'emprunts étaient de 6%, ce qui reste au-dessus de l'inflation, on pourrait gagner 7 points de fiscalité. C'est d'ailleurs une revendication de la municipalité depuis plusieurs années". Le maire devait ensuite proposer qu'il n'y ait pas d'augmentation du taux de la fiscalité locale cette année. C'est à dire qu'au-delà de la variation des bases des impôts locaux qui est fixée par l'administration des finances et enregistre la construction des nouveaux logements, l'ouverture de nou-

velles usines, les investissements machines dans les entreprises, la ville une nouvelle fois décide zéro d'augmentation.

En ce qui concerne, la taxe professionnelle, Jack Ralite rappelait qu'Aubervilliers est quizième sur les quarante communes du département et vingt-cinquième pour la taxe d'habitation. Il soulignait également que sur les 26 012 foyers de la ville, 10 182 bénéficiaient d'abattements pour 115 millions de francs et concluait : "Il reste que la taxe d'habitation devrait tenir compte des revenus des familles".

La discussion qui a suivi la présentation de ce budget était intéressante et il était voté par le groupe des élus communistes et républicains et le groupe socialiste, le groupe de M.Labois s'abstenant et celui de M.Cartigny votant contre.

Le maire devait à la fin du Conseil se féliciter de la toujours bonne tenue des travaux. M.Cartigny l'avait d'ailleurs fait avant lui, comme Bernard Vincent au nom du groupe socialiste.

Patricia LATOUR

L'envers du décor...

Ça a les couleurs d'un camion, ça roule comme un camion mais, ce n'est pas un camion. Du moins pas comme les autres! S'il ressemble comme un frère aux gros "dumpers" que l'on voit sur les chantiers routiers ou dans les mines à ciel ouvert, celui qui s'apprête à passer le porche d'une toute nouvelle entreprise installée à l'angle de la rue Heurtault et de la rue des Noyers, n'ira jamais plus loin que la porte de la Villette. Il est en effet destiné à servir de décor à la prochaine manifestation sur les Aventures Industrielles de la Cité des Sciences et doit abriter dans sa benne... une salle de projection de 70 places. Autant dire que l'affaire est d'envergure! Une dizaine de mètres de haut, des roues de 3 m 50 de diamètre spécialement fabriquées par Michelin, un respect méticuleux du détail, un poids total de 70 tonnes : l'ensemble est impressionnant et a nécessité cinq mois de travail. Pour Norbert Journo, ce "convoi exceptionnel" n'a pourtant rien d'exceptionnel, même "s'il fallait inventer une écriture qui recrée la chaleur et

la convivialité d'une salle de cinéma". Un pari. "De la conception artistique et technique à la fabrication : tout a été réalisé ici", poursuit le spécialiste du décor en tout genre qui côtoyait déjà ceux du Tca il y a une vingtaine d'années et qui revient s'installer à Aubervilliers après avoir, comme il dit, été "limogé" des entrepôts de Bercy.

UN NOUVEAU PARI

Théâtre, cinéma, films d'entreprise, manifestations; les références passent pour n'en citer que quelques-unes, par la réalisation de décors pour Roger Coggio, Arianne Mnouchkine en passant par ceux de pubs signées des plus grands : Sautet, Rappenu, Konchalowsky... Fort de cette expérience, il engage aujourd'hui un autre pari : faire du 78 de la rue Heurtault un espace ultra moderne baptisé Studio ciné et réunissant, autour d'un plateau de 950 m² répondant aux normes du tournage long métrage et équipé des derniers cris de la technique, un ensemble cohé-

rent de prestations capable de répondre à toute demande concernant l'image et le son. A côté de l'atelier de fabrication de décors, le site abrite ainsi une petite société de tournage et de post-production, Centreville vidéo, et la société Daikiri qui à grand renfort de matière grise et d'informatique jongle dans la création et la manipulation des images de synthèse.

ORIGINAL ET PERFORMANT

Pour l'utilisateur, cette synergie permet de passer rapidement d'une compétence à l'autre : gain de temps, économie d'énergie, économies tout court. "S'il manque quelque chose tout est sur place". Sans parler des loges confortables et des possibilités de restauration. Entre la froide efficacité que l'on trouve autour des plateaux de la Porte d'Aubervilliers et l'intérieur aménagé de l'amateur éclairé, Citéciné propose un envers du décor original, performant et "qui se veut d'abord à l'écoute du créateur". Plateaux de tournage, labora-

"Studio ciné" : un plateau de 950 m² avec un équipement technique de dernier cri pour des longs métrages.



Menuisiers, électriciens, charpentiers, peintres, serruriers... Certains projets peuvent mobiliser jusqu'à 60 personnes.



La post production et les images de synthèse sont deux atouts complémentaires d'un site au service de la création.



Norbert Journo devant l'un des décors réalisé pour la Cité des Sciences à l'occasion de Cité-Ciné.

toires photo, studios vidéo, projet récemment installé comme cet autre atelier de décors aux Quatre-Chemin, ou à venir, comme cette entreprise de doublage rue André Karman... On assiste depuis quatre, cinq ans à un développement des activités audiovisuelles à Aubervilliers. Relatif (entre quinze et vingt entreprises en tout) mais nou-

veau. TF1, la Cinq... la privatisation de pans entiers de l'audiovisuel touchant finalement autant la diffusion que la production, l'insolent déploiement de pub, l'allongement des programmes "même majoritairement constitué de séries de qualité médiocre, ou bon marché comme les jeux, ont multiplié par trois les demandes de tour-

nage en studio" estime un professionnel installé dans les Magasins Généraux. Proximité de Paris, de Roissy, grands volumes disponibles, loyers accessibles : les Studios de France ont créé l'événement en s'installant dans les entrepôts de la Porte d'Aubervilliers. D'autres ont suivi. La pub brille de tous ses feux. C'est l'envers du décor

de "Ginger et Fred". Quatre ans après, la profession bouge toujours. "Les entreprises naissent et disparaissent à une vitesse incroyable" entend-on dire. Les Studios de France : c'est toujours l'espace avec un grand "E", mais la Cinq a déménagé. Fine Point spécialisé dans la vidéo a fermé boutique. D'autres entreprises comme Pipa Télévision, Long Courrier Studio se sont installées... "La demande de locaux a elle-même évolué, explique Jean Pierre Cazenave au Service économique de la ville. Hier nos interlocuteurs recherchaient plutôt des locaux à louer sans gros investissement. Aujourd'hui la tendance serait plutôt à l'achat". Bien sûr le paysage industriel de la ville n'est pas près de devenir celui d'Hollywood, ou de Cinecitta mais ce développement est à remarquer. Pour son niveau technologique, pour les activités périphériques qu'il génère. "Nous sommes une petite équipe d'une quinzaine de personnes, explique Norbert Journo, mais certains projets peuvent mobiliser jusqu'à soixante intermittents du spectacle". Peintres, menuisiers, électro mécaniciens, décorateurs, serruriers, éclairagistes... "au final, les trois ou quatre minutes de rêves font appel à des savoirs faire qui sont de vrais métiers" poursuit-il.

Sous les quinze mètres de hauteur qui offrent un volume que l'on ne retrouve qu'aux studios de Boulogne et d'Epina y, il entend bien susciter des vocations. "Adolescent, on ne m'a jamais dit que je pourrais être cadreur, photographe, constructeur de décor. J'ai rattrapé le retard, mais ça m'a manqué quelque part". Aussi compte-t-il ouvrir les lieux aux enfants des écoles, pourquoi pas aider les jeunes à réaliser de mini clips, une maquette de scénario... Les idées ne manquent pas. En attendant l'achèvement des travaux et le premier tour de manivelle côté cour, il reconnaît volontiers que côté jardin le bâtiment fait encore grise mine avec ses hauteurs de parpaings et ses meurtrières en guise de fenêtres. Mais patience; la façade sera bientôt recouverte d'un magnifique décor en trompe l'oeil. De la part d'un décorateur, on n'est guère surpris!

Philippe CHERET

MST LES JEUNES S'OCCUPENT DE LA PREVENTION

**Des jeunes d'Auber-
villiers ont
fabriqué
eux-mêmes
une affiche
pour la
prévention
d'une
maladie
sexuelle-
ment trans-
missible.
Un travail
qui, pour
eux, a fait
reculer leur
peur.**

Sur le petit écran, un couple un peu gauche. Pas très naturel, l'homme s'inquiète : "Il paraît que ça coupe tout !" Et pour toute réponse, la femme s'esclaffe tendrement, comme pour dire "mais non, grand nigaud !" Et on entend, en voix off : "Le préservatif sauve de tout, même du ridicule".

Pour Maud, élève de troisième au collège Jean Moulin, une assidue de la Mj James Mangé, cette pub censée convaincre les Français de l'utilité des préservatifs pour se protéger des maladies sexuellement transmissibles et du Sida, n'est pas bonne. Pas bonne pour elle, en tous cas, ni, pour les jeunes de son âge : "On a l'impression que les risques ne sont pas pris au sérieux quand on voit la fille rigoler comme ça".

Oui, le Sida et les maladies sexuellement transmissibles, "il ne faut pas rigoler avec ça". Jus-

tement parce que eux, dans l'ignorance de ce que sont réellement ces maladies, en font un sujet de plaisanteries, des "vannes", comme c'est souvent le cas quand quelque chose fait peur, ils n'aiment pas que des adultes, censés savoir, se contentent de rire.

UN TAG POSITIF

En constatant précisément le manque d'informations bien faites pour les jeunes, le Conseil général a décidé de lancer pour eux la première étape d'une action de prévention des maladies sexuellement transmissibles, en coopération avec les services municipaux de la jeunesse. Avec l'accord de Roland Taysse, alors Maire-Adjoint responsable de la jeunesse, l'Omja a répondu présent.. Et c'est ainsi que Laurent, respon-

sable de la maison des jeunes James Mangé s'est retrouvé en stage trois jours, avec 45 animateurs de tout le département pour acquérir les connaissances médicales et sociologiques indispensables à l'action.

"L'idée du Conseil général, explique-t-il, c'était que les jeunes étaient les mieux placés pour trouver le message efficace qui pouvait convaincre d'autres jeunes de se protéger des Mst et du Sida. A nous, après une phase de sensibilisation, de les aider à choisir un média : affiche, clip vidéo, pièce de théâtre... puis à concevoir le message et à le réaliser. Ça m'a plu, car je sentais qu'il y avait une attente des jeunes dans ce domaine : c'est arrivé plusieurs fois que des gars amènent des préservatifs, en rigolant bien sûr, mais c'était une façon de



Campagne de pub pour l'exposition sur les MST et le SIDA dans le style "Tag"

demander de l'information".

Après son stage, Laurent réalise avec les animateurs une exposition complète sur les maladies sexuellement transmissibles. Pour inviter les gens du quartier à venir la voir, les jeunes de la Mj font eux-mêmes la pub : ce sera un "tag positif" affiché un peu partout dans le quartier qui annoncera qu'on peut se documenter sur les Mst et le Sida à la Mj. Premier succès : l'exposition est très visitée, et pas seulement par les jeunes. Il s'agit ensuite de vérifier ce qui a été enregistré, de mesurer les lacunes qui restent, pour préparer la venue du coordonnateur de la mission du Conseil général : on ne peut pas confier une action de prévention

à des gens insuffisamment informés ! Un questionnaire circule, rempli par une trentaine de jeunes qui ont envie de participer, et Luc Renoux, le médecin coordonnateur, vient répondre aux questions d'ordre médical un soir d'octobre. En même temps, il explique aux jeunes volontaires les trois conditions fixées pour la réalisation du message : l'énoncé doit être exact scientifiquement, le contenu ne doit mettre personne à l'index ou exprimer une quelconque ségrégation, ni "faire la morale". Une fois ces conditions précisées, c'est parti pour une aventure qui manifestement reste un grand souvenir pour ceux qui l'ont menée jusqu'au bout..

Il y aura d'autres séances d'information médicale, avec Luc Ginot, responsable du Service d'Hygiène de la Ville d'Aubervilliers et médecin inspecteur chargé du secteur Mst au Service de Prévention et de l'Action Sanitaire du Conseil général. C'est un public assez jeune qui vient; la plupart n'ont pas de relations sexuelles, mais sont désireux de ne pas rester avec cette peur diffuse qui vient d'une information insuffisante, et de se préparer à une rencontre sereine avec l'amour. Ainsi Maud, témoin des angoisses de copines qui avaient fait l'amour sans préservatif, n'a pas envie de passer par là et veut être prête à dire ce qu'elle voudra à son amoureux. Et Frédéric,

qui n'a pas encore mué, dit aussi qu'il avait "un peu peur", et qu'il voulait savoir exactement à quoi s'en tenir.

QUAND ON PEUT FAIRE SIMPLE

Mais ce qui a le plus motivé les volontaires, c'est la recherche de slogans et de graphisme pour l'affiche. Quant on la voit, maintenant qu'elle est sortie, on la trouve superbe, expressive, convainquante... Mais que de recherches pour en arriver là ! Rencontre avec une maquettiste professionnelle qui explique les impératifs de la "pub", séances de travail pour définir le but du message : pas faire rire, ni faire peur, mais convaincre. On tombe d'accord sur l'expression "maladie d'amour", et sur un style de dessin proche de la BD. On élimine une idée qui ne correspond pas au "cahier des charges" défini avec le coordonnateur : un bébé qui ramasse une seringue dans un jardin public, désignant les toxicomanes comme les principaux propagateurs du Sida, alors que le message ne doit montrer personne du doigt ! On élimine également des slogans pas assez clairs : "Rattrapons-la avant qu'elle nous attrape" ou trop vagues "Parlons-en, sauvons l'amour" et c'est finalement le symbole d'un mur qui s'élève autour d'un lit, avec un slogan dédramatisant : "A quoi ça sert de faire compliqué quand on peut faire simple", qui fait l'unanimité.

D'autres jeunes, dans les communes du département, ont réalisé des expositions comme à Sevrans, monté des projets de happening comme à Villepinte. Le Conseil général est en train d'évaluer cette première étape pour l'étendre et l'approfondir, afin d'apporter une réponse à la hauteur des besoins importants qui s'expriment dans ce domaine. L'affiche d'Aubervilliers sera bientôt sur les murs des lycées, collèges et centres de Santé. Mohammed s'en réjouit à l'avance : "Quand je passerai devant, je me sentirai bien dans ma peau, je serai fier en pensant que c'est nous qui nous sommes cassés la tête pour aider à résoudre un problème qui touche tout le monde, un risque grave contre lequel tout le monde devrait s'y mettre !"

Blandine KELLER ■

Pour que
le SIDA, ne
tue pas l'amour



C'EST BEAU D'ÉCRIRE

**Prudent,
intime,
l'atelier
d'écriture
du centre
Solomon
n'a rien de
specta-
culaire.
Il permet
aux enfants
d'accéder
au
mécanisme
étrange de
l'écriture.**

Qu'est-ce qu'écrire sinon mettre face à soi, donner une existence à quelques secrets, rêves ou questions, des choses non "désables" et qui proviennent d'un inconnu, nous-mêmes. Tracer des chemins plus ou moins droits, plus ou moins beaux, plus ou moins clairs, et se "poser là" pour mieux atteindre les autres. Écrire est une aventure, avec tout ce qu'elle comporte d'attirances et de refus. Écrire est ardu et, selon certains, impossible quand on ne maîtrise pas les règles, les temps, l'orthographe, la ponctuation. Comme le parler, écrire est une trace de sa réalité. Plus que la parole c'est une trace qui engage. Face à cet engagement, qui par la lecture se fait confrontation, les enfants sont les premiers à renoncer, même écrire une lettre leur est chose pénible. Peut-être ont-ils été trop marqués par le prime apprentissage, celui qui incite, oblige à gommer, raturer, refuser l'expression particulière pour le moule uniforme. Et les cahiers d'écoliers affublés d'une marge contraignante déterminent des années durant, si ce n'est toute la vie "la meilleure façon d'écrire". Retrouver le pouvoir d'écrire, désapprendre ces contraintes, cette marge mutilante, c'est le premier obstacle auquel se trouve confrontée Danielle Pétreil. Animatrice des ateliers d'écriture au Centre Solomon, directrice des animations du dit centre depuis trois ans, elle renoue avec ce qui est, depuis sa création, la vocation de "la maison" : les ateliers d'expression. Aujourd'hui Danielle Pétreil va plus loin. Encouragée par la réussite des rencontres avec les auteurs, et autres ateliers d'animation autour du livre, organisés par les bibliothèques municipales, elle se lance dans la genèse de la fiction. Dans les écoles (1) et les ateliers du centre Solomon (2), elle propose un retour aux sources. Retour à soi en premier lieu, car l'imaginaire n'est qu'une traduction du foisonnement de notre vie intérieure, et retour à la forme écrite de l'expression en second lieu. Dans ces ateliers, il s'agit de remettre les enfants face à ce qui les habite au travers d'exercices narratifs sur la base de situations

et personnages de contes traditionnels. Ainsi le chaperon rouge peut connaître des développements, du cru des enfants, et inédits jusqu'alors. Sur ces exercices de recherche personnelle, qui mettent en mouvement l'esprit inventif et la verve propre à l'enfant, vient se greffer un travail sur la forme, la ponctuation, les synonymes, les répétitions, les accords de temps. Le style ainsi retravaillé donne plus de réalité, plus de vie, plus de force à un texte.

LE MODE LIBRE

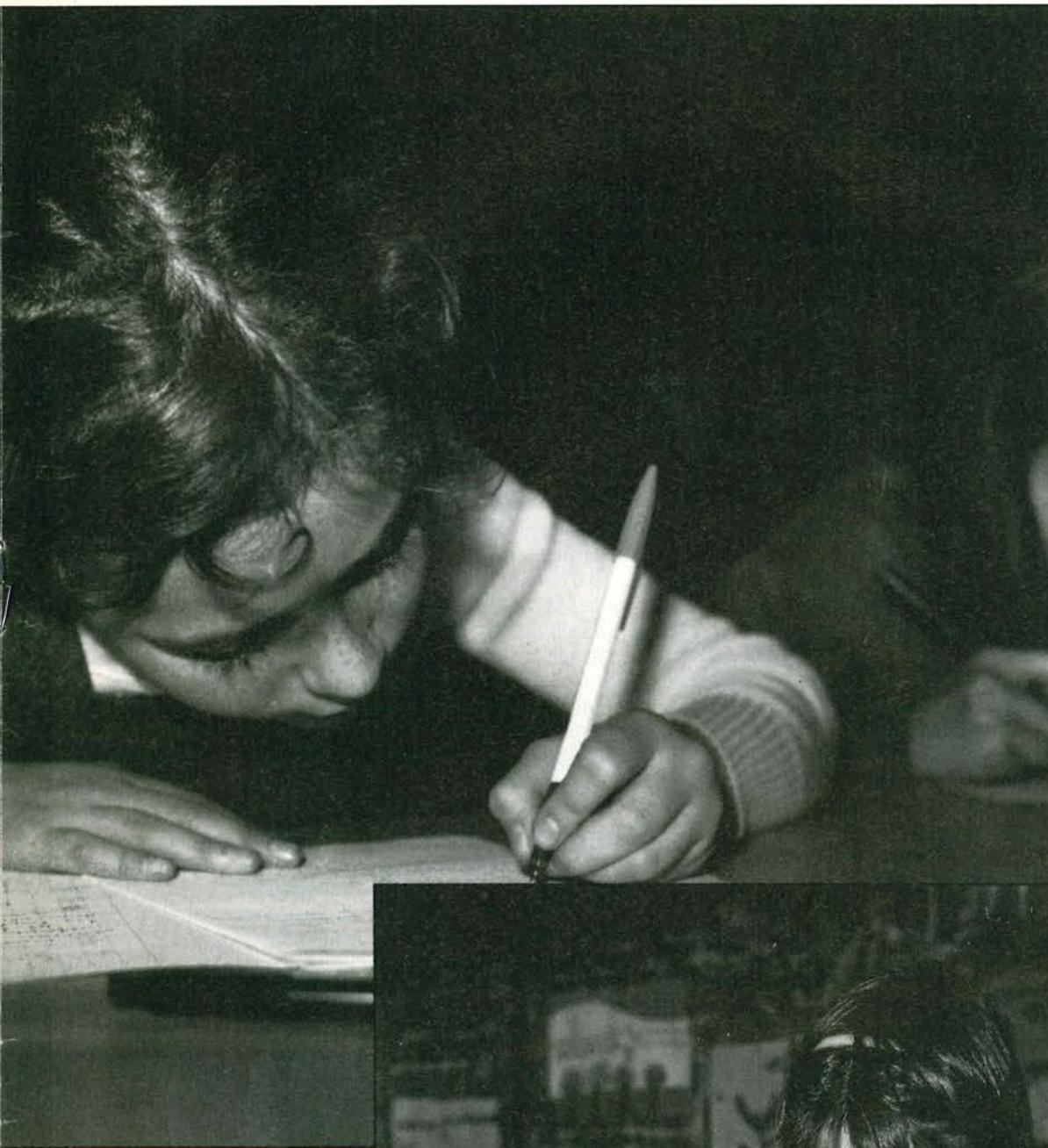
Constitués en petits groupes, pour mieux partager la communication et mieux dispenser les conseils et l'écoute dont chacun a besoin, les ateliers fonctionnent sur le mode libre et commencent par la lecture d'une histoire. Elle servira de chemin vers l'écriture à ceux qui le désirent. Danielle peut aussi quelquefois proposer des mots repères qui serviront de trame au récit en prose ou, pourquoi pas, en vers. Le tout c'est d'écrire vrai et les fautes ne sont plus balisées en rouge, comme autant de repères de non savoir mais discutées, décorées avec douceur. "Ces ateliers, dit D. Pétreil, ne sont encore qu'un balbutiement, car les enfants sont peu habitués à



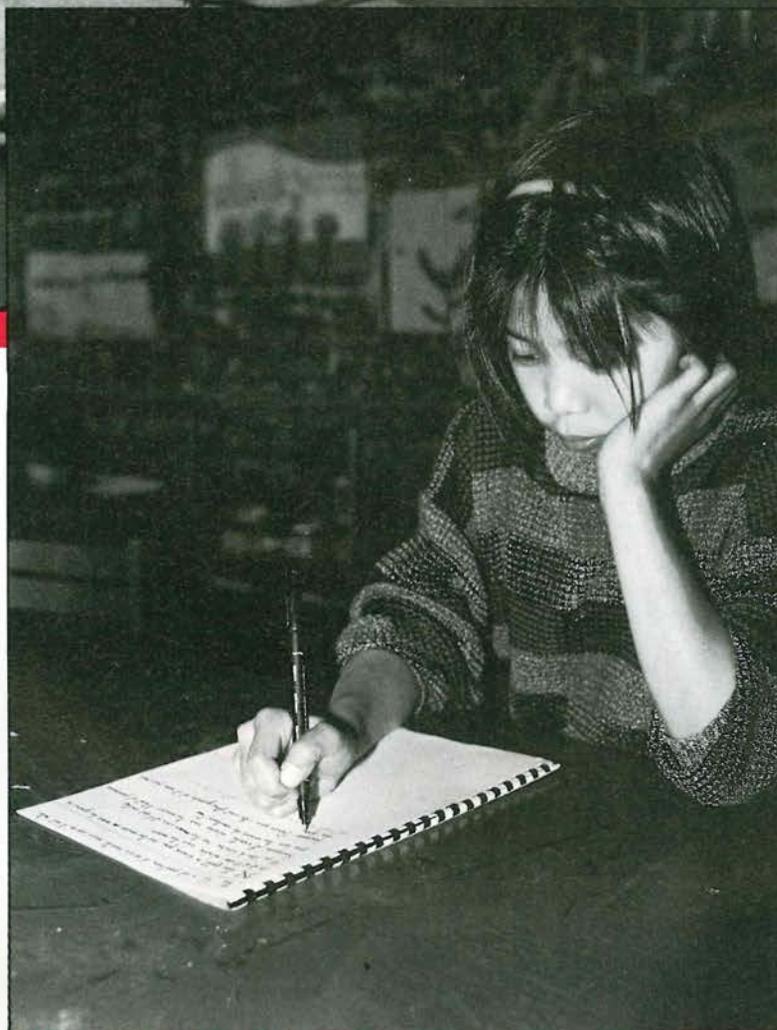
Mireille en pleine inspiration.



Danielle Pétreil au cours d'un atelier livres-objets.



livrer des choses intérieures par l'écrit". Alors parallèlement on fait quelques incursions dans le monde plus connu et banalisé des compositions manuelles. Ils y excellent et réalisent de véritables oeuvres d'art sous forme de livres-objets, avec des scènes en relief animées ou non mais toujours motivées par la littérature enfantine. "J'essaie de m'adapter à chacun d'eux pour leur donner envie de communiquer par l'écrit, leur montre r qu'écrire ce qu'on a à dire c'est beau, ça a une réalité". Certains y réussissent et s'approprient très vite ce nouveau moyen. C'est le cas de Marieke, huit ans. "J'aime inventer des histoires et je le fais souvent seule. Ici j'apprends des choses pratiques. Depuis que je suis là ma façon d'écrire a changé, je pense à écrire le mieux possible pour mieux me faire



Mileine ou le vertige de la page...

comprendre. Je fais des chapitres, des titres". Marieke peut écrire une page entière d'un seul jet et ses arguments plaident déjà pour la liberté du créateur, sujet on ne peut plus d'actualité. "Je ne crois pas que ce soit nécessaire de savoir beaucoup de choses pour écrire, on peut aussi écrire ce que l'on croit".

TOUJOURS INVENTER

Pour Natacha, une autre incondi- tionnelle de l'atelier "c'est com- me de la poterie où on manie des idées avec un stylo au lieu de manier de la terre". Le poétique parallèle fait hausser les épaules à Magali la plus réticente. "En clas- se on fait qu'écrire, et quand on fait des fautes ce n'est pas bien. Si on fait de l'expression écrite on doit toujours inventer, et j'en ai marre". Pour elle, comme pour tous ceux qui n'accrochent pas et qui préfèrent zapper avec les activi- tés comme avec la télé, l'expé- rience s'arrêtera vite. Ils y auront gagné une autre approche d'eux- mêmes et de la lecture. Comme une clairvoyance.

" Il faut, dit Danielle Pétrel, deux ou trois ans avant d'arriver à fidéliser les enfants. Ils n'aiment pas ce qui leur apparaît comme une contrainte, il faut qu'ils s'y retrouvent. Il me faut garder à l'esprit comment et avec quoi ils veulent s'exprimer, tenir compte de leurs désirs. Ce qui m'importe c'est de leur donner le sens du projet, de la persévérance. Ce que je fais c'est peut-être une goutte d'eau dans l'océan mais si il y en a un seul qui persévère et trouve ici ce qui lui manque pour se dire c'est déjà beau- coup". Stéphane a envie d'écrire et colle bien à ces exercices-jeux, avec lesquels il approche la structure de l'histoire, le mouve- ment de la narration, l'importan- ce de la suite à donner. Avec des mots de tous les jours il développe des moments d'histoires, donne corps à son imaginaire. Dans de gros dictionnaires il cherche le mot juste, casse des phrases trop longues pour les faire respirer. Il apprend à com- munique.

Malika ALLEL ■

(1) A l'école F.Gémier l'atelier se tient les mardis

(2) Animations les mercredis et samedis. Renseignements au 48.34.47.69

« Ensemble pour Aubervilliers »

Le 18 mars dernier fut un jour exceptionnel à Aubervilliers. Le centre ville était pavoisé aux couleurs de la Révolution Française, les rues décorées des portraits de révolutionnaires tels Robespierre, Saint-Just, Couthon, Marat, Babeuf, Barnave, l'abbé Grégoire, David, Marceau, Carnot, Lavoisier, Hébert, Vergniaud, Mme Roland, Condorcet, Danton, Billaud Varenne, une illustration de la prise de la Bastille et des tentures bleu-blanc-rouge agrémentaient la façade de la Mairie. Au fronton était inscrite cette très belle phrase de Robespierre: "Le monde a changé, il doit changer encore". La population était venue nombreuse assister à l'événement.



Ce jour-là, pour la première fois, le Conseil municipal élu le 12 mars dernier tenait séance pour élire le Maire de la ville ainsi que ses adjoints.



En ouverture de la séance, Jack Ralite donnait lecture du résultat des élections et déclarait installés les 49 élus. Il donnait ensuite la présidence au doyen d'âge du Conseil, M. Tarty, qui lançait l'appel de candidature à la responsabilité de Maire.



Les conseillers municipaux élaient à bulletin secret et au premier tour de scrutin Jack Ralite, Maire d'Aubervilliers avec 40 voix sur 49, MM. Cartigny et Labois en recueillant 4 et 5. Avec émotion, Jack Ralite remerciait les Conseillers de *"la confiance que vous me faites en m'élisant Maire de cette commune que j'aime et que nous aimons. Un honneur qui me fait ressentir un sentiment de très grande responsabilité qui animera tout mon travail pour continuer la tâche de construire selon une démarche d'écologie humaine. Cette tâche sera toujours plus habitée par les mots que voici et les réalités auxquelles ils renvoient: défendre celles et ceux dont la vie n'est plus tout à fait la vie, écouter sans les trier tous et chacun dans les cités, les quartiers, les lieux de travail, agir avec audace et initiative, mieux et plus loin, tirant du courage épars des actions concertées, promouvoir avec les inté-*

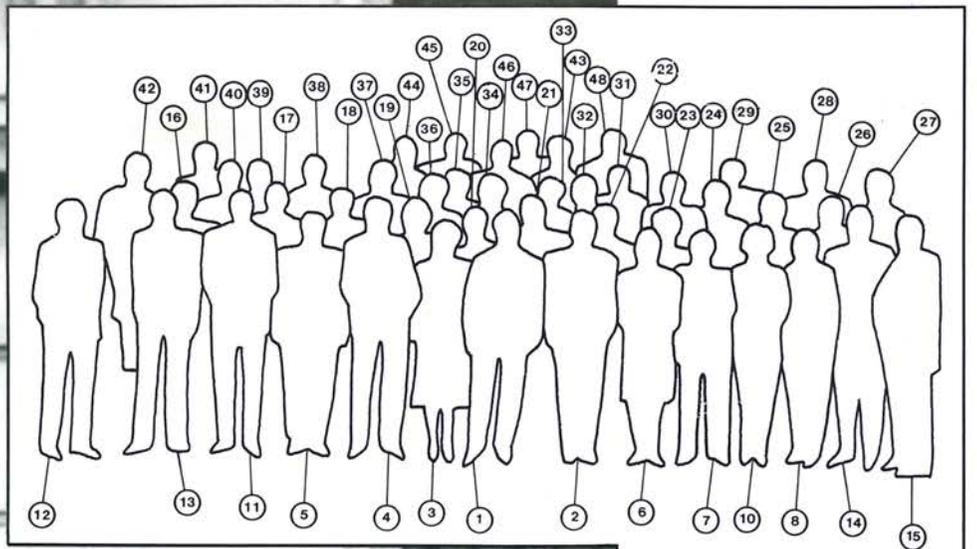




9

49





- 1 - Jack Ralite
- 2 - Jean Sivy
- 3 - Madeleine Cathalifaud
- 4 - Jean-Jacques Karman
- 5 - Jacques Salvator
- 6 - Carmen Caron
- 7 - Gérard Delmonte
- 8 - Roland Taysse
- 9 - Bernard Sizaire
- 10 - Marie Galiay
- 11 - Guy Dumélie
- 12 - Jacques Monzauge
- 11 - Bruno Zomer
- 14 - Léon Pejoux
- 15 - Bernard Vincent
- 16 - Lucien Marest
- 17 - Jean-Paul Duparc
- 18 - Kamel Belkebla
- 19 - Yvette Incorvaïa
- 20 - Suzanne Bonnetto
- 21 - Adrien Huzard
- 22 - Robert Taillade
- 23 - Ginette vergé
- 24 - Yves Tamet
- 25 - Zaïr Kedadouche
- 26 - Raymond Labois
- 27 - Alain Raillard
- 28 - Jean-François Thévenot
- 29 - Françoise Giulianotti
- 30 - Ernest Cartigny
- 31 - Marie-Ange Pinna
- 32 - Robert Doré
- 33 - Safia Grosse
- 34 - Bernard Orantin
- 35 - Carmen Cabada-Salazar
- 36 - Bernard Bastien
- 37 - Josiane Der-Loughian
- 38 - Gaston Malétras
- 39 - Carla Streiff
- 40 - Guy-Paul Pénisson
- 41 - Pascal Huard
- 42 - Marcelle Place
- 43 - Marc Ruer
- 44 - Maurice Tarty
- 45 - Jacques Reboux
- 46 - Gérard Boyer
- 47 - Isaïe Bulteau
- 48 - Jean-Pierre Thévenin
- 49 - Yves Gallais

(suite de la page 1)

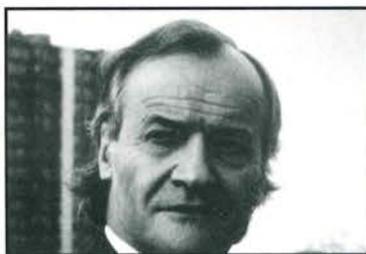
ressés eux-mêmes les projets humains et matériels que mérite Aubervilliers et singulièrement sa jeunesse". Puis, il proposait la création des 14 postes d'adjoints autorisés par la loi. Le Conseil élisait tous les adjoints proposés soit par Adrien Huzard au nom du groupe des élus communistes et républicains, soit par Marie-Ange Pinna au nom du groupe socialiste.

Jack Ralite devait conclure en plaçant son intervention sous le signe de la Révolution Française. Il commençait en déclarant que la citation de Robespierre inscrite au fronton de la Mairie: " nous fourre -l'expression est de Claudel- d'un seul coup dans le coeur et l'esprit du combustible pour longtemps. Je voudrais épeler ce mot combustible c'est à dire notre travail à venir durant 2191 jours, six ans, pour et avec la population d'Aubervilliers. Le monument d'Aubervilliers, c'est sa vie populaire rude, tendre et active. Il n'est pas question de nous endormir, pas question de juste milieu modérantiste, pas question de routine, de mollesse et de laisser-aller, question au contraire de résolution vigoureuse, de penser avec des angles pointus, éthiques, riches de dignité mettant l'homme et la femme au centre de tout et non l'argent. C'est comme cela que l'on encourage les citoyens à ne pas vivre par délégation, c'est à dire à ne pas vivre en creux; c'est comme cela qu'on se met dans la tête que celui qu'on rencontre a en permanence à l'esprit des soucis qui le préoccupent autrement plus que les problèmes qu'on lui expose et que pourtant il faut continuer de lui exposer. C'est comme cela qu'on ne se raconte pas des histoires mais qu'on fait, y compris avec des difficultés nobles, la vraie histoire, celle qui ratifie à chaque grande décision municipale l'opinion publique ou pour être plus fin, peut-être, le message d'Aubervilliers."

Jack Ralite cédait alors la parole à François Chaumette, sociétaire honoraire de la Comédie Française, qui lisait à la nombreuse assemblée quatre très beaux textes révolutionnaires de Condorcet, Marat, Saint-Just et Robespierre. Catherine Robert accompagnée au piano par Bruno Perbost ensuite interprétait quatre chants de La Révolution.

Puis le Maire et le Conseil municipal, après une photo sur le perron, plantaient en face de la mairie un arbre de la liberté, un tilleul argenté. Puis les personnes présentes, plusieurs centaines, se rendaient en cortège, à leurs côtés, au "Café de la Liberté" installé au Théâtre de la commune où la soirée se terminait par un bal joyeux.

Patricia LATOUR



Jack Ralite
Maire
Finances, communication



Jean Sivy
Premier adjoint
Logement, habitat



Madeleine Cathalifaud
Deuxième adjointe
Prévention et protection sociales, troisième âge



Jean-Jacques Karman
Troisième adjoint
Economie, commerce, emploi, urbanisme



Jacques Salvador
Quatrième adjoint
Santé, préventions médicales et spécialisées, handicapés



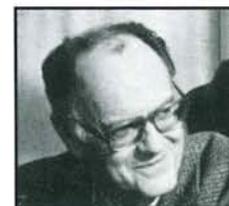
Carmen Caron
Cinquième adjointe
Enseignement maternel et primaire



Gérard Delmonte
Sixième adjoint
Travaux, personnel communal



Roland Taysse
Septième adjoint
Vie des quartiers, environnement, associations, relations publiques



Bernard Sizaïre
Huitième adjoint
Enfance, loisirs, vacances



Marie Galiay
Neuvième adjointe
Jeunesse et formation professionnelle des jeunes



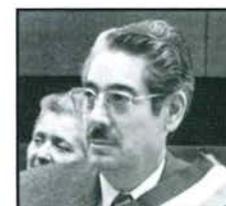
Guy Dumélie
Dixième adjoint
Culture



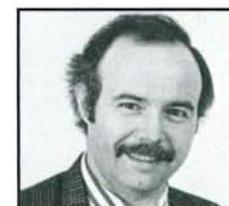
Jacques Monzaugé
Onzième adjoint
Enseignement secondaire, formation professionnelle continue des adultes



Bruno Zomer
Douzième adjoint
Sports



Léon Pejoux
Treizième adjoint
Circulation, stationnement



Bernard Vincent
Quatorzième adjoint
Prévention de la délinquance, sécurité des personnes et des biens

LES RÉSULTATS DU 12 MARS

Inscrits :	30 313
Votants :	15 204
Exprimés :	14 724
Liste « Ensemble pour Aubervilliers » conduite par Jack Ralite	62,70 %
Liste « Auber-progrès famille et cadre de vie » conduite par Raymond Labois	19,75 %
Liste « Union pour Aubervilliers » conduite par Ernest Cartigny	17,55 %

Citoyens !

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE
VILLE D'AUBERVILLIERS.

VU D'AUBERVILLIERS

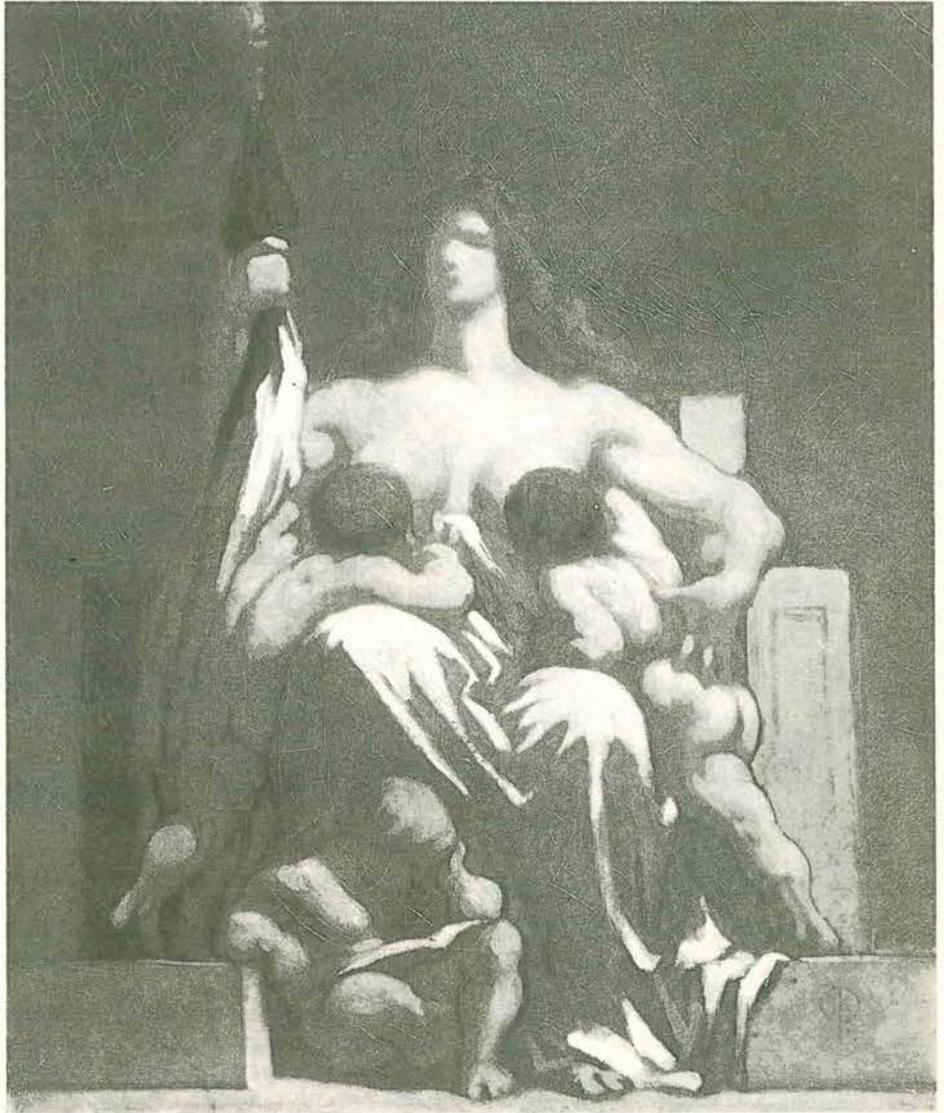
APRES LE 10 AOÛT 1792 LE POUVOIR CHANGE DE MAINS

Jacques DESSAIN

Informé par les paysans, qui reviennent des marchés, de l'insurrection qui se prépare, le Conseil de la commune se réunit le 10 août dès 9 h du matin. Il envoie trois émissaires à l'hôtel de ville de Paris pour savoir « si la commune de Paris a pris les précautions nécessaires à la sécurité des campagnes... » Sans attendre, il invite les citoyens à tenir « leurs armes chargées... contre les ennemis du bien public et ceux qui voudraient porter atteinte à toutes propriétés ».

C'est une répétition lancinante depuis 3 ans : nos notables mettent toujours en avant la protection des biens, des propriétés. Leur peur se cristallise sur ceux qui sont privés de réels droits mais qui furent aussi acteurs de l'insurrection du 10 août : les citoyens passifs. Un incident révélateur a lieu avec H.A. Houdet, le commandant : il s'empare du fusil d'un citoyen passif, JB. Lefevre venu pour monter la garde, car celui-ci n'avait pas à porter d'arme n'étant pas inscrit sur les registres de la garde nationale !

Aussi, quand les émissaires reviennent avec la nouvelle de la victoire des insurgés et que le nouveau commandant de Paris, Santerre, leur demande de fournir de quoi les aider, c'est d'abord la consternation (on se contente d'ordonner aux aubergistes de fermer boutique à 10 heures du



La République, de Daumier.

soir), puis c'est la panique ; beaucoup se cachent ou s'enfuient.

Avec Jean Houdet et les notables favorables à l'égalité de tous, les citoyens passifs relèvent la tête ; les accusations se font parfois véhémentes contre les notables en place : ainsi Henri-Antoine Houdet démissionne de son poste de commandant le 13 août 1792 « à cause des disgrâces qu'il essuie journellement ». Le Curé Monard juge plus prudent de se faire remplacer pour monter la garde. Nicolas Codieu, accusé de plusieurs entorses à la légalité, se retire

le 7 septembre suivi le lendemain par le secrétaire Pourchet. Tous deux avaient fui après le 10 août.

Enfin, Jean-Louis Hémet, le maire démissionne le 23 septembre : gendre d'un conseiller municipal, il allègue de l'incompatibilité qui oblige l'un des deux à s'en aller. Jean Oyon, un commerçant le remplacera provisoirement en attendant l'élection de Delehel (tailleur) en 1793. Il y a une certaine symbolique : si les laboureurs restent nombreux dans le conseil, ils n'ont plus la direction. ■

Moins célébrée que le 14 juillet, la fondation de la 1^{re} république, le 22 septembre 1792 (plus largement entre septembre 92 et janvier 93), conserve cependant toute son actualité. En jetant les bases d'un gouvernement non monarchique, elle se veut le ciment de l'unité de la Nation au moment où celle-ci fait face au danger extérieur ; elle est aussi le terreau des aspirations démocratiques et de liberté. Aujourd'hui, à la question « que rest-il de la révolution ? » on peut toujours répondre « la République ».

POUR QUE VIVE LA REPUBLIQUE !

De Valmy à la mort du roi

Philippe RENARD



La bataille de Valmy, 20 septembre 1792.

Plusieurs fois depuis 1789, l'idée d'un gouvernement républicain garantissant les droits du peuple s'est imposée aux esprits les plus avancés de la Révolution tels que Camille Desmoulins, Condorcet ou Marat. Mais ces idées sont restées étrangères à la majorité des révolutionnaires qui ne s'y résolvent pas encore (Robespierre) ou qui voient des germes dangereux d'anarchie et de désordre dès qu'il s'agit de légimenter la souveraineté du peuple. Ainsi, au club des cordeliers qui avait réclamé la république à la suite de la fuite du roi à Varennes, la bourgeoisie constituante avait répondu par les armes lors de la fusillade du Champ de Mars le 17 juillet 1791.

Pourtant, l'accroissement de l'engagement populaire tout au long de l'année 1792 (enrôlement des volontaires dans l'armée, rôle accru des citoyens passifs dans les sections et lors de la chute de la royauté) va peu à peu imposer les idées de démocratie

dont Robespierre, Danton et Marat deviennent, chacun à leur manière, les défenseurs.

Au lendemain du 10 août, la situation intérieure et extérieure du pays impose la recherche d'une situation politique plus stable. Alors que la politique intérieure se fait à partir de trois pouvoirs distincts souvent discordants (la Commune de Paris, dirigée par Santerre, et moteur de la force populaire, le Conseil exécutif dirigé par Danton qui se concentre sur la justice et la guerre, l'Assemblée législative dont la seule initiative a été de convoquer une nouvelle Convention nationale et donc de nouvelles élections), le danger des armées prussiennes qui prennent Verdun le 30 août développe la peur et débouche sur les massacres de septembre où, par crainte de la trahison et des complots intérieurs mettant la nation en danger, 1300 suspects sont massacrés par la foule.

Dans ce contexte troublé, la Répu-

blique paraît être le seul régime capable de « choisir réellement entre le nouveau régime et l'ancien » et qui puisse satisfaire les aspirations populaires. Aussi, l'assemblée électorale de Paris impose à ses députés le double mandat « d'abolir absolument la royauté (...) et d'établir la forme d'un gouvernement républicain ».

« Valmy : 1^{re} victoire de la République »

C'est à la Convention qui se réunit le 20 septembre 1792, qu'il appartient dès le lendemain de décréter l'abolition de la royauté et, le 22, de déclarer que tous les actes seront désormais datés de l'an I de la République. Le 25 septembre, sur proposition de Couthon, elle fait proclamer « l'unité et l'indivisibilité de la République » dans le but de vaincre les forces de désunion partout en France en faisant de Paris le centre de l'impulsion de la vie politique. Ce principe, comme celui de l'égalité de tous les citoyens définit en partie le contenu d'une

idéologie naissante.

Mais, précédant les principes, c'est à la bataille de Valmy disputée le 20 septembre contre les Prussiens que revient l'acte réellement fondateur d'une république tout de suite victorieuse. Alors que les troupes françaises n'avaient guère essuyé que des défaites depuis le début de la guerre, cette victoire du général Dumouriez, sur une armée renommée, aux cris de « Vive la Nation ! » étonne et impressionne profondément les observateurs. ceux-ci réalisent la force d'une révolution où le soldat-citoyen défend sa Patrie non par métier mais aussi par conviction et par engagement patriotique. Le grand écrivain allemand Goethe qui était présent écrit : « De ce lieu et de ce jour date une nouvelle époque de l'histoire du monde, et vous pourrez dire j'y étais ».

Première victoire de la République, Valmy n'en est pas la dernière. De septembre à décembre 1792 les troupes françaises reconquirent successivement Nice, Lille, Verdun. Après la victoire de Jemmapes (6 octobre) en Belgique, la France est entièrement libérée le 19 octobre. Elle étend ses conquêtes en commençant une politique d'expansion et « d'insurrection générale des peuples contre les rois » ainsi que l'avait déclaré Danton à la convention, le 28 septembre.

« Les chemins sont rompus derrière nous »

Mais l'établissement et la consolidation de la République ne passe pas que par la victoire sur l'étranger. Cette insurrection des peuples contre les rois, la France doit d'abord la mener contre elle-même. En effet, l'abolition de la royauté le 21 septembre 1792 fait rebondir à l'Assemblée le débat sur le sort de Louis XVI. Peut-on réellement fonder la République sans statuer définitivement sur le sort de celui qui représente la négation du nouveau régime ?

Le 7 novembre, un rapport présenté à la Convention conclut que le roi peut-être jugé. Dès lors les débats s'engagent entre la Gironde, qui veut reculer le jugement alors même qu'elle avait décrété l'abolition de la royauté, et la Montagne (St-Just, Robespierre) qui demande la mort du roi en l'assimilant à une mesure de salut public. Pour St-Just le débat est clair : « cet homme doit régner ou mourir ». Ne pouvant plus régner puisque la République est proclamée, il faut donc qu'il périsse.

Jugé par les 707 députés de la Convention, Louis XVI est déclaré coupable à l'unanimité. L'appel au



Insigne de la 1^{re} république.

peuple demandé par les députés de la Gironde est rejeté. Quant au vote sur la peine infligée à Louis Capet, il dure 24 heures entre le 16 et le 17 janvier 1793 et conclut dans un premier temps à la mort par une majorité de 53 voix. Ce verdict est contesté par la droite de la Convention. Dès lors, obtenant un nouveau scrutin, la mort n'est votée que par 361 voix contre 360.

Pour un écart aussi peu important, un ultime appel est fait de ce jugement. Finalement, le 20 janvier à deux heures du matin le sursis est rejeté par 380 voix contre 310 et le roi se voit notifier sa condamnation à mort. La longueur des débats est là pour témoigner du cas de conscience qu'a représenté pour les députés ce jugement qui va exacerber les rapports avec l'Europe outragée.

L'exécution de Louis XVI a lieu le 21 janvier à 10 h 22 du matin. Elle consacre, pour ce débat, la victoire de la Montagne sur la Gironde et rompt tous les ponts avec le passé sur lequel il est désormais impossible de revenir. Lebas, député du Pas-de-Calais, écrit juste après la condamnation du roi : « Nous voilà lancés, les chemins sont rompus derrière nous, il faut aller de l'avant, bon gré, mal gré, et c'est à présent qu'on peut dire : vivre libre ou mourir ». ■

Prochain épisode :
Girondins contre Montagnard



REPÈRES

- **Le 15 août 1792**, Jean Cotte-reau dit Jean Chouan et une dizaine de personnes hostiles à la révolution proclament leur attachement au roi lors d'un tirage au sort de volontaires. Ils se retirent ensuite dans les bois. Ainsi, naît la chouannerie.
 - **Le 22 août**, la Commune de Paris invite les ministres à remplacer « Monsieur » par « Citoyen ». Le tutoiement ne tardera pas à s'imposer comme une marque révolutionnaire.
 - **Le 25 septembre** alors que la République française est déclarée « une et indivisible », le député Lasource demande à ce qu'on réduise Paris à son 83^e d'influence. C'est l'origine du mouvement « fédéraliste » qui opposera les girondins aux montagnards.
 - **Au matin de l'exécution de Louis XVI**, le député Lepelletier de St-Fargeau-auteur d'un rapport sur l'éducation - est assassiné en représailles de la mort du roi. Premier martyr de la Révolution, il est enterré au Panthéon.
 - **Le 28 janvier 1793**, le Comte de Provence (futur Louis XVIII) se déclare régent de France. Son programme est le rétablissement de la monarchie, de la religion, des trois ordres et la punition des crimes commis depuis 1789.
- Livre du mois** : Jean-Paul Bertaud, Valmy, la démocratie en armes.

AGENDA

Ouverture d'Ateliers couture-théâtre-chant pour le grand opéra « Contes de la Révolution à Aubervilliers ». Renseignez-vous au 48.34.42.50 tous les mardis de 18 h à 20 h ou au service culturel : 48.39.52.46.

« On ne peut vouloir une révolution sans révolution » Robespierre, le 5 novembre 1792.

AU FIL DU SUJET

Voici le témoignage
d'un Allemand sur
l'exécution de Louis
XVI le 21 janvier
1793.

(1793, 21 janvier) PHYSIONOMIE DE PARIS LE JOUR DE L'EXECUTION DE LOUIS XVI

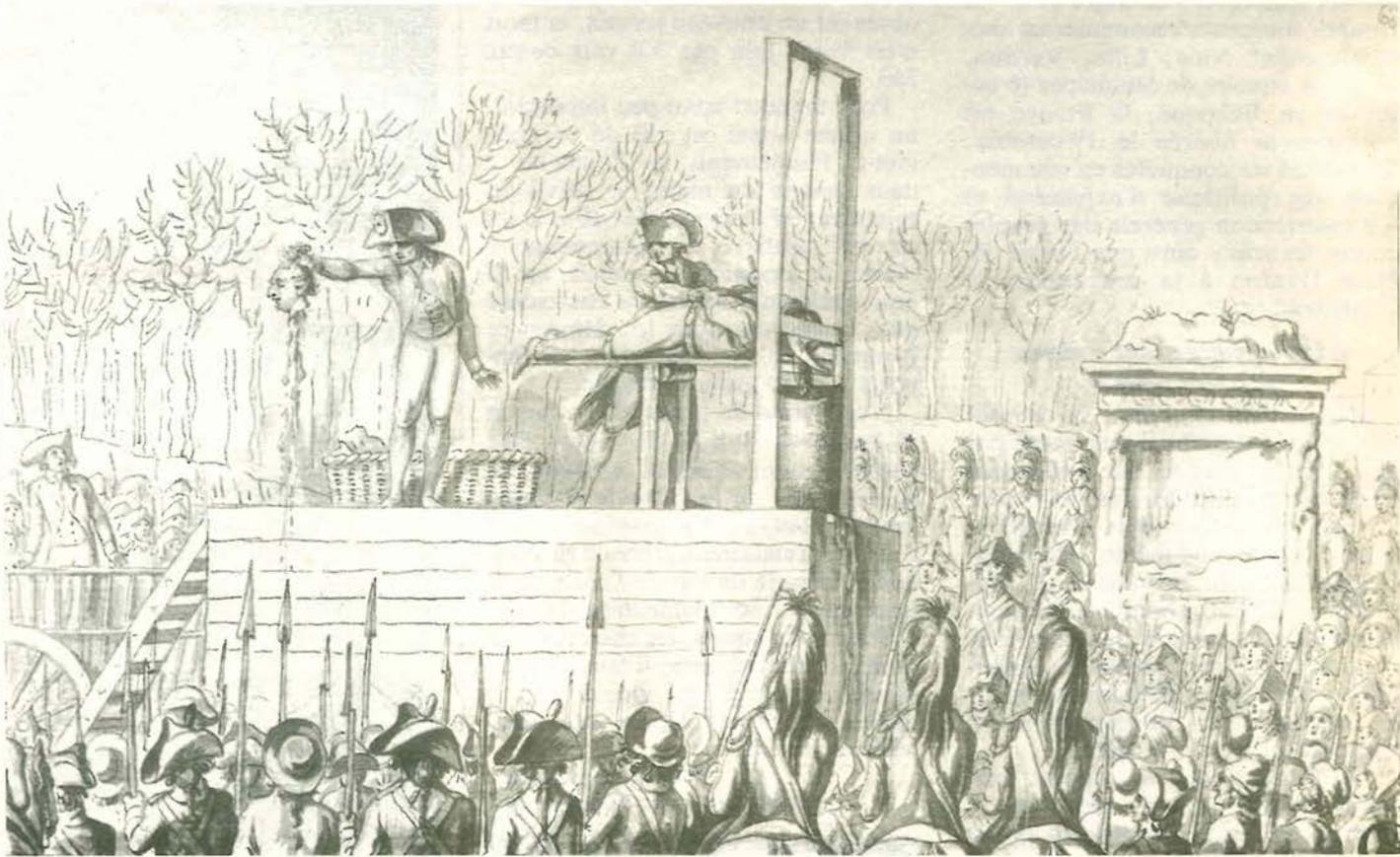
L'exécution du malheureux et bon roi Louis XVI devait avoir lieu. C'était un jour froid, assez clair ; il n'y eut qu'un brouillard qui, jusqu'à midi, s'étendit sur la ville et les environs.

Je me rendis de bonne heure aux Tuileries, mais pas assez tôt. Les deux terrasses du jardin étaient déjà pleines de gens. La communication avec la place Louis XV était barrée, et les deux moitiés du Pont tournant tirées du côté du jardin.

Dès que la tête du roi fut tombée, le Pont tournant s'ouvrit, les soldats s'en allèrent, et de tous les côtés roulèrent les masses du peuple. J'arrivais à l'échafaud au moment même où un valet du bourreau puisait avec la main, dans le panier où la tête était tombée, le sang du roi ; il le distribuait parmi les personnes qui se pressaient autour de lui ; on prenait ce sang sur son mouchoir, sur ses vêtements ; quelques militaires, sur les franges de leur épée.

Je visitai après l'exécution les cafés, cabarets, etc., du voisinage. Pas un qui ne fût comble. Mais nulle part on ne parlait de l'événement du jour. Les gens jouaient au domino et faisaient autre chose, comme s'il ne s'était rien passé. La description que Lally-Tollendal a faite à Londres, et ce qu'il raconte du deuil universel de Paris, de prière, de pleurs, de fenêtres fermées, etc., tout cela est entièrement faux. Quelques-uns ont pu être affligés ; mais ce n'était pas la physionomie de Paris. ■

L'exécution de Louis XVI



1789
Bicentenaire
de la Révolution Française
Ville d'Aubervilliers

■ Citoyens ! Service Culturel - 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers - Tél. 48.39.52.46. ■ Responsables de la rédaction : Gérard Drure, Philippe Renard ■ Maquette : Loïc Loeiz Hamon ■ Photographies, Hubert Josse. ■ Imprimerie O.G.P. 19, rue Martel, 75010 PARIS. Tél. 48.24.24.23.

Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer, téléphonez au 48.39.52.46

LES BOUTS DE CHOU DE LA GYM

Si vous avez l'occasion de passer devant le gymnase Paul Bert le lundi ou le mardi entre 5 et 6 heures, poussez la porte et regardez. Ici s'entraînent les plus jeunes sportifs de la ville : parmi eux Mélina, la benjamine des 7500 adhérents du Club Municipal d'Aubervilliers, qui a ... 3 ans ! Ce sont les "bébés-gym", la toute dernière activité proposée par la dynamique section de gymnastique du Cma.

Le spectacle est adorable : 15 bouts de chou, à la fois concentrés et tout joyeux s'appliquent aux agrès, aux barres, aux cerceaux, à bien faire comme a dit Arlette, et trottent entre les ateliers sur les moelleux tapis bleus, dans leurs petits justaucorps de toutes les couleurs.

PAGAILLE ORGANISÉE

Il faut voir Mélina, justement, prendre appui sur la barre, juchée sur un gros cube de mousse, les

bras bien fermes et les petons bien joints... Il s'agit de shooter dans un ballon suspendu à un fil élastique tendu devant, puis de se laisser chuter... Pleine de tonus, Mélina est un peu pressée : "Doucement, doucement", lui dit Arlette. Quand tout le monde sera passé, dès qu'Arlette a le dos tourné pour préparer l'atelier suivant, et pendant que ses copines en profitent pour s'échapper au trampoline, Mélina toute seule, bien tranquillement, refait le mouvement... parfaitement ! "Une séance de bébés-gym, pour bien marcher, ça doit être 'la pagaille organisée'" explique Arlette Margallé qui a mis sur pied l'activité depuis l'année dernière. "Avec les enfants, je suis à la fois disponible, à l'écoute, et directive, précise" jusqu'à quel point, c'est ce qu'il faut apprécier pour chacun. "Si je dirigeais trop Mélina, par exemple, je lui retirerais la joie de venir". Or, elle y tient, à son cours du lundi, Mélina ! "Si par hasard j'oublie, raconte sa mère, elle sait bien me rappeler que c'est lundi et elle me tire la manche pour que je l'emmène !"

Cette gym là n'a donc rien à voir avec une activité que l'on ferait faire aux enfants "pour leur bien", c'est une véritable heure de plaisir que les bambins ne veulent pas manquer. Les parents, qui peuvent assister au cours et participer à l'encadrement sous la direction d'Arlette, sont très admiratifs du savoir-faire et de la variété des exercices proposés, toujours renouvelés. Le père de Mikaël, instituteur, apprécie en connaisseur : "Les séances sont bien construites : échauffement d'abord, puis ateliers variés menés avec discipline, mais sans rigidité, et ça se termine par le retour au calme... J'ai vu mes neveux, dans l'Oise, suivre des cours quelle différence ! Les gosses en rang, les répétitions de mouvements comme à l'armée... Je préfère nettement la méthode d'Arlette !".

Celle-ci a-t-elle un secret, une formule magique ? N'est-ce pas carrément une nouvelle discipline gymnique qui est créée avec les "bébés-gym" ? A la première question, elle répond par un haussement d'épaules... car rien

Dès trois ans, les enfants peuvent pratiquer la gym avec le Cma. Une heure de plaisir que les bambins ne veulent pas manquer.



Mélina, la plus jeune sportive du CMA: 3 ans!

n'est plus antinomique avec sa façon de faire que le mot "formule". Mais c'est vrai qu'il y a eu un point de départ : les cours de formation Fsgt qu'elle a suivis pendant trois ans. A partir de ces cours destinés aux formateurs des 5, 6 ans, Arlette a élaboré des exercices jeux et une progression destinés aux tout petits.

Comme souvent au Cma, les gens créent des activités qui correspondent vraiment à des besoins, parce qu'ils ont eux-mêmes vécu ce besoin : c'était le cas de Madame Noiret il y a quinze ans, créant la gym féminine avec garderie qui a maintenant plus de mille adhérentes, la plus importante section de ce genre en France, parce que avec plusieurs enfants en bas âge elle était elle-même privée de pratique sportive. "Bébé-gym" n'ira peut-être pas aussi loin, mais c'est à la demande de la secrétaire générale du club de gym, qui voyait sa petite de trois ans regarder avec envie ses soeurs aller à leur gym, qu'Arlette a commencé à plancher pour les tout petits... Il y a maintenant 30 inscrits, et 5 ou 6 en liste d'attente.



Arlette Margallé (à gauche) travaillant avec l'aide d'une maman

PAS DE CATALOGUE DE RECETTES

Ses fameux cours de la Fsgt, Arlette en parle encore avec passion, comme d'une expérience inoubliable : "Nous avons étudié l'anatomie, et tout ce qui, dans le développement de l'enfant, passe par le corps : perception du corps et des membres et leur représentation dans l'espace, efficacité et précision des mouvements, différence entre le côté gauche et le côté droit... avec des médecins et des sportifs de haut niveau comme Danièle Coulomb, qui fut deux fois championne de France en gym. On travaillait aussi nous-mêmes à la barre et aux agrès... Moi qui n'avais jamais fait de sport jusque là, il a fallu que je m'y mette ! Nous avons aussi des projections vidéo sur des expériences nouvelles, sur de nouvelles façons d'enseigner la gym, essentiellement par le jeu, mais avec les mêmes exigences sportives que pour le haut niveau." En troisième année, les "formés" deviennent à leur tour "formateurs" : les innovations qu'Arlette a apportées pour les tout petits, elle peut maintenant en faire bénéficier les stagiaires de la nouvelle fournée. "Et, tient-elle à préciser, comme on l'a fait



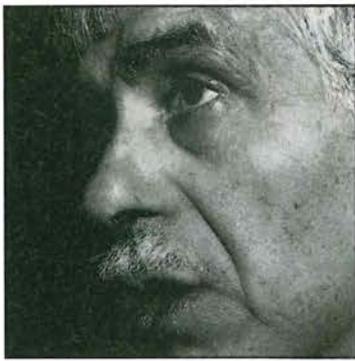
Une discipline sans rigidité

avec moi, à mon tour je prends le temps de trouver avec les élèves ce qu'ils viennent vraiment chercher au cours, quels sont réellement les connaissances dont ils ont besoin. De cette façon, nous transmettons un vrai "savoir", et non un catalogue de recettes toutes prêtes". Parmi les bonnes fées qui se sont

penchées sur le berceau des "bébés-gym", il y a aussi le Cma, qui grâce à la subvention municipale, a pu permettre l'essor de la nouvelle activité : "Chaque fois que j'ai eu besoin de matériel spécialisé et pour les tout petits, il en faut beaucoup, je l'ai eu. Nous sommes un des clubs de gym les mieux dotés du départe-

ment. C'est aussi grâce à cela que nous avons des tarifs praticables. Une des mamans dont l'enfant est sur la liste d'attente habite Paris. "Ce qu'on paye chez vous pour l'année - 200 F - m'a-t-elle dit, c'est ce qu'on me demande à Paris pour un mois !"

Blandine KELLER ■



MOHAND LE SAGE

LES GENS

Je vais vous parler de Mohand, et pas seulement de lui mais de la vie actuelle, de ce monde comme il va et de la tolérance.

Mohand est un homme simple. Un de ces musulmans qui habitent la France et autour desquels se sont déchaînées des haines et des passions. Un, parmi beaucoup d'autres.

Né en Algérie, il y a cinquante trois ans, il vit à Aubervilliers, entouré de sa femme et de ses enfants, dans un appartement hlm d'une tour de Firmin Gémier. Son "chez-soi" ressemble à beaucoup d'autres. Y cohabitent des meubles d'ici et des souvenirs de là-bas. Là où chez d'autres on trouverait la poupée danseuse de flamenco, les castagnettes, la fiasque de Chianti ou des chevaux en verre de Murano, chez lui on peut voir des plats ronds algériens en cuivre martelé et repoussé, des petits et un grand qui sert de table basse, posé sur un trépied, pour boire le café avec les amis.

BATIR DE SES MAINS

Mohand habite Aubervilliers depuis 1954. "Je suis un vieux de la vieille" dit-il, souriant tranquillement derrière sa moustache poivre et sel.

"J'ai commencé à travailler vers 10, 11 ans, à Alger... Malheureusement, ça ne compte pas pour la retraite. Au temps colonial, on ne déclarait pas les gens..."

Arrivé en France quand il avait à peine dix huit ans, il a été hébergé par son oncle qui habitait rue de la Commune de Paris et a commencé à travailler dans la maçonnerie. Il restera dans la profession jusqu'en 1975. Bâti de ses mains, c'est un métier qu'il aime.

Après plusieurs accidents, il a dû arrêter. Aujourd'hui, il est

employé comme chauffeur par une société de transport qui travaille avec les Nmpp (nouvelles messageries de la presse parisienne).

En mars 1957, il fut enrôlé dans l'armée française. On l'a d'abord envoyé quinze mois en Allemagne, puis quatorze en Algérie. Vingt neuf au total. "A l'époque, commente-il, on a tous fait du rab".

En Algérie, Mohand s'est trouvé entraîné dans la guerre. Sur la déchirure que cela dû être, il reste discret. Tout juste concède-t-il qu'"il faisait très chaud", en 1958/59, façon de dire qu'on a touché au feu... Et d'ajouter "nous, les appelés, originaire s de là-bas, on nous mettait devant. Et si on n'avancait pas, ceux qui étaient derrière étaient capables de nous tirer dessus... C'était comme ça".

Après la Libération (c'est le mot qu'il utilise parlant de son pays et pas seulement de lui) il essaye un temps de se mettre à son compte. Mais devant les difficultés il doit renoncer et revient en France.

Et c'est ici qu'il fait sa vie. Avec sa femme, connue là-bas pendant la guerre, ils ont eu sept enfants, cinq garçons et deux filles. Tous sont nés à Aubervilliers. Et ce n'est qu'en 1971 qu'ils les a emmenés, pour la première fois, voir l'Algérie, son pays natal. La plupart aujourd'hui continue leurs études. Et lui, qui n'a jamais mis les pieds à l'école, il les regarde faire et les pousse en avant.

UNE AFFAIRE ENTRE DIEU ET LUI

Pendant que nous parlons passe Nadia qui fait de l'athlétisme. Puis, en coup de vent, nous voyons Mourad qui est à l'Omja et anime des séjours... Ils ont

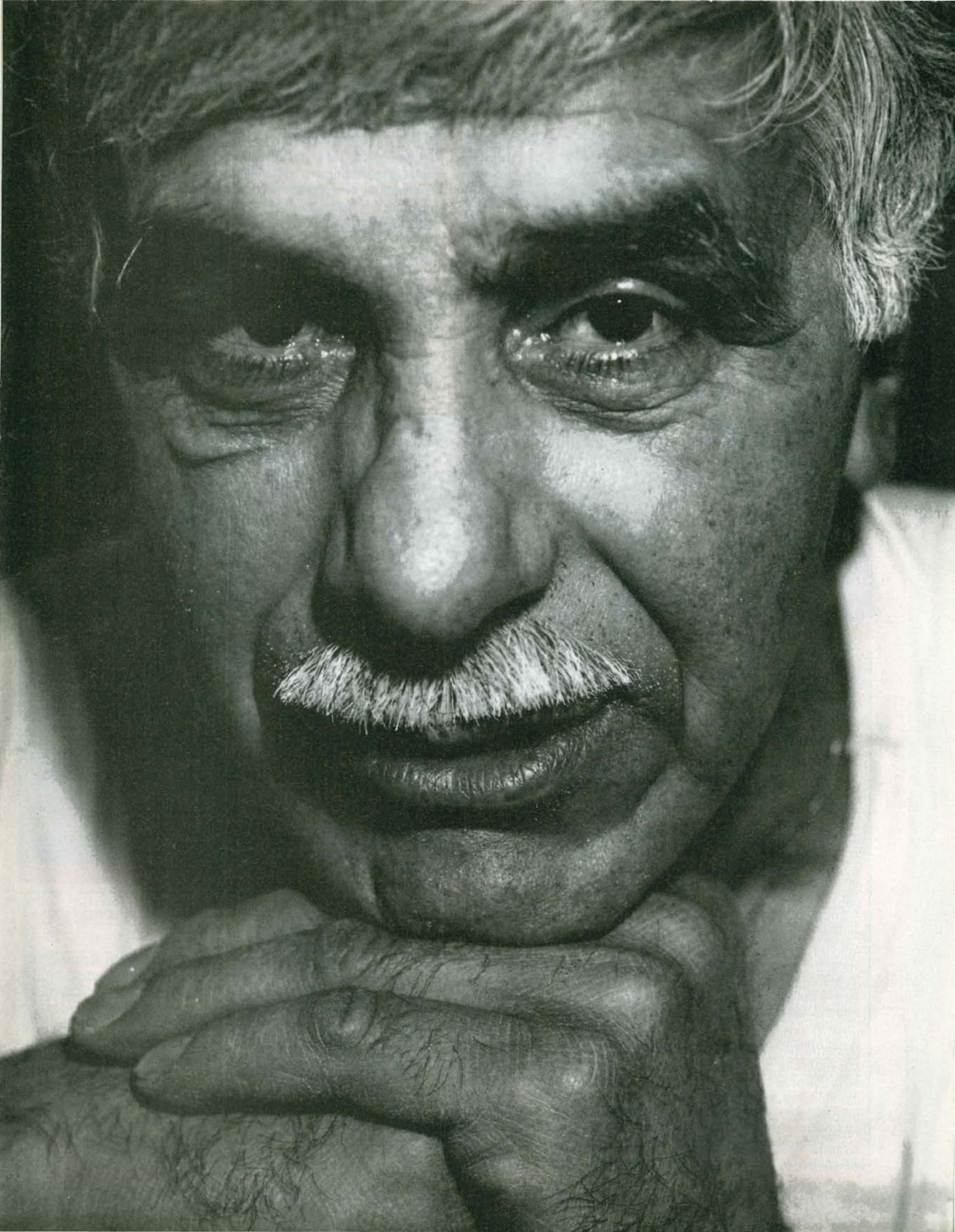
l'air comme des poissons dans l'eau de la vie d'Aubervilliers. D'après leur père, "ils ont un pied ici et un autre ailleurs". Et si lui avait de l'argent, ce qu'il aimerait c'est faire le tour du monde. Pour Mohand, la famille est sacrée. "Si on ne respecte pas la famille, on n'a pas le respect de soi..."

Quant aux enfants, il a sa philosophie sur la façon de les élever. "Quand ils sont entre eux, il ne faut pas intervenir... sinon, on casse tout". Dans un coin de la pièce bourdonnent les images bleutées de la télévision. Mohand s'interrompt pour parler et écouter une information. La conférence des pays islamiques, en réunion, vient de condamner l'ouvrage de l'écrivain britannique, Salman Rushdie, "les Versets Sataniques".

Sans que je le lui demande, Mohand s'exprime : "Je suis contre le livre, me dit-il, mais je suis contre la condamnation à mort. Personne n'a le droit de juger un autre homme. Beaucoup de gens ont été choqués, pas seulement dans les pays arabes. L'auteur dit des choses qu'il n'aurait pas dû dire. En fait, personne ne sait la vie privée du prophète et de ses femmes. C'est une affaire entre Dieu et lui... Mais condamner quelqu'un à mort, c'est grave".

Nous parlons encore un peu. Du fanatisme... De ceux qui jettent de l'huile sur le feu. Et je repense à un passage du Coran (ce livre qui se réclame de Moïse, Jésus et des Evangiles...). C'est la sourâte n°16 dite sourâte de l'Abeille. Il y est écrit : "Quand vous exercez une vengeance pour des injures reçues, faites qu'elle soit analogue à celle que vous avez soufferte; mais si vous préférez de les supporter avec patience, cela profitera mieux à ceux qui auront souffert avec patience".

Francis COMBES



C E N T R E

AU 58 RUE DU MOUTIER

Douze mois d'interdiction de stationner rue du Moutier (entre la rue Schaeffer et le 31 des deux côtés de la voie) c'est de bon augure puisque la réglementation accompagne le chantier des dix logments Ophim au 58 de la même rue.

BIENVENUE...

... A Mme Hahn, gérante de la nouvelle lunetterie du label

Alain Afflelou. Elle se trouve au 3 rue Ferragus. Tél : 43.52.26.08

ASSIETTES

Les élèves de Mme Bellot, à l'école Babeuf, ont réalisé de très jolies assiettes en céramique à motifs "Révolution Française". Cet atelier, mené à terme grâce à l'aide de la maison de l'enfance du Pont-Blanc, leur a demandé de la recherche un goût artistique et de la précision... historique.

L'HYPER D'AUBER

Des travaux d'agrandissement, ont commencé depuis peu, au centre Leclerc rue de la Commune de Paris. Le centre Leclerc, comme le définit M. Jeannot, son gérant est une "société anonyme de commerçants indépendants" sans pour autant être "un trust international gourmand, impossible à cibler et coté en bourse. Je suis responsable financièrement et matériellement d'une entreprise qui a pour objectif de vendre le moins cher possible les produits les meilleurs possible". Telle est l'image de marque que ce géant de l'alimentation et autres produits de la vie quotidienne tente de se donner. Côté prix, d'après une étude de "50 millions de consommateurs", ils sont les premiers au niveau national. Mais, à Aubervilliers, du point de vue qualité et choix, ils s'essouffent un peu et restent, malgré leurs 1 700 m², les plus petits en surface. Agrandir devient vital pour un magasin qui reçoit quelques 220 000 personnes, dont 100 000 passent en caisse. Avec, prochainement, ses 2 800 m², l'hypermarché va prendre un nouveau souffle et une nouvelle allure. "Il en a bien besoin, dit un de ses clients anonymes, car tel qu'il est aujourd'hui il n'est pas très attractif, bien que sa situation au centre de la ville soit un atout. Dorénavant, selon M. Jeannot, ses autres atouts résideront dans "son embellissement, des rayons produits frais, surgelés, textiles et chaussures développés."



Des travaux d'envergure

Ces décisions dictées par les résultats de sondages auprès des consommateurs se justifient pleinement quand on sait qu'un ménage dépense en moyenne par an dans les grandes surfaces le prix d'une voiture neuve. Si ces travaux sont suivis du coin de l'œil par les clients ils sont très attendus par les personnels qui verront leurs conditions de travail améliorées. L'un des changements concerne la multiplication

par trois du nombre de caisses (de 7 elles passent à 21) et l'augmentation du nombre de caissières. Equipées de scanners plus performants, ces caisses éviteront les attentes trop longues et les énervements inutiles. Les travaux d'un coût de dix millions de francs, "pour permettre un meilleur accueil, des conditions de confort et d'hygiène améliorées" n'ont pas été sans créer des nuisances aux

riverains, réduites cependant par l'emploi d'engins insonorisés et performants. Des dispositions ont d'ailleurs été prises par la direction du centre à la demande de la municipalité, pour limiter au maximum les inconvénients, odeurs et bruits. Ainsi, le chantier ne fonctionne plus les week-ends et il n'est mis en marche, en semaine, qu'à 7 h.30

Malika ALLEL

PROFESSEUR ITINÉRANT

Avec sa casquette de titi, ses deux boucles d'oreilles, son regard bleu ironique et ses grands coups de rires, Patrice Milliet ressemble bien peu au prof de l'imagerie populaire. Professeur, il l'est pourtant, mais d'une trempe bien particulière. D'un lycée à un collège, de ville en ville de la Seine-Saint-Denis, Patrice, professeur d'histoire-géo est spécialisé dans les remplacements de la sixième à la terminale. Dans un éclat de rire où pointe l'amertume il accepte de se laisser définir comme la roue de secours de l'enseignement secondaire. Pourtant il persiste et signerait presque si cette "itinérance" ne frôlait parfois l'errance et ne s'accompagnait de déboires notoires, dont le dernier a eu pour cadre le collègue Diderot en février dernier.(1)

"J'aurais pu, au moment de ma titularisation, être permanent sur un poste à la frontière belge par exemple..." Il rit, son cœur dyonisien, sensible aux habitudes sociales et culturelles de sa région refuse cette éventualité. *"Mais c'est très enrichissant de se déplacer ainsi. J'y ai appris à connaître les jeunes d'ici... Ils sont différents. Principalement enfants d'origine ouvrière, de familles où les conditions ne sont pas faciles, ils ont une pluri-culture que je considère comme une grande richesse, même si parfois elle peut se révéler explosive."*

Est-ce à cause de ces enfants

qu'il accepte la frustration du "partir toujours", des éphémères satisfactions qui remplissent son carnet d'adresses comme autant de petites éternités. *"J'aime bien ce que je fais"*. Patrice Milliet livre les combles du professeur titulaire remplaçant : se retrouver parfois au chômage et pointer à l'Anpe, être muté sur deux postes en même temps ou se battre pour refuser une matière qui n'est pas dans ses cordes. *"Je pense que l'éducation nationale n'a pas envie de mettre les moyens pour que le service public fonctionne normalement. Comme elle ne donne pas aux syndicats les moyens de faire un état des lieux en matière de remplacements... Elle admet qu'il n'y ait pas de service public pour les enfants pendant cinq semaines par exemple. C'est aussi délirant que les programmes qu'on fait ingurgiter aux élèves"*. Tout naturellement il rêve à une école nouvelle *"où les enfants ne seraient pas considérés comme des oies... où ils pourraient bouger, créer, avoir des relations normales avec les adultes. Une école qui favorise leur autonomie"*.

M.A.

(1) Alors qu'il n'avait pas terminé son remplacement dans ce collège il était rappelé pour un second remplacement à Noisy. Avec les élus, ses collègues et les parents d'Aubervilliers il s'est opposé à cette décision mais s'est vu infliger des sanctions.



Pour une école nouvelle

DE TOUTE BEAUTÉ

Au centre Solomon, on boit le café dans un service en céramique à l'arrondi approximatif, certes, mais l'appréciation importe peu car c'est une oeuvre naïve et personnelle qui sort des mains parfois malhabiles des enfants de l'atelier céramique du centre, animé par Marie Mazère. Leur plus belle réalisation perdurera dans la ville puisqu'il s'agit de la fontaine, en cours de construction au 5 rue Schaeffer. Ces céramistes ont de huit à dix-huit ans et viennent des écoles environnantes et de la Ses Diderot. *"Ils ont, dit-elle, une créativité, une sensibilité, une vérité qui ne peuvent qu'être bénéfiques. Je les fais travailler comme des adultes, leur apprend le prix des choses, car les matériaux et matériels coûtent cher, et l'importance du temps car nous devons avoir fini notre*

travail pour l'inauguration de la fontaine en juin". Kamel et Claude, 16 ans, Sylvie, 8 ans, pugnaces, étaient sur le chantier un jour de pluie, recouvrant le ciment de faïences colorées. *"Nous on veut faire avancer le travail. Des fois quand on ne peut plus sentir ses doigts on rentre pour fabriquer des carreaux"*. Marie les suit pas à pas. *"Bien que tous ceux inscrits à l'atelier fabriquent des carreaux (de toute beauté) pour la fontaine, seuls les volontaires participent à sa construction et à la décoration. Le travail demande rigueur, méticulosité, une bonne maîtrise de la technique"*. Quand on leur demande pourquoi ils sont volontaires, les jeunes constructeurs répondent *"on est content de faire quelque chose ensemble et ça nous plaît de savoir que la fontaine va rester pour toujours ici"*.

FRIPERIE

BAZAR

ÉLECTRONIQUE

CADEAUX

LINGE DE MAISON



3, rue du docteur Pesqué (derrière l'église)

Tél. : 43.52.01.02

OUVERT LE DIMANCHE

L'ACCUEIL PLUS...

Ouvert il y a tout juste un an au 11 rue Gaëtan Lamy, le centre accueil mères-enfants que dirige Irène Back a comme premier objectif de "faire sortir de chez elles et se rencontrer les jeunes mères du quartier". Il se propose également en réponse à une forte demande exprimée par les habitants du quartier d'apporter informations et conseils pour tout ce qui concerne la vie quotidienne et la santé des mamans et de leurs jeunes enfants. Une consultation Pmi notamment s'y déroule deux fois par semaine. Elle permet de suivre sous l'autorité d'un médecin le développement physique et psychologique des enfants de 0 à 6 ans ainsi que d'effectuer le dépistage d'éventuels troubles psycho-moteurs. Parallèlement les deux puéricultrices, l'éducatrice, l'auxiliaire de puériculture et la conseillère en économie familiale du centre ont pour tâche de répondre aux diverses interrogations des jeunes mères dans des domaines aussi variés que la diététique, l'hygiène ou l'éducation des bambins.



Le jeu est un élément important pour le développement de l'enfant.

Ce travail passe d'abord par un temps d'observation qui consiste à accueillir les enfants dans une halte-jeu "où on observe leur comportement avec leur mère et avec les autres enfants". Cette confrontation constitue un "apprentissage à la vie en groupe" et permet de "dédramatiser la séparation avec la mère. C'est une excellente préparation pour l'école maternelle". La halte-jeu favorise en outre les rencontres et le dialogue avec les parents. Le souci du centre accueil mères-enfants est aussi de répondre dans la mesure du possible aux préoccupations matérielles. Bien souvent les jeunes femmes qui fréquentent le centre habitent des

hôtels meublés aux pièces confinées et sans confort. Ici au contraire "elles disposent d'espace" et ont la possibilité avec leurs enfants de prendre une douche ou un bain; la demande est tellement importante que l'on envisage d'installer un deuxième ballon d'eau chaude. Une autre partie du travail consiste en des visites à domicile; "chaque fois que le besoin s'en fait sentir" ainsi lors de naissances multiples, la puéricultrice se déplace.

Pendant que les enfants sont pris en charge à la halte-jeu, Marie-Laure Mazoéla, la conseillère en économie familiale et sociale dispense des cours d'alphabétisation aux mères d'origine étrangère :

"C'est un enseignement très pratique qui tourne autour de la vie de tous les jours comme lire une recette de cuisine ou remplir un formulaire administratif". Début février trente trois femmes étaient inscrites se répartissant en deux niveaux : "Il y a là un gros travail à faire car certaines femmes ne reconnaissent pas l'écrit de leur propre langue". Marie-Laure ambitionne néanmoins de pouvoir préparer au Cfg, l'équivalent du certificat d'études primaires pour les étrangers afin d'aider à "une véritable insertion professionnelle". Elle espère à ce titre obtenir un soutien de l'éducation nationale. Marie-Laure organise également des sorties. La dernière a eu

lieu à la maison géante de Villepinte où tous les objets sont surdimensionnés pour donner l'impression aux visiteurs d'être de la même taille qu'un enfant : "Une dizaine de mamans ont pu ainsi se rendre compte de la vision qu'ont les bébés de l'univers de la maison. Cela pose d'une manière très visuelle le problème des accidents domestiques". Selon Irène Back de telles initiatives doivent pouvoir se multiplier. L'objectif est de renforcer encore l'activité de la halte-jeu, de manière à "libérer un peu plus les femmes du quartier et leur permettre de faire les choses dont elles ont envie".

Pascal BEAUDET. ■

LE BAL DE LA DEUXIEME JEUNESSE

Quand on lui parle de danse, Angèle a les yeux qui pétillent : "Danser c'est presque toute ma vie, quand j'étais plus jeune j'allais à tous les bals". Aujourd'hui qu'elle est à la retraite, la passion ne l'a pas quittée. Elle fréquente assidûment les clubs de danse des environs. Alors quand la salle polyvalente du centre Pasteur Henri Roser s'ouvre pour les adultes, Angèle saute sur l'occasion : et pourquoi pas créer un club de danse ici au Landy ! L'idée fait vite son chemin, Angèle rameute ses amies du quartier, Ida, Andrée et Raymonde. Chacune apporte ses disques et invitent les copains danseurs des autres clubs. Et c'est ainsi que tous les lundis après-midi, ils sont une quarantaine "à faire danser leur deuxième jeunesse". Ce jour-là c'est une aubaine, il y a autant d'hommes que de femmes. Dans ces conditions pas question de rester assis surtout quand Angèle officie au tourne-disque; les indécis sont fermement entraînés sur la piste. La musique démarre, les couples se forment, un tango succède à un paso-doble puis une valse. Là, Irène fait sensation et justifie son surnom "d'Irène la toupilleuse". De temps en temps un slow permet de se reposer un peu. Certains en profitent pour aller à la buvette improvisée boire un verre de cidre bien frais; à 2 francs le verre, l'argent récolté permettra d'acheter de nouveaux disques. Tous s'amuse dans une atmosphère bon enfant et chacun a mille et une bonnes raisons de se



Tous les lundis après-midi, vous pouvez rejoindre le club de danse du Landy

Photos Yves LOUIS

retrouver ici entre amis; Ida "préfère cela à la télé", Pierre "oublie ses soucis" et Angèle "ne se voit pas rester une journée à coudre". Le groupe n'a qu'une envie : faire venir d'autres habitants d'Aubervilliers car si "le quartier est un peu retiré, il gagne à être connu" reconnaît Angèle. Personne ne tient véritablement à parler ici d'un club de retraités. Alors lorsqu'il faut lui trouver un nom, un seul s'impose celui du "club de la joie de vivre"
Pascal BEAUDET ■

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à **AUBERVILLIERS-MENSUEL**
Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers, vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 39 52 96

CONSULTATIONS POUR ENFANTS

Le centre d'accueil mères-enfants du 11 rue Gaétan Lamy a ouvert des consultations Pmi pour les enfants de 0 à 6 ans. Les consultations ont lieu le lundi de 15 h à 17 h 30 et le mercredi de 9 h 30 à 12 h. Prendre rendez-vous au 48.33.96.45.



IMPRIMERIE

L'imprimerie G.R.C. s'est installée depuis peu au 12 rue Henri Murger. Elle offre ses services aux particuliers et aux entreprises dans des domaines aussi divers que la photocomposition, l'impression offset, l'affiche noire ou couleur, le routage etc... Contactez Gérard Gagnardeau au 48.33.32.64.

COURS D'ALPHABÉTISATION



Des cours d'alphabétisation pour adultes ont lieu au centre accueil mères-enfants 11 rue Gaétan Lamy, le mardi matin de 9 h 30 à 11 h 30 et les mardis, jeudis et vendredis après-midi de 14 h à 16 h. Contactez Marie-Laure Mazoéla au 48.33.96.45.

DANSE

Tous les lundis après-midi, les amateurs de valse, tangos et autres danses peuvent se retrouver de 14 h à 18 h 30 au centre Pasteur Henri Roser. Téléphonnez au 48.34.12.30.

V I L L E T T E 4 C H E M I N S

UNE DÉMARCHE ORIGINALE

La récente création d'un poste d'adjoint à l'environnement et à la vie de quartier traduit le souci municipal de considérer au plus haut niveau les préoccupations qui s'expriment au fil du quotidien. Roland Taysse, adjoint de Jack Ralite chargé de ce nouveau secteur évoque le sens novateur d'une initiative qui n'intéresse pas tant un secteur de la ville que la vie de tous les habitants de la cité à travers sa dimension de quartier.

Mais ce terme a-t-il toujours une réalité?

Roland Taysse : Les quelques 3 000 personnes qui ont récemment rencontré Jack Ralite dans leur quartier, discuté avec lui des problèmes de leur quartier sont la preuve vivante qu'une entité existe. La vie de quartier : c'est un ensemble de relations humaines, de vies mêlées. La question est de savoir comment on s'y investit. Comment on se l'approprie. Et c'est dans ce sens que je compte travailler.

Quel est donc l'objectif de cette nouvelle responsabilité?

R.T : Le nombre et la qualité des questions posées dans les discussions citées plus haut montrent d'abord que cela répond à un réel besoin. Son sous-titre pourrait être comme le disait le maire, le souci de l'écologie humaine. Il s'agit d'aider chacun à se réconcilier avec sa vie de quartier dans toute sa dimension. Cette démarche n'est pas nouvelle. Elle s'inscrit dans une longue tradition de décentralisation mais il s'agit maintenant d'aller plus loin. Cela passe aujourd'hui par une prise en compte approfondie de tous les aspects humains, sociaux, liés à la qualité de vie,



Favoriser les échanges à tous les niveaux de la vie quotidienne

parfois contradictoires, de ce qui survient dans un quartier; un problème particulier, un nouvel équipement, un projet de réhabilitation... D'étudier avec tous, y compris ceux qui ne sont pas directement concernés, les moyens à mettre en oeuvre pour que chacun puisse s'approprier de nouveaux espaces de vie locale, de vie sociale. Cela peut passer par la résolution rapide d'un petit problème de circulation, d'environnement qui n'aura pas été suffisamment pris en compte, peut-être tout simplement parce qu'il ne se posait pas au moment du montage de tel ou tel dossier... comme par l'accompagnement des gens dans leur volonté d'intervention. Comment en effet bien vivre la vie de son quartier

quand sa propre vie est écartelée entre le chômage, l'échec scolaire, les difficultés qui ne relèvent pas de la municipalité !

En somme ce nouveau secteur traduit le souci municipal d'être encore plus à l'écoute de tous les carrefours de la vie quotidienne...

R.T : ...d'en être le fédérateur, le lien entre la vie du quartier et l'ensemble du bureau municipal. Pas plus que celle des gens, la vie de quartier ne se découpe en morceaux.

Précisément comment cette dynamique va-t-elle s'engager ? Des moyens, des structures vont-ils être créés ?

R.T : Cela suppose des collaborations multiples et très larges : avec les structures existantes, les

associations, les services municipaux, les diverses commissions... C'est une démarche globale qui doit emprunter le plus petit dénominateur commun pour aller vers le collectif le plus riche de manière à ce que chacun puisse profiter de ce qui est réalisé, s'y retrouver complètement. Le développement de la vie de quartier peut très bien s'appuyer sur des structures, physiques, "en dur", là où le besoin s'en fait sentir mais aussi sur des structures humaines basées sur des rencontres, des discussions... Comme dans toute démarche originale, beaucoup reste à inventer. Ensemble.

*Propos recueillis par
Philippe CHERET*

SALUT MARIO !

Mario roule les "r". Tous les "r"! Ceux qui gardent l'accent du soleil quand on le voit pour la première fois du côté de Nice, mais aussi ceux qu'il aime chanter chaque soir rue de Solférino ou il s'est installé depuis maintenant quatre ans. Dire que Mario aime la musique est une évidence. "C'est même un artiste" reconnaissent ceux qui ont aujourd'hui l'habitude de le croiser dans son blouson de cuir tranquille, le sourire qui vient directement de l'intérieur. Au mur, une impressionnante collection d'instruments de musique aussi divers qu'originaux et "tous en état de marche" laisse entendre qu'il est aussi collectionneur. Petit mitron à 11 ans, il se rappelle "ses premières notes sur des élastiques tendus sur des boîtes en carton en attendant que la pâte lève". Depuis, il a appris à jouer de tous les instruments. Sauf un : le piano. "C'est sec, froid... tu tapes sur une touche qui tape sur un marteau qui tape sur une corde... Je préfère directement pincer la corde!". Si l'homme est ainsi sans détour, c'est au terme d'une ballade qui est loin d'être une romance qu'il est arrivé dans le quartier. Après avoir fait une croix sur la boulange : "On voulait pas nous payer parce qu'on était jeune", il entame le début de ce qui deviendra une longue liaison avec la guitare. "Gratte" au fil de la Côte. Monte tenter sa chance à Paris. De boîtes en brefs passages ici ou là, il découvre que le show biz est depuis toujours ce qu'il n'aurait jamais dû être. Envolé l'espoir de vivre de la scène! Et toujours cette envie tenace de monter un "lieu bien à soi". Ça va marcher 10 ans avant qu'un jour il ne se retrouve "avec les instruments dans la rue" et qu'il apprenne que du côté d'Aubervilliers un auvergnat marié à une bretonne vendait un vieux bar billard un peu canaille. "Quand j'ai dit que je venais ici, on m'a dit... Oh! la! la!... Aubervilliers... et ci et çà! Ça m'a pas impressionné. Je suis un enfant de la rue. Ici, les gens sont formidables!". Il aime la musique du quartier. Quand on lui demande quel pourrait en être l'instrument, il réfléchit : "Il faudrait qu'il soit



Mis à part le piano, Mario "en pince" pour tous les instruments

chaleureux, qu'il réunisse toutes les sonorités.... Finalement il reste à inventer!". Alors à défaut d'instrument, il a composé une chanson. "La chanson d'Aubervilliers". On vient l'écouter de loin. De partout. "Elle a mille visages, du rythme, pas d'agressivité et beaucoup de rires...". Il passe aussi facilement de la musique latino-américaine à la chanson occitane, de la romance napolitaine à la java 1900 en passant par Brassens. "Mon répertoire est finalement assez profond". A l'image du quartier mais aussi des spécialités gastronomiques

qu'il prépare pour ses amis. On goûte ainsi côtoyant celle des petits oignons la rudesse du travail sur les terres occitanes, mélangée à celle des herbes de Provence, la poésie des gens du voyage, gitans ou tziganes, dans celle du pain qui lève la tendresse des textes de Brel. "C'est quand on met un peu de tout que l'ensemble est merveilleux". N'attendez pas de savoir où reçoit Mario; il est des bouches à oreilles qui prennent le temps de flâner aux pieds des tours de La Villette.

Ph.C



Mercredi 15 mars, 13 h.30 : "J'étais en train de faire la vaisselle, quand ça a sauté d'un coup. Un bruit effroyable!...". Spectaculaire, l'explosion de gaz (un chauffage défectueux en cours de réparation) qui a complètement soufflé la façade d'un appartement au 4ème étage du 132 avenue de la République n'a que très légèrement blessé une passante victime de la chute des gravats. Immédiatement sur place, les pompiers, police-secours, les services techniques municipaux prenaient les dispositions nécessaires. La circulation et le trafic des bus momentanément déviés étaient rétablis après la rapide intervention du service de nettoyage.

Photos Willy VAINQUEUR

SUR LE MARCHÉ

Dans le cadre de la grande dizaine commerciale que les commerçants non sédentaires organisent du 19 au 30 avril, le marché de l'avenue Jean Jaurès sera le cadre d'une animation particulière chaque vendredi, samedi et dimanche après-midi. Musique, tombola, on parle même d'un grand voyage à gagner; c'est une occasion supplémentaire d'y faire ses courses.

SÉCURITÉ

Rue Henri Barbusse, quatre places de parking viennent d'être dématérialisées, interdisant le stationnement des voitures, à proximité immédiat du passage protégé devant les portes du groupe scolaire Jean Macé-Condorcet. Cette mesure, qui répond notamment à une demande des parents d'élèves, améliore la visibilité des automobilistes aux heures de sorties de classes. Toujours destinée à améliorer la sécurité des enfants sur le trajet de l'école, les services techniques viennent également d'installer une potence d'éclairage et de signalisation à la hauteur du passage protégé, devant l'école Francine Fromont.

EXPOSITION

La vie quotidienne sous la Révolution est le thème de l'exposition qui se tient jusqu'à la fin du mois prochain à la bibliothèque André Breton. Composée de reproductions et de divers documents, cette rétrospective est présentée avec le concours du service culturel de la ville. Une sélection de livres la complète.

TROC ET BROC

Antiquités, curiosités, brocante... la 6ème brocante d'Aubervilliers aura lieu sur l'avenue Jean Jaurès, le vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 avril. La manifestation, qui avait réuni la dernière fois près de 150 exposants, reste bien entendu ouverte aux amateurs comme aux professionnels. La réservation des emplacements (140 F pour 4 m2) se fait auprès du concessionnaire du marché; Sté Mandon - 46 24 00 70.

MONT FORT

UNE ECOLE HAUTE EN COULEURS

La maternelle Pierre Brossollette représente un des points de rencontre phare du quartier pour les enfants de 2 à 6 ans... ainsi que pour leurs parents. 280 bambins se partagent entre les trois grandes sections (5-6 ans), les trois moyennes (4-5 ans) et les quatre petites sections (2-4 ans).

Ce haut lieu de l'enfance accueille surtout des enfants des cités Gabriel Péri et Emile Dubois et de la Maladrerie. Non obligatoire, l'école maternelle est considérée parfois comme un moyen de garde, mais surtout comme l'endroit où l'enfant vit sa première expérience de socialisation.

L'équipe éducative a produit, il y a quelques années, un travail de réflexion reflétant l'importance de ces années passées à la maternelle. *"Nous avons voulu expliquer aux parents le pourquoi et le comment de notre travail, commente Mme Mayeur, directrice, car il ne faut pas oublier que les enfants vivent parfois dix heures de leur journée avec vingt cinq autres petits et le corps éducatif"*.

Dans cette école, l'objectif à atteindre se détermine à travers de la socialisation, du repère spatial et temporel, de la connaissance du corps, de la maîtrise gestuelle et de l'élargissement du champ expérimental.

Ces différents apprentissages sont réalisés grâce à la mise en place d'ateliers conçus en fonction des besoins de l'enfant. Chez les petits, par exemple, ce type



de fonctionnement permet de respecter leur rythme de vie. Le jeu est considéré comme un élément important du développement des enfants. En effet, que les savoirs s'acquièrent au travers du jeu, est une idée souvent méconnue des adultes. *"Rien n'est plus sérieux qu'un jeu d'enfant, continue Mme Mayeur, il ne faut pas voir dans le jeu qu'un simple amusement. Il y a la notion d'effort. Il assure la*

base de la personnalité. Le jeu est donc dans la vie du jeune enfant aussi important que la croissance, qu'une alimentation saine ou un sommeil paisible. L'éducation motrice est un des soucis de l'équipe éducative. Leur démarche pédagogique consiste à laisser agir l'enfant et intervenir en soutien. L'enseignant aide alors l'enfant à faire et ne fait pas à sa place". Le dessin est aussi une activité

qui trouve largement sa place au sein d'une journée d'enfant, car c'est pour lui un moyen de communiquer, de représenter ses connaissances et d'exprimer un plaisir. Une progression dans le dessin l'amènera peu à peu au stade de l'écriture.

Le repas, la récréation, la sieste sont aussi des moments forts, repères indispensables afin que ces futurs *"hommes et femmes"* se sentent en sécurité. De plus,

GRAPHE

L'Omja et un groupe de jeunes en accord avec l'Ophlm vont réaliser une peinture murale sur un des pans de l'ancienne station service.

Tél : 48 39 16 57.

BELGIQUE

Il reste quelques places pour visiter Bruges, la Venise du Nord, le 28, 29 et 30 avril avec le club Edouard Finck. Tel : 48 34 49 38.

INFORMATIQUE

La maison des jeunes organise durant les vacances de Pâques des ateliers "Initiation à l'informatique" par le biais de jeux. Tél : 48 39 16 57.

REVOLUTION

Le club E. Finck organise tous les matins des ateliers sur la célébration du bicentenaire.

POUR LES FUTURS TENORS

Le club cherche pour étoffer sa chorale des personnes passionnées par le chant. Tous les mercredis de 14 à 16 h. Tél : 48 34 49 38.

PAIN A TOUT HEURE

Une machine à "distribuer le pain" vient d'être installée pour les imprévoyants, par la boulangerie Colin dans le centre commercial Emile Dubois. Pain de nuit assuré. Tél : 43 52 34 59.

toujours dans l'idée d'associer les familles à la vie de la maternelle, le conseil d'école regroupant tout le personnel et les parents d'élèves se réunit tous les trimestres afin de mettre en place des démarches communes visant toujours un mieux être des enfants.

La venue des "bébés" des crèches à la maternelle et la visite des grandes sections dans les cours préparatoires facilitent

aussi les changements parfois douloureux de cadre et de rythme. Après la classe, les animatrices du centre de loisirs maternels prennent le relais de 16h à 18h30 assurant ainsi une continuité dans le travail éducatif.

"Un souci de chaque jour afin de permettre l'accueil et la préparation des enfants à leur futur vie de jeune et d'adulte dans les meilleures conditions.

Zélia BRIEST ■

INSTITUTRICE DE QUARTIER



Rare semble le cas de cette institutrice de l'école Brossolette, Jocelyne Dauchy, native d'Aubervilliers et qui habite le même secteur que les enfants dont elle a la charge.

"C'est un choix volontaire, s'exclame-t-elle, j'apprécie le fait de travailler dans ma ville; je ne me sens pas étrangère. J'aime l'unité qui lie ma vie personnelle à ma vie professionnelle. De plus, cela me permet une bonne utilisation des structures municipales auprès des enfants et des parents".

Structures qu'elle a elle-même côtoyées durant son enfance jusqu'à ce jour. "J'ai habité jusqu'à l'âge de 12 ans la cité Emile Dubois. J'allais à l'école à Joliot Curie. Puis j'ai été scolarisée au Ces Diderot".

Ses loisirs, elle les passait parfois avec l'Office municipal de la jeunesse, "pour le ski et la patinoire", précise-t-elle.

Le lycée Le Corbusier l'a comptée parmi ses élèves et l'école normale de Saint-Denis l'a formée au métier qu'elle pratique actuelle-

ment. Avec passion.

"Après six ans passés à l'école Brossolette, je ne ressens aucune lassitude, confie Jocelyne Dauchy, au contraire, c'est tellement extraordinaire de créer ce désir d'autonomie chez l'enfant que l'on ne peut qu'approfondir cette expérience. La maternelle offre la possibilité d'expérimenter différents ateliers révélant la personnalité de l'enfant. Ici, ça bouge, pas de carcan, de programme, tout est à la mesure de l'enfant, favorisant son épanouissement en lui donnant confiance et sécurité".

Jocelyne Dauchy regrette cependant que le nombre d'enfants soit encore trop élevé dans les classes de maternelle. "Quinze serait l'idéal pour des échanges plus profonds!".

Une lutte incessante pour cette institutrice, maman de deux petites filles de trois et huit ans, qui après la classe, dans son quartier retrouve avec plaisir ses élèves et parfois les parents.

Z.B. ■

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE



Tél. : 43.52.01.37

25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.

UN HABITAT DE QUALITE



En quelques mois 84 logements sont sortis de terre rue du Long Sentier. Déjà des futurs locataires sont venus visiter les appartements terminés. Ce programme locatif est réalisé par l'Ophlm. La particularité de ce type d'habitat réside dans le fait qu'aucun logement n'est semblable. Des duplex, des tripleix cohabitent avec des appartements de plein pied.

Contrairement aux autres logements de la Maladrerie, la toiture est recouverte de tuiles. Composée en majorité de 3-4 pièces et de 5-6 pièces,

cette tranche est agrémentée de loggias et de terrasses plantées. Un double vitrage renforce les économies de chauffage assuré ici par des convecteurs électriques.

Dès l'attribution des logements, les futurs habitants pourront monter leur dossier de demande d'aide personnalisée au logement (Apl).

Dès la rentrée scolaire, vers le mois d'octobre, cinquante trois autres appartements réalisés par Vincent Fidon, architecte de l'opération, viendront encore augmenter le parc locatif de l'Ophlm de la ville.

Z.B. ■

histoire

LES ELECTIONS MUNICIPALES DE 1892

"Comme lors du premier tour, la proclamation des résultats du scrutin du second tour a provoqué plusieurs rixes ainsi que des batailles de rues. Les agents qui sont intervenus ont été pris à parti. Tout le monde a dû être emmené au commissariat"; ces quelques lignes rédigées comme un simple fait divers par le chroniqueur du "Journal de Saint-Denis" témoignent d'une scène devenue presque banale depuis que s'est ouverte au début du mois d'avril

1892, la campagne électorale des municipales à Aubervilliers. Cette année-là en effet, la bataille pour élire "le dévoué défenseur des intérêts de la commune et de la République" promet d'être animée. Pas moins de quatre candidats briguent le siège de maire; une situation inédite dont l'enjeu est important puisque la charge de premier magistrat assurée traditionnellement par un notable local est désormais aussi revendiquée par des ouvriers dont le nombre ne cesse de s'accroître à mesure qu'Aubervilliers

s'industrialise et s'urbanise.

INJURES ET COUPS DE POINGS

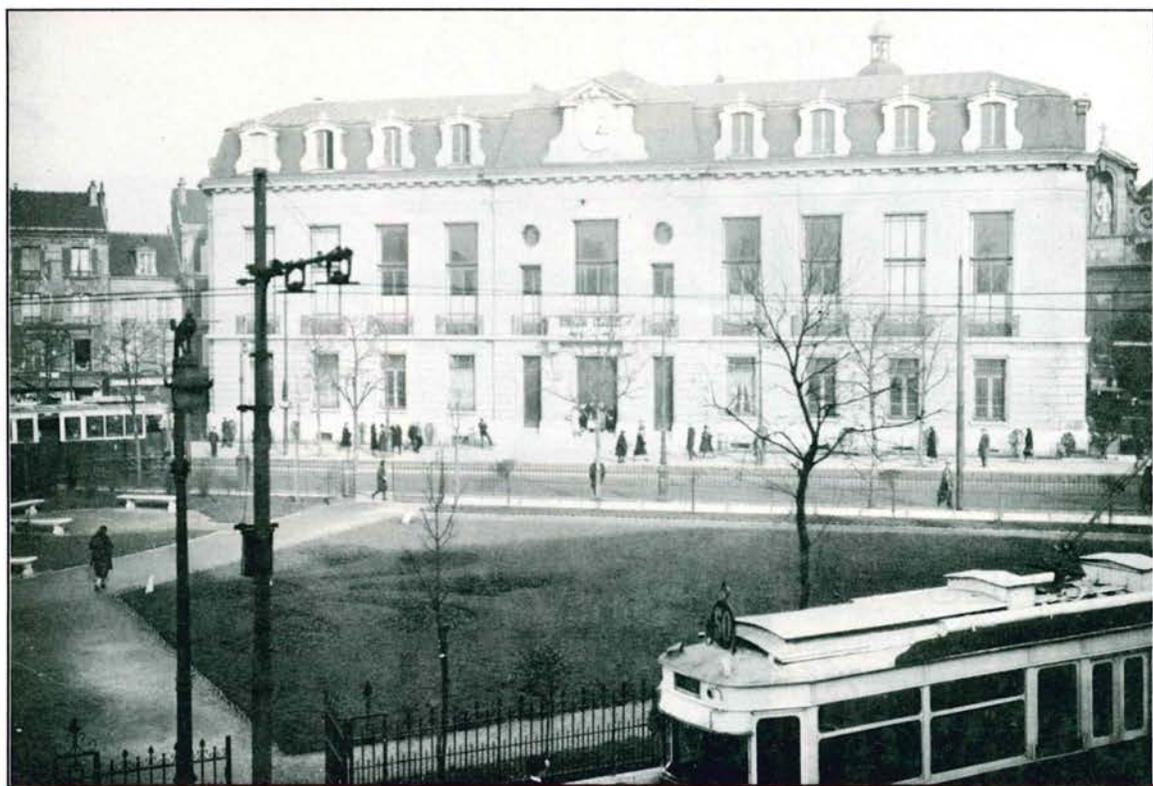
Dès le mois de janvier, les murs se colorent (1) d'affiches. Un peu partout des comités de soutien se forment et dans les arrières-salles des cafés on organise des réunions où il n'est pas rare de voir tomber "les coups de poings drus comme grêle". Les

Une campagne bien agitée pour les quatre candidats se présentant pour le siège de maire



L'hôtel de ville à la fin du XIXe siècle.

candidats eux-mêmes n'hésitent pas à maltraiter verbalement leurs adversaires les qualifiant de "perfides", de "despotes", de "microbes infectieux", de "rusés picards" (2), de "salmigondis politiques", de "révolutionnaires" ou bien encore de "pauvres boulangers"! Dans un autre style, ce citoyen quelque peu fantaisiste surnommé "Chouchou" se présente comme l'unique candidat du parti ouvrier républicain. Perché "sur un âne enrubbé et fleuri", il déambule dans les rues de la ville et s'arrête à la porte des marchands de vins où au son "des clairons et des tambours, il débite son programme au milieu d'un tapage infernal"! Néanmoins ce personnage cocasse ainsi que les savoureuses injures relevées dans les discours de ses rivaux évoquent davantage une imagerie politique traditionnelle au XIXème siècle; pour de nombreux hommes politiques, l'injure n'est souvent à cette époque qu'un simple procédé oratoire. Au-delà de ces petites phrases grandiloquentes, le véritable affrontement résulte de l'émergence de nouvelles forces politiques locales. Favori de ces élections, le maire sortant Achille Domart, un républicain radical de vieille souche dont la longue expérience d' élu municipal a permis de rallier à la fois "l'élément cultivateur" et une grande partie de la population ouvrière, doit en effet pour la première fois se défendre contre les assauts d'une opposition virulente. Les boulangistes (3) en particulier et leur chef de file,



L'hôtel de ville vers 1920.

Photos ARCHIVES

l'architecte Victor-Auguste Le Foll dénoncent l'autoritarisme de ce "marchand de vins" et ses dépenses excessives en matière d'équipements et de travaux publics. Cependant l'itinéraire professionnel du candidat Le Foll, employé municipal révoqué par Achille Domart ainsi que le ralliement suspect d'éléments bonapartistes et royalistes à la cause des boulangistes discréditent ces opposants qui se présentent sous l'étiquette de "républicains socialistes"! De nombreux ouvriers notamment avaient trouvé dans le boulangisme

me une sorte d'exutoire à leurs difficultés; en septembre 1889, le candidat boulangiste qui se présente dans la deuxième circonscription de Saint-Denis est élu dès le premier tour. En 1891, le comité républicain national révisionniste et socialiste d'Aubervilliers compte 200 membres.

FIASCO DE LA BOULANGE

Quelques mois plus tard cependant le mouvement s'affaiblit. La préparation des municipales de 1892 se solde par "un fiasco" au cours duquel les représentants de la "boulange" reçoivent camouflet sur camouflet; une évolution qui parallèlement s'accompagne d'un renforcement du parti ouvrier socialiste révolutionnaire. Bien que nouveaux venus dans la bataille des élections municipales, les socialistes témoignent par leur entrée dans la vie politique locale, des progrès du mouvement ouvrier albertvillarien dont les organisations corporatives et politiques se développent considérablement au cours des années 1890; six chambres syndicales sont créées durant cette période ainsi que deux sociétés de consommation et une société de secours mutuels. Parallèlement, les militants socialistes mènent une propagande active au sein de

groupes de quartier tels que le "Comité révolutionnaire des Quatre-Chemins" et les "Cercles d'études sociales".

Au soir du 8 mai 1892, les 11% recueillis par la liste socialiste placent le candidat ouvrier loin derrière le républicain Achille Domart qui, avec plus de 50% des suffrages, est élu dès le premier tour. En obtenant 38% des voix, le boulangiste Le Foll ne peut espérer entrer au conseil municipal tout comme le sieur Mangeot auquel seulement 18 électeurs ont accordé leur confiance! Ces résultats renforcent la solide implantation d'Achille Domart en particulier dans le centre ville où il rassemble 822 voix alors qu'aux Quatre-Chemins il ne totalise que 359 voix. Ce quartier ouvrier s'est en effet massivement prononcé en faveur des boulangistes mais également des socialistes qui y réalisent leur meilleur score. Un résultat qui ne cessera de progresser jusqu'en 1919, date de leur entrée à l'hôtel de ville.

Sophie RALITE ■

(1) Depuis Napoléon III, seul le gouvernement est autorisé à publier des affiches sur fond blanc. Les simples citoyens doivent imprimer leurs textes sur un papier de couleur.

(2) Achille Domart est né dans la Somme en 1832.

(3) Du nom du général Boulanger, homme politique de la IIIème République.



En 1892, l'affiche joue un rôle essentiel dans la propagande électorale.

express

CINEMA 89

"Danton", "La nuit de Varennes", "La Marseillaise"... Le Studio proposait du 8 au 14 mars dans le cadre de la célébration du Bicentenaire de la Révolution une rétrospective de films signés des plus grands noms. Trois d'entre eux étaient projetés dans l'Espace Renaudie. Le 9, la projection des "Trois tambours" se prolongeait par une conférence débat avec Sylvie Dallet sur le thème cinéma et politique dans les enjeux de la Révolution Française au Café de la Liberté.

AMITIES FRANCO-ITALIENNES

Accompagnés de leurs professeurs de français et de technologie, 22 jeunes italiens étaient du 10 au 18 mars les hôtes du collège Gabriel Péri. Leur séjour à Aubervilliers s'inscrivait dans le cadre du jumelage que l'établissement du Montfort entretient depuis deux ans avec le collège Zanella, près de Padoue. Découverte de la Cité des Sciences, du musée d'Orsay, de Versailles, spectacle des Gardes républicains... leur séjour a été marqué par de multiples occasions de rencontres et d'échanges enrichis des contacts nés de leur accueil, pour la première fois et pour plus de la moitié d'entre eux, dans des



familles de la ville. Leur souhaitant la bienvenue, le 13 mars dans le salon de l'hôtel de ville, Jack Ralite saluait *"la longue complicité et l'affectueuse amitié"* qui, par le biais des relations nouées entre le collège G. Péri et des établissements transalpins depuis maintenant plusieurs années, se sont instaurées entre les enfants de cette région d'Italie et ceux d'Aubervilliers. Des

Bureau municipal, parmi lesquels Bernard Sizaire, l'un des principaux instigateur de ces échanges, Auguste Nicoud, Principal du collège, ainsi que des enseignants et des parents assistaient à cette amicale rencontre. Dans le courant du mois de mai, de jeunes albervillariens italianisants prendront à leur tour la direction de l'Italie.

CYCLISME

Si l'on en juge par leur palmarès respectif, les nouvelles recrues qui viennent de rejoindre l'équipe cycliste du Cma, promettent d'être à la hauteur des ambitions que le club phare de Seine-Saint-Denis, lié par convention avec la Municipalité et le Conseil Général, s'est fixé pour la saison en cours : gravir la troisième marche des podiums d'Ile de France. C'est naturellement encouragé par les chaleureux applaudissements de nombreux amateurs de la petite reine, que les équipes premières du Cma 93 ont été présentées le 3 mars dans l'espace Renaudie en présence de Jack Ralite, du président Jean Sivy, de Jean Jacques Karman, de responsables du Cma, d'entraîneurs et de dirigeants de cette section sportive.



INAUGURATION

Ouvert depuis septembre, le cabinet médical 101 avenue de la République a été inauguré le 1er mars dernier. L'ancienne crèche des établissements Malicet abrite aujourd'hui les consultations de chirurgie dentaire, de gynécologie, de dermatologie et de neuro-psychiatrie des Docteurs Sisso, Pétrequin, Sérouya et Herc. D'autres praticiens pourraient bientôt les rejoindre. L'évènement a réuni de nombreux confrères, des amis, des pharmaciens... Jack Ralite s'y est rendu. Le maire était notamment accompagné de ses adjoints et conseillers généraux Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman.

JOURNAUX

Un dossier, des reportages, des jeux, des critiques... Les sujets traités dans les 84 pages du premier numéro de *"Chiffon de papier"* en font un véritable magazine. *Aubervilliers Mensuel* salue la sortie de ce nouveau confrère entièrement réalisé par les élèves du lycée Henri Wallon (avec le coup de pouce de leur conseiller d'éducation) et qui est bien entendu disponible auprès des élèves de l'établissement. Ceux du collège ne sont pas en reste puisqu'ils viennent de leur côté de faire paraître *"Bonjour Henri... Salut Wallon"*.

LE "NOBLE ART" A L'HONNEUR



Lors du Gala de boxe du 3 mars, demi finale du Championnat de France professionnel des super-légers, le fameux style de Joël Dulys du Cma eu raison (aux points) du forcing du champion de France Madjid Mahdjoub. Un grand moment de vrai sport que ce gala qui vit également la victoire des jeunes amateurs Pierre Santos contre Yacer Bettahar de Villepinte, José Gonçalves

contre Lairaudat de Joinville, de Karim Lamairia contre Rachid Oumrich de Romainville, et un match nul pour Zitouni contre N'Dwita de Vénissieux. De bons résultats pour la section de boxe du Cma où on se garde d'ailleurs d'attraper "la grosse tête", et où la boxe, loin de l'affairisme mortel qui sévit actuellement, reste réellement le "Noble Art".

VIVRE SA VILLE



Août 1966 : Jean-Luc Godard tourne aux "4000" de La Courneuve "Deux ou trois choses que je sais d'elle". Février 1988 : la dynamite a raison de la "barre" Debussy. Un film coproduit avec Citécâble, a été tourné entre ces deux dates. Signé de Jean Patrick Lebel, mêlant témoignages et reportages, ces "Notes pour Debussy" disent mieux que n'importe quelle enquête les battements de 4000 coeurs durcis par 70 000 tonnes de béton, les rapports sociaux tordus par le chômage et la crise, le vieillissement accéléré d'une cité abandonnée par ses promoteurs parisiens, mais aussi l'obstination tranquille à vivre malgré tout: "Une situation désespérée sans désespoir

où bonheur et malheur sont intimement mêlés..." disait Jack Ralite lors du débat qui avec Jean Sivy, adjoint chargé du logement et président de l'Ophlm, des représentants d'amicales de locataires, des architectes... suivait la projection du film le 2 mars au Studio. A l'image de celles de Prévert sur Aubervilliers (projetées en introduction à la soirée) ces quelques notes pour Debussy montraient l'obstination à refuser la fatalité d'un environnement insupportable et la valeur du défi lancé à la spéculation foncière pour bien vivre sa ville. Les illustrations contenues dans l'ouvrage de la Sodédad, présenté à cette occasion, "Banlieue 93", montre qu'elle peut aussi être belle.

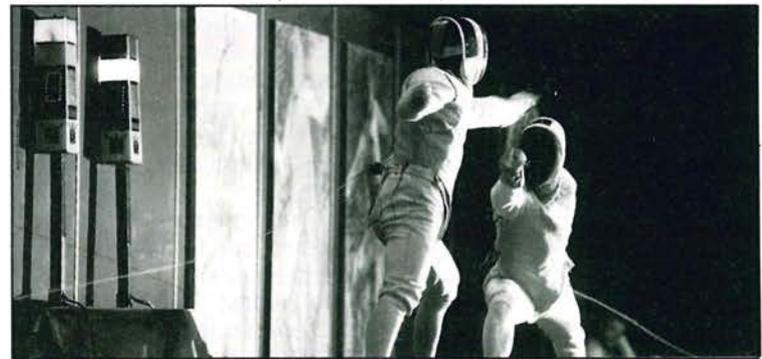
AU FIL DE L'HISTOIRE



Ponctuée de nombreux arrêts et riche de savantes explications, la troisième sortie proposée par la société d'histoire et de la vie à Aubervilliers empruntait dernièrement les chemins d'Aubervilliers à Saint-Denis, avant la construction du chemin de fer, pour se pencher sur l'histoire locale. Plus d'une quarantaine de personnes parmi lesquelles Jack Ralite, Guy Dumélie, Jean-Jacques Karman et Léon Péjoux avaient répondu à l'invitation. Rue du Port, du Landy, chemin de l'Echange, l'ancien quartier des bergeries, les berges du canal... que ce soit en poussant le portail de cette ancienne ferme de la rue Heurtault ou devant la plaque commémorant, passage des Grandes

Murailles, le sacrifice de dix résistants, cet après-midi passé au fil de la ville et de la vie était autant une occasion d'enrichir ses connaissances sur la cité que de croiser le détail des pages d'histoire qui s'y attache. C'était aussi l'occasion de se familiariser avec l'Aubervilliers de demain comme près des terrains Goux où le maire abordait les projets à venir. La visite s'achevait au club Ambroize Croizat, autour d'anciennes photos et d'une vidéo relatant une précédente visite au Landy. Il semble bien en effet que ces rendez vous "historiques" soient en passe de devenir une tradition et l'on parle déjà du prochain, dont le cadre pourrait être le quartier du Montfort.

FINESSE ET TALENT



Quelques-unes des plus fines lames nationales et européennes se sont rencontrées le 13 mars dernier au gymnase Guy Moquet lors du grand gala d'escrime organisé par les fleurettistes du Cma. Première manifestation du genre, l'initiative a été saluée par la présence de plus de 500 spectateurs au sein desquels on reconnaissait notamment Jack Ralite, Bruno Zomer son adjoint chargé des sports, Pierre Abric président de la Fédération Française d'escrime, des responsables du Cma ainsi que plu-

sieurs partenaires qui par leur soutien avaient permis l'organisation de cette manifestation. Une admirable fresque due à Régis Picart servant de toile de fond à l'affrontement des tireurs, le défilé de la collection de mode de D. Guillard et l'orchestre de jazz de J.P. Bacqueville illustraient cette rencontre sportive et apportaient une touche de talent supplémentaire à une soirée qui reste dans toutes les mémoires comme un véritable récital de finesse.

interview

VOUS AVEZ DIT RÉVOLUTION ?

Deux siècles après que reste-t-il de la Révolution Française; des faits, des idées ou un esprit ? En évoquant des grands symboles de 1789 auprès d'intervenants divers, tous impliqués dans les initiatives commémoratives du bicentenaire, on peut essayer de faire le point.

Ont bien voulu répondre à nos questions : Mmes Forest et Grosse, qui ont participé avec leur association de peinture "l'Atelier" à la décoration du Café de la Liberté. Bruno Perbost, professeur de piano au conservatoire qui apporte aux rencontres du Café les nécessaires respirations musicales d'inspiration révolutionnaire. Quatre élèves, âgés de 14 et 15 ans, du CES Jean Moulin, passionnés par l'histoire : Bien Huynh, Sébastien Muh, Sandra Estèves et Christel Morin. Grégoire Bertchenko, plasticien qui est à l'origine (avec l'équipe du centre Solomon) du projet "la fontaine de la liberté" en cours de construction au 5, rue Schaeffer. Et enfin, Irène Bellot, institutrice à l'école Babeuf : pour elle qui enseigne l'histoire aux élèves de Cm, la Révolution Française constitue cette année une source inépuisable d'activités, allant de la visite d'expositions à la fabrication d'assiettes émaillées à motifs révolutionnaires avec le concours du centre de loisirs de l'enfance

Pourquoi vous sentez vous concernées par la Révolution Française ?

Mme Grosse : C'est grâce à la Révolution Française que nous sommes des citoyennes, c'est à dire que nous avons la possibilité

de nous exprimer et que nous avons pu par la suite conquérir le droit de vote.

Qu'est-ce que la Révolution Française pour vous ?

Mme Forest : Elle est le symbole de possibilités nouvelles, mais elle n'est pas finie. Il faut continuer à se battre pour faire vivre ces possibilités.

Mme G : Elle n'a pas été jusqu'au bout de ses projets, ses idées généreuses ne sont pas toujours très réalisables. Les privilèges abolis existent aujourd'hui sous une autre forme, il n'y a plus de Bastille en pierres mais des écarts entre classes sociales.

Quels sont les grands effets de cette révolution ?

Mme G : La conscience d'exister en tant que citoyen, faisant parti d'un peuple, d'une nation, d'un monde.

Quel est le point de vue du musicien sur la société post-révolutionnaire ?

Bruno Perbost : L'idée de reconstruire une société nouvelle était bonne, mais il n'en reste pas l'essentiel. Le principe de l'égalité des droits, des chances, n'est pas réel, en musique il y a beaucoup de facteurs, sur lesquels je n'agis pas, qui feront que les uns seront plus égaux que d'autres. Au départ les enfants n'ont pas les mêmes chances. Il faudrait casser les cloisons entre la musique dite noble et la grande masse des gens, éviter que la musique reste réservée à l'argent. D'ailleurs je voudrais saluer ici les gros efforts faits par Aubervilliers pour faciliter l'accès du plus grand nombre à l'enseignement du conservatoire. Mais il y a peu de communes dans ce cas.



Bruno Perbost



Sébastien Muh, Sandra Estèves, Bien Huynh et Christel Morin



Irené Bello

Deux siècles après, l'esprit Révolution Française est-il entré dans les mentalités ?

B.P : Le respect des droits de l'homme, la défense de la dignité humaine, conséquences de la Révolution Française ont une réalité, mais il faut aller encore plus loin.

Qu'est-ce qui vous "frappe" dans la Révolution Française ?

Sébastien Muh : Qu'elle ait tout changé en France et dans le monde. En faisant disparaître physiquement le roi, elle a détruit la force de la monarchie et a donné plus de poids aux libertés populaires.

Bien Huynh : Les révolutionnaires avaient des idées très en avance sur leur temps et sur le nôtre même. Prenons la Déclaration des Droits de l'Homme on n'arrive même pas à l'appliquer. Par exemple, les colonies existent toujours même si elles n'ont plus ce nom là.

(Suite page 46)

(Suite de la page 45)

S.M : Alors que la Révolution avait pour but plus de libertés, celles-ci ne sont pas totalement réalisées, et il faut bien reconnaître qu'il y a encore une noblesse et des privilégiés même s'il y a moins de misère.

Sandra Estèves : Moins de misère ? Si tu allais dans le métro tu la verrais la misère. Et à la télé ce sont les privilégiés qui nous demandent à nous, qui avons si peu, de donner aux pauvres.

Les objectifs de la révolution ont donc été ratés ?

S.E : Pas tous, il y a une réelle liberté de la presse, la liberté de s'exprimer, mais pour l'égalité c'est selon que l'on ait de l'argent ou non.

S.M : Moi je crois que liberté et égalité dépendent des régimes politiques, en régime d'apartheid c'est sûr ces principes n'existent pas.

B.H : Oui, mais en Afrique du Sud, sous la pression des autres pays, le gouvernement fait quelquefois marche arrière, c'est un exemple de fraternité internationale.

Christel Morin : Moi je tiens à dire que c'est grâce à la Révolution Française et aux femmes qui sont descendues dans la rue les 5 et 6 octobre 1789 que les femmes ont le droit d'exister aujourd'hui.

Si vous aviez à célébrer le bicentenaire qu'organiseriez-vous ?

On reconstituerait toutes les journées de la révolution, chronologiquement, en temps réel et en direct sur toute la planète pour que le monde entier voit cette chose qui s'est passée en France et qui est universelle.

Pourquoi Grégoire Bertchenko avez-vous choisi la fontaine pour célébrer le bicentenaire ?

G.B : Elle est la représentation symbolique des grandes idées de la Révolution Française. Trois piliers, liberté, égalité, fraternité, sont à la naissance de cet ouvrage et entourent la terre. Je suis chilien et ceci symbolise l'impact de la révolution sur les autres peuples et notamment ceux d'Amérique Latine. Pour moi la Révolution Française c'est aussi le droit de vote, un droit fondamental qu'on n'apprécie pas ici, mais quand on a passé quinze ans sans ce droit on sait qu'il est essentiel.

Par ce travail sur la fontaine vous vous sentez une responsabilité dans la prise de conscience des enfants ?



Mme Forest

G.B : Je tiens avant tout à préciser que je le réalise grâce à la participation de Pierre Tobiana, responsable des spectacles et expositions au centre Solomon et de Marie Mazères, céramiste. Dans notre travail avec les enfants, nous voulons éviter le piège de l'interprétation historique et de la récupération commerciale. Nous voulons privilégier le côté allégorique de l'événement et je pense que nous faisons un véritable travail révolutionnaire, qui nous engage. On explique le fondement de chaque élément de cet édifice qui va changer la vie quotidienne des enfants, puisque cette fontaine va être un lieu pour eux. Ce n'est pas un feu d'artifice mais une oeuvre permanente dans laquelle ces jeunes vont se reconnaître.

Du plasticien ou du Chilien lequel en vous tient le plus à la Révolution Française ?

G.B : A mon sens chacun a à sa portée un instrument pour appliquer les principes de la Révolution Française. Pour moi c'est la peinture, la sculpture. Le Chilien que je suis a baigné dans la culture française, dans les idéaux de la Révolution, et nombre de réfugiés chiliens après le coup d'Etat ont été accueillis par la France, c'est important que je puisse m'exprimer par ce projet. Mais il faudrait bien sûr une révolution permanente pour appliquer les grands principes de la Révolution Française.

Irène Bellot vous tenez beaucoup à la commémoration du bicentenaire pourquoi ?

I.B : Pour son aspect fête, amusement, mais ça me fait ça tous les ans. A Paris j'habite face à la maison où a vécu Robespierre et depuis toute petite je ne peux pas passer devant sans que ça me

fasse "quelque chose", surtout quand je pense à la Commune. J'ai une véritable passion pour la Révolution Française et quand à l'école, où j'enseigne aux enfants les différences entre l'Ancien Régime et les Droits de l'Homme, les gamins me disent "oui, mais on n'a pas l'égalité" ça me fait mal au coeur. Mais qu'est-ce que vous voulez que je réponde, c'est vrai.

Alors qu'est-ce que la Révolution Française pour vous ?

I.B : C'est une partie de mon enfance bien que rien dans mon éducation ne m'ait préparée à cet amour que je lui porte. Par exemple, je ne peux pas me balader au Palais Royal sans m'imaginer le Palais à cette époque. Tout est resté très vivant pour moi. Sans la Révolution Française, et je le dis parfois aux enfants, nous aurions sans doute



Photos Hugues BIGO

Marie Mazères et Grégoire Bertchenko



La révolution c'est aussi au Café de la Liberté

été tous des "crèves la faim" et elle nous serait apparue comme une grande espérance. C'est ça la Révolution, une grande espérance. Et même si on n'est pas égaux on a gagné une assiette pleine tous les jours. Bien sûr les révolutionnaires ont fait des choses terribles, la guillotine par exemple, mais comme disent les enfants n'étaient-ils pas obligés de le faire? Et puis tous les guillotins ne seront jamais aussi nombreux que les morts de la semaine sanglante tués à la mitrailleuse et pour lesquels on a dû ouvrir des fosses communes.

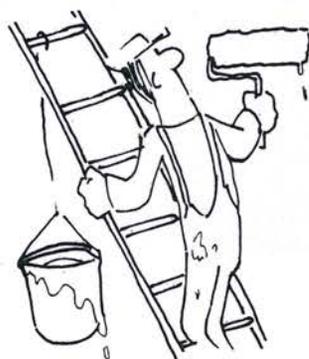
Que reste-t-il de la Révolution Française ?

I.B: Les grands symboles, liberté, égalité, la Déclaration des Droits de l'Homme qui est très belle et les impôts pour tous, c'est un réel progrès. On n'a pas tout raté, mais beaucoup d'idées n'ont pas été menées au bout. On vit toujours sur une inégalité basée sur l'argent et c'est aussi moche, jusqu'au jour où on taxera vraiment les grandes fortunes.

Propos recueillis
par Malika ALLEL

petites annonces

EMPLOI



Demandes

J.F cherche emploi bureau/stand/télex, dacty/hotesse d'acc et ménage chez particulier. Tél : 48.33.13.45.

Dame cinquantaine très bonne présent, 15 ans de secrét, cherche emploi. Tél : 42.43.21.44.

Chef de cuisine cherche collectivités ou restaurant à faire fonctionner. Tél : avant 8 h du mat ou après 19 h : 48.33.59.76. Mr Billaux.

Maman cherche enfnts de 1 à 3 ans à garder. Activ et sorties assur. 85 F/jour. Sect 4-Chemins. Tél : 43.52.32.19.

J.H. cherche emploi homme de ménage, cuisine, repassage, lavage ou s'occup de pers âgées. Annonce sérieuse. Tél : 48.47.13.59 à part de 18 h.

J.F. cherche quelques heures de ménage le mat ou le soir. Tél : 48.39.97.77.

Jeune maman garderait enfnt à son dom jour (ou occasion nuit). Tél : 48.39.13.98.

Nourrice agréée cherche enfnts tous âges à garder jour/nuit. Sect P. Bert. Tél : 48.34.17.33.

Secrétaire cherche tous trav dactyl (thèse, rapports, courr, fact, brev invention, livres). Trav rapide, soigné. Tél : 48.34.69.78.

J.H 33 ans sérieux, cherche empl stab chauff-livr PL ou sup PL. Début transp national - bilingue Fran/Angl. Tél : 48.33.51.13.

Femme 51 ans, secrét Cap dactyl, conn caisse, telex, stand - notions compta, cherche empl motiv, prox Aubervilliers. Tél : 48.33.74.25.

Homme cherche empl WE - pose papiers peints - peinture - trav soigné. Tél : 48.39.19.07 à part de 18 h.

Cherche heure de ménage ou tout autres propositions sur Auber. Tél : 48.34.92.96.

J.F 29 ans cherche bébé à garder ou pers âgées (sect Hémet-Casanova). Tél : 43.52.63.59. Prix raison.

J.F cherche quelques heures de ménages. Tél : 43.52.34.84.

J.H 26 ans. Posséd CAP employ Bur et Compta, BEP compta et informat. Très bon dactyl, cherche emploi. Tél : 47.46.64.03.

Jeune Maman cherc à garder enfnts (50 F/j). Tél : 48.33.87.66.

J.F 35 ans référé - cherche ménages. Tél : 48.34.96.06.

Cherche à faire ménage dans bureaux. Tél : 43.52.10.27.

Dame sérieuse cherche enfnt à garder + emm école. Tél : 48.34.02.33.

J.F cherche place coiffeuse déb. Tél : 48.34.23.10 après 18 h.

J.F 24 ans cherche à garder ents chez vous la nuit, soirée ou WE. Tél : 48.33.71.59 à part de 19 h.

J.H cherche petits boulots sur marchés, manutention etc... Tél : 48.33.89.48 merc et sam matin.

J.F 30 ans cherche place stab hotesse, standard, accueil, petite dactylog. Tél : 48.34.58.64 h/repas.

Offres

Maman rech pour son bébé une nourrice agréée quart 4-Chemins pour début mai 89. Tél : 48.33.65.60.

Dame sérieuse cherche femme seule ayant permis cond pour sortie. Tél : 48.33.91.98 le soir.

Recherche jeunes (à part de 10 ans) pour constituer un fichier-casting pub etc... Attestation parents oblig. Renseig : de 9 à 12 h au 48.33.31.08.

LOGEMENT



Demandes

J.F cherche studio ou F2. Prix max : 1800 F. Tél : 43.52.34.84.

J.Femme cherche F2 à Aubervilliers même avec trav. 2 000 F cc. Tél : 48.33.45.53 après 19 h.

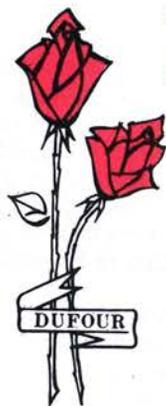
Locations

Loue maison dans camp Limouisine, cour ombragée, jardin, rivière, confort 4 pers. Mai-juin : 700 F/s, juil-août : 900 F/s. Tél : 48.33.02.16 demander Mme Besse 20 h.

COURS



Ex-professeur de collège - long. expér - donne séances individ de ratrap en Français (Cm2 à 3°). Tél : 48.33.15.38 après 18 h.



DUFOUR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. : 43.52.10.60

**CARTECO
CARTE AUREORE
C.B.**

VITE...! INTERFLORA

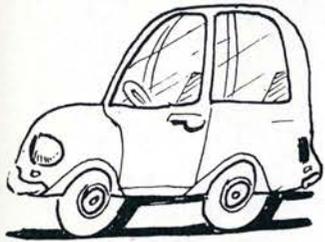
113, rue Hélène Cochenec

Tél. : 43.52.71.13

CLOATRE



AUTOS- MOTOS



Vends Lada 2105 - année : 83 - 7 cv - 44270 kms. Prix : 6 500 F. Tél : 48.34.32.92 après 19 h.

Vends Audi 80. ann : 1978 - 165.000 kms. Bon état général. Prix : 6.000 F. Tél : 45.26.21.05 après 19 h.

Vends LNA Citroën année : 77 - bleue - pour pièces détach. Prix : 1 300 F. Tél : 48.33.74.25.

Vends pièces Ami 8. Tél : 48.34.20.76 après 20 h.

Vends camping-car Himalaya/Ford FT 130E complè/amén, p/caravaneige, galerie tot, pte-vélo amov + 4 roues, pneus cloutés. Prix : 120 000 F. Tél : 43.52.20.63 midi et soir.

VENTES



Vends robot cuisine Braun + acces. Val : 1 500 F - Vendu : 350 F. Tél : 48.33.05.30.

Vends chambre complè enft, cinq élém avec lit transformable état neuf. Prix : 2 000 F. Tél : 48.33.94.23.

Lapin nain Angora ou poil court (adult à donner - jeunes à vendre). Tél : 48.05.59.06 soir et WE.

Vends diques laser : 70 F. Plusieurs choix. Tél : 48.38.62.33 après 18 h.

Vends ballon d'eau chaude - 50 l - Chaffoteaux/Maury. Prix : 400 F à déb. Tél : 48.34.92.96

Vends banquette lit clic-clac pin : 1 500 F. Sac T.Lapidus : 850 F (neuf). Friteuse/fondue nve : 350 F. Grille pain : 200 F. Table cuis pieds pliants : 450 F. Tout état neuf. Tél : 48.33.13.45.

Vends télé NB Itt Océanic. Prix : 200 F. Ou échange contre articles divers faire offre. Tél : 48.32.03.18.

Vends gazinière 4 feux, bon état + plat grille four + bout doré + 2 bout total gaz. Le tout : 800 F. Tél : 43.52.20.85.

Vends mach à laver. Prix : 600 F + vélo (marq : Poulidor) 12 vit. Prix : 800 F. Tél : 48.33.44.73 après 18 h.

Vends timbres continent Africain (feuilles-blocs-1er jour etc). Base catalogue Yvert et Tellier. Tél : 48.33.51.41 après 19 h.

Vends canapé lit, bon état : 800 F, jardinière avec 5 pots susp : 100 F, yaourtière Seb (neuve) : 200 F, enceintes Tensaï 60 w : 500 F les 2, 1 fauteuil à ref : 100 F. Tél : 48.39.18.30.

Vends appareil photo Olympus OM 10 avec zoom, magnon : 28-100, diam : 62. Prix : 1500 F. Tél : 43.52.18.61 après 18 h.

Vends 3 vestes longues homme. Tour poitr : 100 à 120. Valeur : 600 F vendu : 300 F. 1 en daim doublée. 1 en laine gris bleu. 1 acrylique doublée mouton. Tél : 48.39.10.31.

Vends au plus offrant cause dble empl, tome 1 de "l'histoire de la traction électrique" paru dans la collect "Hist et techn" ouvrage épuisé. Tél : 48.39.90.31.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez-le à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33 rue de la Commune
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

Vends manteau daim homme Tbe : 300 F. Taille : 38/40. Bottes noires point : 39. Prix : 200 F. Lot vêtements enfts pris bas. Tél : 48.33.83.43.

Vends vélo appart état neuf. Prix : 800 F. Tél : 48.33.10.59.

vend magnéscope Vhs - Jvc. Bon état. Prix : 1 800 F. Tél : 48.33.79.13.

Vends vêtements fille de 6/12 ans. Bon état. Prix 5 à 45 F. Tél : 48.34.00.48.

Vends table à langer + support état neuf. Prix : 400 F. Bottes équitation T : 32 : 200 F. Pantalon blanc équit (8 ans) : 150 F. Tél : 48.33.11.85 jusqu'à 13 h.

Vends micor-ordin Atari 800 XL - 64 K - Ram Basic intégré - idéal initiation avec livres + doc. Drive 1010. Péritel + nombr jeux hte qualité graphi (sur TV). Prix : 700 F. Tél : 34.69.18.93.

DIVERS



Le groupe Antilles-Guyane d'Aubervilliers rech pers pour renforcer le groupe "Douvan-Jou" pour carnaval 89 de Paris. Tél : 48.39.90.18.

Rech personnes âgées intéressés par projets mult d'entraides. Sorties, voyages, logements, placements etc... Tél : 43.52.00.95.

Rech pour meubler résidence, meubles et objets anciens avant 1960 (sauf électro-ménager. Tél : 48.38.46.64 HB

Vends licence boissons 4ème catégoie à Aubervilliers. Tél : 42.67.88.12.

SAEP

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'ENTREPRISES RÉGION PARISIENNE

117-119, AVENUE VICTOR-HUGO B.P. 136

92106 BOULOGNE CEDEX - Tél. : 46.05.02.52

GRUPE DE LA SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'ENTREPRISES

AUBERVILLIERS



**ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE**

vos avis, vos idées,
votre témoignage à
Auber-mensuel, 49, av.
de la République.

ÉCHEC SCOLAIRE

Pourquoi ne pas dire, plus justement : échec de la méthode globale ?

C'est ça, le véritable échec ! Ne pas savoir lire.

Le mieux est, quelquefois, l'ennemi du bien. A force de vouloir progresser, on régresse et l'on tombe.

La lecture globale, c'est vouloir avaler, en entier, un gâteau de 20 cm de diamètre, au lieu de prendre bouchée par bouchée.

La lecture alphabétique d'autrefois "dé-cor-ti-quait" le gâteau, et nous l'apprenions syllabe par syllabe, en assimilant bien toute sa substance : b - a : ba, b - e : be, b - i : bi, etc. De même que, dans tout apprentissage d'un métier, il faut commencer par en connaître les rudiments, le b - a : ba, quoi !

Cette méthode syllabique, intelligente, a fait ses preuves, et était à la mesure du petit cerveau de l'enfant. Elle était très souple et s'adaptait parfaitement aux premiers pas intellectuels de l'élève.

Ajoutez à ceci, la patience, le dévouement des maîtres et maîtresses, inhérents à leur métier, mais qui, eux, avaient affaire à des enfants disciplinés, ce qui, hélas ! n'est plus le cas maintenant.

Sans discipline, tout enseignement est voué à l'échec. Le personnel enseignant actuel a bien du mérite et l'on comprend son découragement, dû à une société "évoluée" ou dévaluée ?

Mme RUIZ Marcelle
98 passage des Roses

Un avis sans doute un peu tranché mais qui peut être l'occasion d'un débat dans le mensuel. A vos plumes.

La rédaction

REMERCIEMENTS

Au nom de tous les miens, permettez-moi, Mme Cathalifaud, de vous exprimer ma reconnaissance pour le geste délicat que M. le maire et vous-même venez d'avoir pour ces pauvres gens d'Arménie d'où viennent nos parents.

DR MARCEL KÉVORKIAN
29, bld Edouard Vaillant

ENTRETIEN DU CIMETIÈRE

Je me permets de vous écrire personnellement, pour vous faire part de la très vive contrariété que nous avons éprouvée, ma famille et moi, en constatant la façon déplorable dont le cimetière est actuellement entretenu.

Je suis née à Aubervilliers, voilà de nombreuses années ... Mes grands-parents (qui tenaient un commerce rue de la Haie Coq) sont enterrés à Aubervilliers. Mon père (décédé en 1957) y est également enterré, ainsi que mon oncle, ma tante et une cousine. C'est dire que toute ma proche famille repose dans ce cimetière et que nous le connaissons depuis bien longtemps ! Jamais nous ne l'avons trouvé dans un tel état d'abandon !

Ma mère étant décédée le 14 de ce mois, c'est à l'occasion de son inhumation que nous avons été frappés par la malpropreté environnant la tombe : débris de vieux pots de fleurs, de vieilles jardinières brisées, sur un amas de feuilles mortes, et autres détritus.

Je voudrais que le nécessaire soit fait auprès du service d'en-

retien pour y apporter une amélioration.

Je vous en remercie à l'avance.

Melle Paule SEIGNEUR
Rue Fernand Foureau
Paris.

J'ai pris connaissance de votre courrier du 24 février dernier concernant l'entretien du cimetière communal, avec toute l'attention nécessaire, et je suis navré des faits que vous me rapportez. Comme vous me le signalez à juste titre dans votre lettre, il n'est pas dans notre habitude de négliger l'entretien de notre cimetière.

Aussi, je me suis rendu sur place afin de constater les faits qui, malheureusement, étaient réels.

En conséquence, je vous informe que j'interviens immédiatement auprès des services techniques municipaux, pour qu'ils exécutent, dès aujourd'hui, les travaux d'entretien nécessaires au rétablissement d'un environnement agréable aux abords de votre sépulture de famille et du cimetière en général, en évacuant les détritus se trouvant à proximité de votre concession et en taillant le lierre au niveau du mur.

Gérard DELMONTE
Maire-adjoint

LE STUDIO

Je me permets de vous faire part de mon désappointement sur les programmes du Studio. Etant âgée, j'aimerais pouvoir

aller au Studio de temps en temps; or, il n'en est pas question pour moi, les films étant presque toujours en version originale.

Je désirais voir dimanche le film "Camille Claudel", celui-ci durant trois heures et la séance commençant à 18 heures, ce qui me fait rentrer chez moi vers 21 heures, il n'en a pas été question.

Ne pourrait-on pas faire le dimanche des séances plus tôt et en version française, Aubervilliers ne possédant plus de cinéma.

J'espère que vous pourrez remédier à cet état de choses.

MME KLAUSMANN
Aubervilliers.

Abonnez vos amis,
votre famille à
**AUBERVILLIERS
MENSUEL**

Vous travaillez mais
n'habitez pas
à Aubervilliers
vous déménagez
mais souhaitez
rester en contact
avec la vie locale,
abonnez-vous !

Pour tous
renseignements
48.39.52.96

M.B.K

VESPA

PEUGEOT

CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51



CONTRÔLE TECHNIQUE OBLIGATOIRE

SARL G.E.A.M.I. NASSIM

4 Bis, Rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS

48 34 54 90

— 10 % SUR UN CONTRÔLE TECHNIQUE SUR PRÉSENTATION DE CE BON.

RESTAURANT «LE FRANÇOIS»

71, Avenue de la République
48.33.61.61

VOUS PROPOSE :
SA CARTE
SES MENUS :

- 45 F - le midi du lundi au vendredi
- 80 F et 135 F + la carte le jeudi - vendredi soir et le samedi midi et soir

Fermé le dimanche



Venez tester
notre menu gastronomique
à 135 F
si vous êtes au moins 3,
la maison vous offre
le champagne

3 menus à 135 F = 1 bouteille de champagne sur présentation de ce bon

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT DA SILVA M.

Fabrication portes bois
Menuiserie bois
Travaux à façon
Bois au détail
Travaux d'entretien

Serrurerie métalliques
Fabrication portes métal.
Protection tous genres
Cisailage tôle, pliage
d'immeubles, rénovation

rénovation, maçonnerie, plomberie,
carralage, agencement en tous genres

171, rue Danièle Casanova - 43.52.20.09

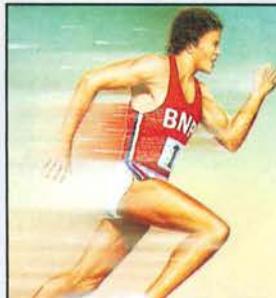
BANKCO
FABRIQUE ET DIFFUSE

*Cote
d'Amour*



Caleçon

Exclusivement vente en gros de linge de maison
50, avenue Victor Hugo Tél. : 48 33 50 93



C'est gagner

Guichets automatiques

3 Services a la carte
24 h sur 24.

Le retrait d'espèces

Le solde de vos comptes

Les 10 dernières
opérations

AGENCE « AUBERVILLIERS MAIRIE »

9, avenue de la République - Aubervilliers. TÉL. : 48 33 47 38

AGENCE « AUBERVILLIERS QUATRE CHEMINS »

55, avenue Jean Jaurès Aubervilliers. TÉL. : 48 33 20 44

AGENCE « LA COURNEUVE »

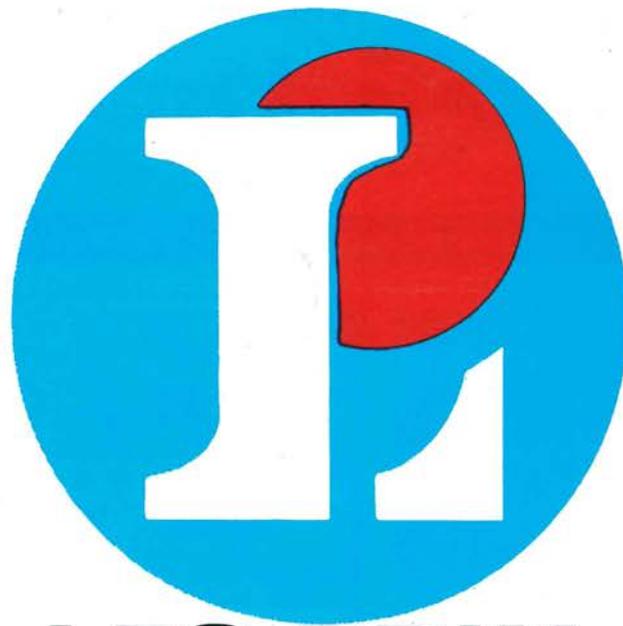
54, av. Paul Vaillant-Couturier - Aubervilliers. TÉL. : 48 36 89 46

**Guichets ouverts sans interruption
du lundi au vendredi de 9 h à 17 h**

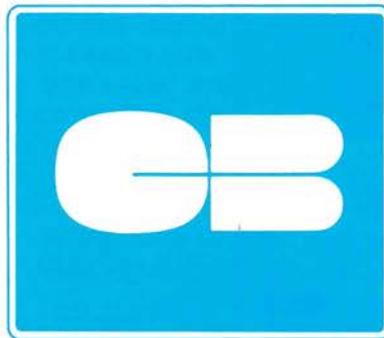
E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h
du Mardi au Samedi**

Dimanche matin de 9 h à 12 h 30



LES PRIX



AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80